Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

La Patrie

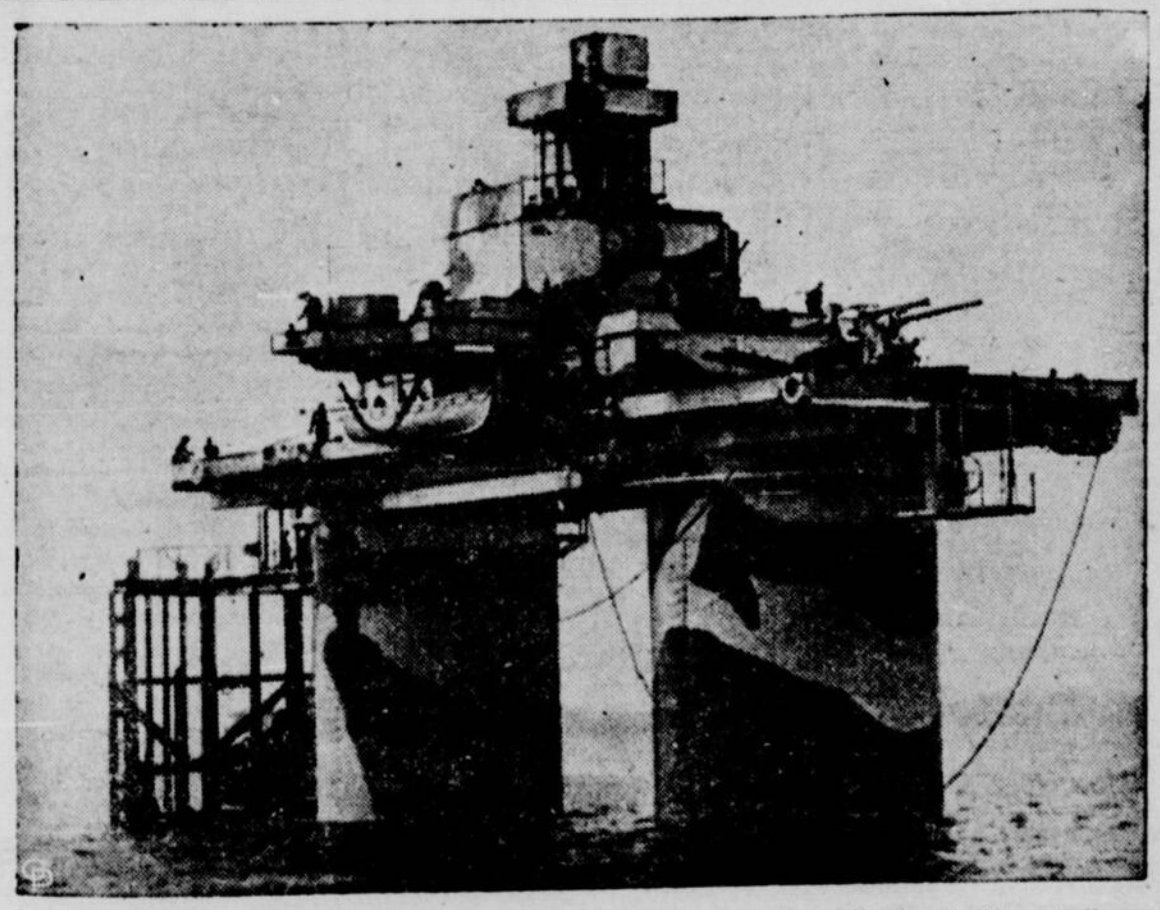
3¢

65e ANNEE | Temps probable: Froid modéré | MONTREAL, VENDREDI 4 FEVRIER 1944 | Le soleil se lève à 7.19 (h. s.) et se couche à 5.10 (h. s.) | No 287

FORMIDABLE OFFENSIVE NAZIE ÉCRASÉE AU SUD DE ROME

(LIRE EN PAGE 9)

Ils gardent la côte anglaise



Construits sur le lit de la Manche, tout un groupe de défenses comme celle-ci ont été partiellement responsables du contrôle britannique de ce bras de mer stratégique. Les aviateurs allemands ont appris à les survoler de très haut. Chaque fort porte un nom, comme les navires de la marine royale.

Quand chaque minute compte

L'univers attend anxieusement "l'heure zéro" pour l'invasion du continent. Cette photo du général DWIGHT EISENHOWER, chef de l'invasion, regardant sa montre semble très à point — et dramatique. Personne plus que lui ne sait combien les minutes comptent maintenant.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Les classes moyennes, facteur de notre renaissance nationale

"Tout a changé au pays de Québec depuis que l'on a réduit l'importance de la classe moyenne et qu'on lui a livré l'assaut formidable que l'on voit de toutes parts dans l'intention nette de la détruire", disait, hier midi, au Cercle universitaire où il était le conférencier invité du déjeuner-causerie hebdomadaire, M. Jean-Pierre Houle, professeur de géographie au collège Stanislas.

M. Houle avait été présenté par M. René Guenette, directeur de l'Ecole canadienne et secrétaire du Cercle, qui présidait le diner. On remarquait également à la table d'honneur: Mme Jean-Pierre Houle, MM. Oswald Mayrand, Alfred Larose, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal et le Dr Louis-Charles Simard ,président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal.

M. Houle a démontré avec beaucoup de clarté et de logi-

M. JEAN-PIERRE HOULE

que l'importance de la classe moyenne et le rôle qu'elle est appelé à jouer dans le maintien de l'équilibre social.

"C'est par l'élite, qui s'identifie trop souvent avec la ploutocratie qu'un peuple perd son âme. De même que c'est par la masse cohérente des paysans, des artisans, des petits propriétaires, des professeurs et des maitres d'école, des journalistes, des hommes de profession en général, de tous ceux qu'on classe ordinairement sous l'épithète de classe moyenne ou bourgeoise, c'est par ces esprits et ces coeurs dévoués qui se consacrent au succès de la communauté et sans aucun bénéfice immédiat, qu'un peuple, une nation conserve son âme.

"Et c'est en rendant plus difficile la vie de cette classe, en cherchant à la transformer peu à peu en un vaste prolétariat qu'on arrête la marche en avant de notre groupe ethnique.

"Si nous examinons le sol et si, après avoir jeté un regard en nous-mêmes, nous cherchons à établir un lien entre ce sol et notre présence, que voyons-nous? Une image simple et belle aux contours nets et précis: l'image de l'épargne, de l'homme, de la continuité familiale et nationale, du bourgeois, de la classe moyenne. Et c'est à la vue de cette image que l'on peut se dire qu'au pays de Québec tout change.

"En cherchant cet homme de la continuité familiale et nationale, on le trouvera, mais effacé, humilié, presque honteux. Et pourtant, combien est belle, combien glorieuse est l'histoire de cet homme, de ce bourgeois, de ce prototype de notre classe moyenne qui fit notre pays.

"Ce sont ces hommes qui, lors de notre session à l'Angleterre, ont refusé d'effacer deux siècles d'efforts inouis et qui, au lieu de retourner dans leurs provinces d'origine, comme ils l'auraient pu, comme l'élite l'a fait, se sont cramponnés, rivés au sol, donnant un suprême témoignage de fidélité dans les malheurs et assurant la continuité de notre groupe ethnique.

TRAHISON DES ELITES

"Dès lors, cependant, l'élite se dérobait déjà. Et ce sont ces mêmes bourgeois qui, en 1840, se lancent à la conquête des droits parlementaires et ce sont eux, encore, qui en 1867, participent à l'édification du Canada actuel, du Canada moderne, avec cette pensée de l'affranchir de toute servitude. On peut certes douter des résultats, on peut sourire, mais ils n'en n'ont pas moins écrit l'une des plus belles pages de notre histoire.

"Et si le résultat ne fut pas ce que l'on aurait attendu, c'est parce que tout fut mis en oeuvre pour diminuer et tromper cet homme de la continuité: instruction, éducation, économie politique jusqu'à l'utilisation des sentiments et des convictions les plus sacrées pour dresser le bourgeois à l'obéissance aveugle. On a eu, en un mot, recours à la formule de l'islamisme, du crois ou meurs.

"Cependant aujourd'hui, dit encore en substance le conférencier, il y a chez nous une sérieuse réaction. Si l'on regarde notre jeunesse, on constate chez elle un enrichissement intellectuel de bon augure et prometteur et surtout la disparition de ce complexe d'infériorité.

"Tout change, mais il faut qu'aujourd'hui tout change pour le mieux. Nous savons maintenant que nous pouvons devenir un peuple qui saura avoir de l'audace".

A LA SOCIETE MEDICALE

Opposition au projet d'assurance-santé du gouvernement d'Ottawa

La Société Médicale de Montréal a consacré sa deuxième séance régulière de l'année à l'étude du projet fédéral de l'assurance-maladie. Le docteur Léon Gérin-Lajoie a exposé le projet de loi qui sera présenté prochainement par le Ministre de la Santé et des Pensions à Ottawa.

Après cet exposé, il y eut discussion générale, à laquelle prirent part les docteurs Emile Blain, Claude Guilbault (d'Oka), Hermyle Trudel, René Foisy, J.-E. Desrochers, président du Collège des Médecins, Paul Letondal, vice-président de la Société Médicale, Valmore Latraverse, etc.

A l'issue de cette discussion, une résolution, proposée par le docteur Emile Blain et secondée par le docteur Hermyle Trudel, fut adoptée à l'unanimité :

IL EST RESOLU à l'unanimité, lors d'une assemblée régulière de la Société Médicale de Montréal, tenue le 1er février 1944 :

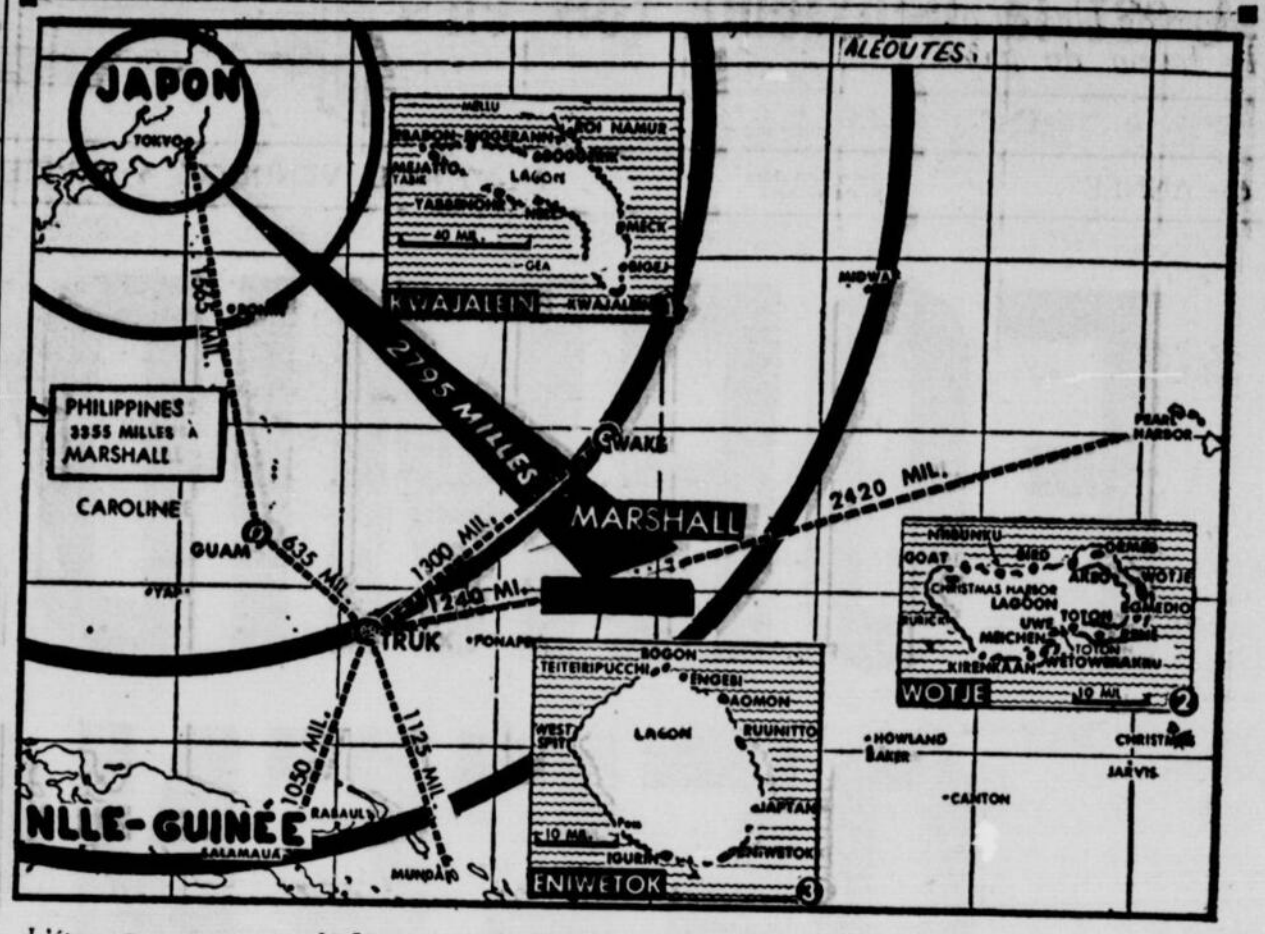
1o.—QUE les membres de cette société, en tant que médecins et citoyens, expriment leur opposition à ce projet d'inspiration et de réalisation centralisatrices;

2o.—QU'ILS protestent contre ce manque de respect vis-à-vis l'autonomie des provinces;

3o.—QU'ILS considèrent que l'exercice de la profession médicale ne doit pas être soumis à l'ingérance de la politique;

4o.—QU'ILS fassent observer que s'il y a lieu de légiférer sur cette question, la chose ne doit pas être entreprise par le Parlement Fédéral, mais plutôt par la Législature Provinciale, après études préalables des possibilités des allocations familiales, des coopératives médicales, des assurances-groupes, etc.

Sur la route des Philippines



L'étau se resserre autour du Japon, à partir des Aléoutes en passant par l'archipel Marshall, la Nouvelle-Guinée, Rabaul, jusqu'aux Philippines. Avec l'invasion de l'archipel Marshall, l'arc a été refermé dans le sud du Pacifique, et, comme l'indique la carte, Truk et Wake sont sur le bord du prochain cercle. On prévoit une attaque de Kwajalein (1) sur Truk, Wotje (2) et Einwetok (3) sont déjà aux mains des Américains.

Le Pape demeurera à Rome, sous les balles

LONDRES, 4. (P.C.) — Radio-Ankara rapporte que le baron Ernst von Weizsaeker, ambassadeur allemand au Vatican, a remis au Pape un avertissement du feld-maréchal Albert Kesselring, à l'effet que les Allemands ont l'intention de défendre Rome pouce par pouce, quelles que soient les ruines que la lutte pourra entraîner.

Le sort de Rome, a dit Kesselring, est "sujet aux considérations militaires".

Les Allemands tentent depuis quelque temps de persuader le Pape de se réfugier en Allemagne, mais Radio-Vatican fait savoir que Sa Sainteté n'a aucunement l'intention de quitter la Ville Eternelle. "Pie XII, depuis le commencement de la guerre, a refusé d'abandonner sa Rome, désirant toujours être présent pour partager toutes les souffrances morales et matérielles du monde, saignant de la grande torture", dit Radio-

S. S. PIE XII

Vatican. "Le Pape a toujours voulu que Rome soit sur la première ligne de la résurrection spirituelle. Il a donné les preuves les plus tangibles de sa profonde charité pastorale au cours des raids sur Rome, en apportant aux habitants affligés des paroles de foi et de résignation aussi bien qu'une aide matérielle prodiguée avec une souveraine générosité".

Les propagandistes allemands, qui ont toujours représenté Hitler comme le rempart de l'Europe contre le bolchevisme, le représenteront sans doute, comme le défenseur de la personne du Pape.

DEFENSE DU VATICAN

NEW-YORK, 4. (B.U.P). — L'attaque du journal "Izvestia" contre le Vatican est dénoncée aujourd'hui par le "New York Times" comme "injuste et intempérée".

De toutes les bombes littéraires incendiaires manufacturées à Moscou depuis la conférence de Téhéran et lancées avec une telle légèreté de coeur et une telle désinvolture contre l'unité des nations alliées, aucune n'est susceptible de faire un plus grand tort", écrit le "Times" qui ajoute que "l'insincérité palpable" des accusations du journal soviétique est révélée par le caractère de celle-là.

Le "Times" affirme que les alliés de la Russie, — la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, — n'ont aucun doute à qui va la réelle sympathie du Vatican dans cette lutte". "Ils reconnaissent la neutralité inéluctable de la position du Pape", ajoute le journal, "mais ils n'éprouvent aucune difficulté à trouver dans ses éloquentes déclarations la preuve évidente qu'il déteste ceux qui ont violé les droits des petites nations, ont commis des actes de bestialité d'une extrémité de l'Europe à l'autre et ont tenté d'élever le dogme du totalitarisme à la dignité d'une nouvelle religion".

Soupçonnés de vol

A la suite d'une sévère enquête sur plusieurs vols de fourrure survenus récemment dans l'ouest de la ville, les détectives ont, hier soir, appréhendé trois suspects qui seront accusés d'avoir été trouvés en possession de manteaux de fourrures volés, d'une valeur variant de $5,000 à $10,000.

Les trois personnes appréhendées sont Georges Deslauriers, 24 ans, 2039 ouest, rue Notre-Dame; Paul Tessier, 24 ans, et Paul Côté, 26 ans, tous deux habitant à 1636, rue Leprohon. Ils comparaissent en Cour aujourd'hui

«4 nations ne sont pas le monde»

TORONTO, 4. — (P.C.) — "Le Canada a droit à sa pleine part dans l'élaboration de la paix, parce que c'est son droit; nous le gagnons par les services de nos soldats, par la grandeur de notre contribution matérielle, et par notre esprit d'aide mutuel", a déclaré aujourd'hui M. Brooke Claxton, assistant parlementaire du premier ministre Mackenzie King.

"Jusqu'à présent, a-t-il ajouté, la haute stratégie de la guerre est restée entre les mains de l'Angleterre, de la Russie, de la Chine et des Etats-Unis, et personne ne doute de la nécessité d'une association étroite entre les trois ou quatre pouvoirs suprêmes comme fondement d'une paix durable.

"Cependant cela n'est pas assez. Ces pouvoirs ne représentent pas le monde. Ils ne peuvent parler au nom du monde. Ils n'auront pas le monopole de l'intelligence, de l'expérience ou de la bonne volonté. La beauté et la force de la France n'ont pas été détruites à jamais. Le record international de la Tchécoslovaquie est égal à celui de n'importe quel pays.

"Une paix durable doit reposer sur de vastes fondements.

"La prospérité du Canada dépend en partie du commerce. Il ne devrait pas y avoir de plafonnement du commere; il ne peut y avoir trop de commerce.

"Cela demande un monde dans lequel les nations se sentent en sécurité. Nous devrions viser à des ententes multilatérales afin de mettre fin à toutes les restrictions du commerce."

«C'est la deuxième fois en trois jours que nous sommes appelés à constater la mort de John Kohut»

(par Théo Lévesque)

Un accident de chemin de fer, survenu hier à Beaurepaire, a mis fin pour de bon aux aventures étranges dont un malheureux Montrélais, John Kohut, a été victime depuis trois jours. Alors qu'il était à rendre témoignage, ce matin, en Cour du Coroner, le détective Roland Jargaille, de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, a stupéfié la Cour en annonçait: "C'est la deuxième fois en trois jours que nous sommes appelés à contater la mort de John Kohut".

Et le policier raconta alors que durant la soirée de mardi, le sergent Rog. Gauthier, de la Police provinciale, avait été appelé à Ste-Rose pour faire enquête sur les circonstances entourant la mort d'un malheureux trouvé sans vie sur le bord de la route à l'entrée du village.

GELE MORT

En alertant la police par téléphone, l'informateur avait spécifié que la victime avait été trouvée "gelée roide sur le bord de la route". Mais en arrivant au garage où avait été transporté l'inconnu, l'agent Gauthier découvrit que le mort était dégelé et qu'il éttait reve

(Suite à la page 22)

JOHN KOHUT

Les dirigeants des Unions Internationales

Photo prise, hier soir, lors de l'élection des officiers du nouveau conseil d'administration du Conseil des métiers et du travail de Montréal, à la salle de l'Assistance Publique. De g. à d., assis: Mlle Madeleine Parent, membre de l'exécutif; Adrien Villeneuve, vice-président, conseil des métiers; Paul Fournier, président; Esdras Secours, vice-président; R. Delage, membre de l'exécutif. En arrière: J.-A. Belland, Robert Haddow, R. Gervais, Irving Birman, P. Corriveau, Frank Giroux, J.-R. Moore, J.-E. Gariépy, R. Dubord, R. Desormeaux, N. Fortier, D. Alix, N. Perrault, W. Meahan, J.-C. Germain, Hugh Corrigan. Tous sont, soit officiers du conseil des métiers, de l'exécutif du conseil ou membres de l'un des comités du conseil des métiers. Pour la première fois, les délégués ont choisi une femme, dans la personne de Mlle Madeleine Parent, pour siéger sur le comité exécutif du conseil. (Photo la "Patrie")

Formidable offensive nazie écrasée au sud de Rome

(B.U.P.) — Les Alliés ont repoussé la première grosse tentative des Nazis pour les jeter à la mer à 16 milles de Rome. L'ennemi ne gagna pas un seul pouce de terrain et essuya de lourdes pertes.

Certes, c'était là seulement la première phase. Ce matin, le haut commandement allemand prétend que de grosses forces, probablement américaines, ont été encerclées dans la tête de pont de Nettuno et que tous leurs efforts pour se dégager ont été vains. Les quartiers-généraux alliés n'ont aucunement confirmé cette prétention et on se rappelle que lors des débarquements alliés à Salerne, en septembre dernier, les Allemands avaient faussement prétendu que les Alliés avaient évacué cette tête de pont après avoir été jetés à la mer.

En Russie, Berlin rapporte que l'armée a lancé des offensives de grand style contre Vitebsk et Nikopol, laissant prévoir la perte de ces deux centres stratégiques. Une dépêche de Suède mande que les civils sont évacués de trois villes stratégiques, d'Estonie, de Lettonie et de Pologne. Les nazis s'apprêtent aussi à évacuer la Crimée. Les Russes préparent une grosse attaque contre la Finlande.

En Yougoslavie, la bataille fait rage dans tous les secteurs et les

(Suite à la page 9)

Les internationaux méritent des félicitations et non des critiques

Telle est la conclusion de l'enquête qui fut conduite ces jours derniers. — On scrute les livres sans y trouver la moindre irrégularité financière.

Au lieu de mériter des soupçons et des critiques, les chefs du Conseil des métiers et du travail de Montréal doivent être félicités pour leurs activités et l'exactitude de leur comptabilité, selon le jugement de M. Frank Fenton, organisateur en chef de la Fédération américaine du travail, à la suite de l'enquête qu'il a conduite, en compagnie de M. Percy Bengough, président du Congrès des métiers et du travail du Canada, sur certaines accusations qui avaient été portées contre des officiers locaux des Unions internationales.

C'est par une salve d'applaudissements que les délégués au Conseil des métiers et du travail de Montréal, ont appris, hier soir, de la bouche même de leur président, M. Paul Fournier, quel avait été l'état d'esprit de M. Fenton, après qu'il eut passé quatre jours à scruter tous les livres et toutes les dépenses faites par les chefs internationaux, dans di-

(Suite à la page 9)

Les policiers devront quitter l'union sous peine d'une amende de $100

Depuis ce matin, tout agent de police qui continue à faire partie d'une filiale du Congrès canadien du Travail est passible d'une amende de $100 pour la première infraction et d'une de $1,000 pour toute infraction subséquente.

Selon l'article 8 de la loi relative à l'arbitrage des différends entre les services publics et les salariés à leur emploi, sanctionné hier soir par le lieutenant-gouverneur de la province, il est stipulé ce qui suit:

"Quiconque fait défaut de se conformer à une obligation ou à une prohibition imposée par la présente loi ou par un règlement ou une décision de la Commission, est passible, à moins qu'une autre peine ne soit applicable, d'une amende n'excédant pas, pour la première infraction, $100 et, pour toute infraction subséquente, d'une amende n'excédant pas $1,000".

La même loi stipule que ne peuvent faire partie d'une union ayant une affiliation à un organisme extérieur, les agents de police et les fonctionnaires provinciaux.

Lors de l'étude des griefs dont se plaignent les agents de police de la cité de Montréal, devant le tribunal d'arbitrage présidé par Me Roger Brassard, le porte-parole du Congrès canadien a prétendu qu'environ 800 agents de la force constabulaire montréalaise étaient enregistrés sous la bannière du Congrès canadien du Travail.

Dans plusieurs autres municipa-

(Suite à la page 22)

Rebuffade à Churchill

LONDRES, 4. — Le premier ministre Churchill a reçu une rebuffade de l'électorat aujourd'hui lorsque son candidat, sir Coopper Rawson, n'a été élu que par une majorité de moins de deux mille voix dans la circonscription la plus tory du Royaume-Uni, Brighton, où le canadidat conservateur avait été élu par plus de 20,000 voix aux dernières élections. Rawson a défait Bruce Briant, un candidat indépendant, tous les partis représentés au Parlement ayant fait la trêve pour faire élire l'homme du gouvernement.

L'université devrait avoir un service d'autobus sans tarder

(par Dostaler O'LEARY)

La campagne pour l'obtention d'un service d'autobus qui se rendrait à l'université prend de plus en plus d'ampleur. Nous avons publié, il y a quelques semaines, la photographie de l'escalier que sont obligés de monter les professeurs, particulièrement ceux qui ne sont pas tous des plus jeunes, pour atteindre l'édifice.

L'opinion publique, dans son unanimité, approuve cette campagne lancée par les étudiants qui, n'en doutons pas, ont l'appui de tous les hommes sensés, de tous ceux qui trouvent absolument injustifiable le fait qu'une population de 3,000 et au delà d'étudiants, de professeurs, de fonctionnaires, de soldats, etc., n'aient pas à leur service un moyen de locomotion et que la Compagnie des tramways ne se rende à une demande aussi justifiée.

Dans un récent article du "Quartier Latin", M. Gilles

(Suite à la page 9)

Condamnés à 10 ans de pénitencier pour rapt

Gérard Lebeau, 20 ans, et Rosaire Fournel, 19 ans, domiciliés respectivement à 577 et 541 rue de Courcelles, ont été condamnés, ce matin, à dix ans de pénitencier par le juge J.-C. Langlois pour enlèvement.

Ils avaient été arrêtés par des agents de la police de Verdun travaillant de concert avec les sergents-détectives Lamouche et Lambton, de la Sûreté municipale.

En prononçant sentence le juge a fait remarquer que ces individus s'étaient rendu coupables d'un crime très grave et qu'ils possédaient un dossier judiciaire.

On se souvient que Fournel et Lebeau ont volé une voiture de la radio-patrouille de la police municipale et se sont fait passer pour des policiers et que lors d'une randonnée de plaisir à Verdun, ils ont fait monter une jeune fille dans leur voiture, prétextant qu'ils la conduiraient chez elle

(Suite à la page 22)

Rapport au procureur général

Le directeur adjoint Louis Jargaille, de la Sûreté provinciale, a transmis au procureur-général le rapport de son enquête sur le drame de Saint-Lambert qui a coûté la vie à Mme I. Sinclair, de Saint-Lambert, il y a une quinzaine de jours. Le procureur-général prendra ensuite la décision qu'il jugera à propos. On se souvient que Mme Sinclair fut trouvée pendu dans sa demeure. Cette découverte fut faite par le mari de la victime.

CHRONIQUE MILITAIRE

«Je crois faire encore partie de l'armée»

(Mc Naughton)

"Je me porte bien et je parlerai franchement"

SEIGNIORY CLUB, Qué., 4. (P.C.) — Entouré des membres de sa famille, le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, ancien commandant de l'armée canadienne outre-mer, arrivé ici pour un bref repos avant de se rapporter au quartier général de la Défense nationale, à Ottawa, a déclaré laconiquement aux journalistes: "Je suis parfaitement bien et il n'y a rien qui va mal chez moi.

"J'ai fait un excellent voyage, et je me propose de passer quelques jours de congé ici.

"Ma santé semble avoir fait l'objet de bien des commentaires. Certaines nouvelles m'ont représenté comme un invalide, mais il n'en est pas ainsi, heureusement".

Il observe qu'il ne fait pas allusion aux rapports officiels mais à une "impression générale qui semble régner et qui n'est pas justifiée".

Enfoncé dans un moelleux fauteuil, le général McNaughton aspire une longue bouffée de sa cigarette et ajoute : "Je suis auss ibien que toujours. Les meilleurs spécialistes m'ont assuré que mon organisme est parfait.

"Mais ils m'ont fait comprendre que j'avais besoin de refaire ma santé quelque peu".

Une mauvaise grippe fit descnedre ma pression artérielle. Il faudra quelque temps avant qu'elle redevienne normale. "Je serai alors en meilleure santé que jamais", ajoute-t-il.

"J'ai fait demander mes skis. Il me tarde de me délier les jambes", dit-il, en secouant vigoureusement les jarrets.

Le général McNaughton, âgé de 57 ans, est arrivé d'Angle-

A. G. L. McNAUGHTON

terre hier, accompagné de son épouse avec laquelle il a fait la traversée par mer. Mme McNaughton suivit son époux ou're-mer dès les débuts de la guerre.

Aux journalistes qui lui demandent quand il a l'intention de se rendre à Ottawa, le général répond: "Ce ne serait pas dans l'ordre de discuter de la chose sauf avec les intéressés".

Interrogé quant à ses projets futurs, il fixe ses interlocuteurs: "Après m'être reposé, dit-il, dans cette belle atmosphère canadienne, si je suis appelé à servir, alors je répondrai". Il sourit. "Il m'est permis, demande-t-il à son tour, de prendre quelques jours de congé, entouré de mon épouse, de mes enfants et de mes petits-enfants".

Au cours d'une entrevue à un journaliste, au début de la journée, le général avait déclaré :

"Rien ne va mal chez moi. J'ignore les raisons que l'on a données ici quant à ce qui est de ma démission. C'est à ceux qui ont donné ces raisons de s'expliquer".

Il se propose de tenir bientôt une conférence de presse. "Quand je convoquerai les journalistes, dit-il, soyez assurés que je serai fidèle à la politique que je me suis tracée il y a quatre ans et que je parlerai sans ambage et franchement".

"Bien que vous ayiez quitté le commandement, vous êtes toujours de l'armée ?", lui demanda-t-on.

"Autant que je sache je fais encore partie de l'armée", réplique-t-il.

Lorsqu'on lui demande s'il se propose d'entrer dans la politique, le général avoue qu'il ne peut répondre à pareille question.

Au reporter qui lui rappelle que le général sir Bernard Montgomery, commandant des forces d'invasion outre-mer, a déclaré que la guerre prendrait fin d'ici un an, McNaughton répond: "Cela dépendra de la haute stratégie que l'on arrêtera".

Interrogé quant à l'efficacité de l'armée qu'il a organisée et dirigée outre-mer, le général fit que ceci lui tient à coeur. "Le Canada a vraiment donné son meilleur et la façon dont se conduisent nos gars est un motif d'orgueil pour tous", ajoute-t-il.

Il note la longue attente qui précéda les opérations militaires alliées et observe que "la patience est une vertu chez les militaires et qu'il leur faut en user quand la chose est nécessaire".

* * *

Québec, 4. (P.C.) — Le major Charles Dufour a été promu lieutenant-colonel et nommé instructeur en chef à la treizième école d'infanterie, près de Valcartier, annonce le quartier général du district militaire No 4. Vétéran de la Grande Guerre, le major Dufour avait alors parcouru 600 milles en raquettes pour atteindre un bureau d'enrôlement où il s'inscrivit.

* * *

Ottawa, 4. (P.C.) — Au quartier

Déclaration de M. Ralston

OTTAWA, 4. — (D.N.C.) — Interrogé par les journalistes, au sujet de la démission du lieutenant-général McNaughton, l'hon. M. Ralston, ministre de la Défense nationale, a annoncé qu'il ferait en Chambre une déclaration, en réponse à une question posée par le chef de l'Opposition, M. Gordon Graydon.

M. Ralston a ajouté qu'il n'avait pas encore lu la déclaration de l'ancien commandant de l'armée canadienne outremer au sujet de son état de santé.

Le ministre a rendu hommage aux services signalés que le général a rendus au pays à la tête de nos troupes. Il espère qu'après un repos bien mérité, le général pourra de quelque façon mettre ses talents et son expérience au service du pays.

Ottawa, 4. (P.C.) — Le ministre des Postes, l'hon. William Mulock, a déclaré hier aux Communes qie l'on tente actuellement d'obtenir plus d'espace à bord des avions pour le transport du courrier du Canada aux troupes outre-mer.

Dîner des «Fly & Bait Casters»

La jovialité de bons lurons animait l'hôtel La Salle plus que jamais mercredi soir dernier. Les membres de la "Quebec Fly and Bait Casting Association" s'y étaient donné rendez-vous pour leur dîner-causerie annuel.

L'Association avait adressé des invitations à des associations soeurs tant parmi les pêcheurs que parmi les chasseurs de la province. Une véritable gaieté de "sportsmen" régnait parmi les convives et, tel qu'il convenait, plus d'un saisit le bon moment pour conter comment les plus longs poissons lui échappèrent, malgré son expérience et son adresse.

De multiples opinions furent également exprimées au sujet des diverses lignes et des appâts. Le saumon que l'on va mettre dans le fleuve a son tour; que de frétillage sur les bords du St-Laurent quand les saumonneaux seront "mûrs".

Dans le courant de la soirée, M. Ed. Booth, donna une causerie qu'il avait intitulée : "La Nature est rude". Il y eut aussi des projections lumineuses, les pellicules étant mises à la disposition de l'Association par le Chemin de Fer National, les Canadian Industries et la Mitchell Photo Supply Co.

Le président de l'Association, M. Otto Raab, exprima son espoir de voir les "Fly and Bait Casterse" s'unir de plus en plus, de voir prospérer ce club de pêcheurs et de les voir se multiplier. Il remercia les membres de leur coopération.

Parmi les invités du club il y avait M. Alan Longstaff, de l'Association de Chasseurs et Pêcheurs du Québec; M. Dan Ryan, président de la Verdun and District Sportsmen's Association; M. André Paré, président du club St-François de Chasse et de Pêche; M. Harry Holland, vice-président et secrétaire du même club. Tous ces invités apportèrent à leurs hôtes les voeux des clubs de l'extérieur.

Le chef des relations extérieures à Montréal

M. Jos. Clark, chef des relations extérieures de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation du Canada, invité au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis de Montréal, hier, à l'hôtel Windsor, a déclaré que son rôle consiste à maintenir des relations "humaines" entre les combattants et la nation qu'ils servent. Photographiés à l'issue du déjeuner, on voit ici, de gauche à droite, 1ère rangée: le commodore de l'air Adélard Raymond, M. Clark, M. Tom Hodgson, président du club Kiwanis de Montréal; le vice-maréchal de l'air R.-L.-G. Marix, le colonel W.-H. Kippen, du district militaire No 4. Seconde rangée, aussi de gauche à droite: l'officière-aviatrice S.-I. Evans, la lieutenante Marjorie Hazelwood et la capitaine Cécile-Edna Bouchard. (Photo Armée canadienne)

Objectif de $10 millions de la Croix-Rouge

A l'issue de leur 34e assemblée annuelle, tenue hier, en l'hôtel Mont-Royal, les délégués de la Croix-Rouge canadienne, division du Québec, ont procédé au choix de leurs officiers pour l'année 1944.

Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur, Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec et le très révérend Philip Carrington, lord-évêque anglican de la vieille capitale ont été nommé présidents honoraires.

Les vice-présidents honoraires sont : l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, M. W. F. Angus, Mme F. L. Béique, MM. R. F. Cream, P. E. Durnford, le col Royal H. Ewing, D.S.O., l'hon. juge C. Gordon McKinnon, O.B.E., le col W. S. M. MacTier, M.C., V.D., le brig.-général G. E. McCuaig, C.M.G., D.S.O., V.O., le capt. J. E. W. Oland, D.S.C., R.C.N., le major-général E. Renaud, C.B.E., M. W. G. M. Shepherd, le lt-col E. G. Hanson, D.S.O., E.D., sir Montagu Allan, C.V.O., E.D., l'hon. Charles P. Beaubien, MM. Louis S. Coldwell, W. M. Dibell, l'hon. P.-R. DuTremblay, l'hon. Henri Groulx, le Dr E. J. C. Kennedy, le col A. L. S. Mills, D.S.O., V.D., M. J. M. McConnell, le brigadier K. M. Perry, D.S.O., le commodore de l'Air Adélard Raymond, l'hon. Philippe Roy, C.R., Mme H. B. Yates et Mme C. F. Martin.

Le bureau de direction se compose comme suit: le lt-col W. Leggat, M.C., vice-présidents; M. John Pangman, trésorier honoraire; M. R. E. Haldenby, M.C. et M. Paul Vaillancourt, secrétaires honoraires; Me R. C. McMichael, C.R., procureur honoraire.

La tâche de la Croix-Rouge canadienne sera énorme, cette année encore et pour continuer son oeuvre, elle lancera une campagne en vue de recueillir un objectif de $10,000,000. Cette campagne aura lieu du 28 février au 15 mars.

Dans cette campagne nationale, on demandera à la province de Québec de souscrire une somme de $2,250,000. Elle sera ici sous la direction conjointe de MM. Paul Vaillancourt et Wynne Robinson.

"The Quebec Fly and Bait Casting Association"

Au dîner-causerie de la "Quebec Fly and Bait Casting Association" à l'hôtel LaSalle mercredi soir dernier, on remarquait à la table d'honneur: MM. Arthur Johnson, secrétaire; André Paré, président du club St-François de Chasse et de Pêche; Otto Raab, président; Ed. Booth, écrivain; Bryce Clark; Dan Ryan, président des "Verdun Sportsmen". *(Photo la "Patrie").*

Maisons de désordre fermées dans Montréal

Par suite de la campagne entreprise par toute la nation afin d'enrayer les maladies vénériennes, toutes les maisons de prostitution connues de Montréal, environ trente, ont été fermées pour une période indéfinie.

Cette décision a été prise après que, dans toutes les parties du pays, on eut déclaré que le principal facteur des maladies vénériennes, qui font tant de ravages chez les membres des forces armées, était ces maisons.

Les médecins et les officiels de nombreuses villes ont accusé ces maisons d'être à la source de la plaie des maladies vénériennes et ont demandé aux gouvernements de prendre des mesures immédiates.

Parlant cette semaine au Montreal High School, le Dr L.-P. Ereaux, professeur à l'université McGill, déclara que 50 pour cent des maladies vénériennes, à Montréal, avaient leur source dans les maisons de désordre.

La fermeture d'environ 30 maisons de désordre, où se trouvaient plus de 200 femmes, a été effectuée par les membres de l'escouade du sergent-détective Willie Carpenter, de la moralité.

La police ou les avocats intéressés ont refusé de faire quelque commentaire que ce soit sur la durée de la fermeture de ces maisons, mais on croit qu'elle sera suffisamment longue pour permettre aux autorités, aux divers clubs sociaux et aux médecins de s'assurer jusqu'à quel point les maisons de désordre sont responsables de la propagation des maladies.

En certains milieux on semble croire que les maisons de désordre ne sont pas aussi responsables d'un tel état de chose que l'est la morale relâchée en temps de guerre, ailleurs.

Un informateur déclare que les raids continuels des polices provinciale et municipale dans les maisons de désordre et ensuite l'examen obligatoire par les médecins de la ville de toutes les femmes trouvées dans ces endroits, (les femmes trouvées malades étant alors envoyées en prison jusqu'à rétablissement complet), indiqueraient que ces endroits "ne sont pas tant à blâmer" que cela pour l'état actuel des choses.

Dans sa causerie le Dr Ereaux déclara que les soldats étaient infectés dans les maisons de désordre et demanda la fermeture permanente des maisons de désordre et une plus grande aide financière dans la lutte contre les maladies.

Saisie d'alambic

QUEBEC, 5. — (P.C.) — Un alambic et une assez forte quantité de moult ont été saisis il y a quelques jours par les agents de la police fédérale aux Eboulements, comté de Charlevoix. A Sainte-Hélène les agents ont confisqué 3,000 cigarettes américaines entrées au pays en contrebande.

Un héros de Bougainville

"César", vétéran du corps K-9, bien entraîné pour la jungle, semble heureux. Le fusilier marin John J. Kleeman, de Philadelphie, attache à son collier un message qu'il délivrera à la ligne de feu sur l'île Bougainville. On remarque le pansement à la patte du chien blessé. Pendant 48 heures de combat, "César" faisait la navette entre le commandement et la ligne de feu.

Avion américain au-dessus de Wake

Cette photo d'un avion américain survolant l'île de Wake a été prise durant un récent raid. Aujourd'hui Wake est devenu une cible importante car l'aviation américaine fait tout pour empêcher les Japonais d'employer cette base pour intervenir dans les îles Marshall.

LYAUTEY

MONARCHISTE QUI DONNA À LA R.F. UN EMPIRE

Dans la conférence qu'il prononça sous les auspices de la Ligue Amérique française, au Ritz Carlton, M. Pierre Ricour, professeur au Collège Stanislas, mit en lumière la magnifique figure du maréchal Lyautey, "ce profond monarchiste qu idonna un empire à la République".

Jusque l'âge de 12 ans, la vie physique de Lyautey fut en danger. Il fut en quelque sorte prisonnier de la maladie. Ensuite sa jeunesse, et sa maturité elles-mêmes sont celles d'un inquiet. Il se rebiffa même à un certain moment contre un horizon et des idées qu'on voulait lui limiter.

"Agis, agis, agis," avait-il noté dans ses notes. Toute sa vie à partir du moment où il est nommé au Tonkin est d'une activité débordante. C'est en août 1894 qu'il fut nommé au Tonkin, où il demeura deux ans pour être ensuite envoyé à Madagascar. Il a fallu à ce Lorrain, si fier de sa petite et de sa grande patrie, il a fallu ce déracinement pour sentir monter sa sève.

En 1903, Lyautey est nommé en Algérie. Il s'agit de pacifier la zone limitrophe du Maroc, zone infestée de pirates et de tribus insoumises sans mettre le pied au Maroc, à ce moment non encore reconnu comme protectorat de la France et convoitise de plusieurs grandes puissances. Il y réussit pleinement.

En 1910, il est appelé en France. Le ciel d'Europe est sombre; ce n'est plus le moment pour un officier de regarder outre-mer lorsque tous les regards sont fixés outre-Rhin. Toutefois il s'avère comme le seul capable de prendre la résidence général du Maroc qui doit être confiée à un militaire. C'est là qu'il donnera le plein de lui-même. Sa devise colonisatrice est pacifier en organisant.

Pendant la guerre de 1914, il parvient à fournir des troupes à la France sans être obligé de se replier à la mer comme on lui en avait donné l'ordre. Lyautey a donné un véritable empire à la France en se conciliant toutes les sympathies des populations indigènes.

En 1925, à 70 ans, il est démissionnaire. Une chose l'embête rudement, dira-t-il à l'un de ses amis, c'est qu'il ne pourra plus construire de villes.

Revenu en France il s'occupe des mouvements de jeunesse; mouvements scouts, etc. Il sait conquérir tous les coeurs et s'imposer à tous. Il était trop grand pour intimider et il se dégageait de son contact un véritable sentiment de grandeur.

En 1931, le gouvernement lui confie l'organisation de l'Exposition coloniale de Vincennes. Ce fut plus qu'un succès. Son dernier après tant d'autres. Il meurt en 1934, entouré de la vénération de tous et les indigènes marocains envoient de nombreuses délégations à ses funérailles.

Lautey est une volonté créatrice, un homme réellement grand.

La conférence était présidée conjointement par Mlle Germaine Parizeau et M. Pierre Baillargeon, coprésident de la Ligue Amérique française.

Le prochain conférencier, le mercredi 16 février, à 9 heures au Ritz Carlton, sera M. Jacques Melançon, secrétaire adjoint de la Chambre de Commerce de Montréal.

Clapper tué à Marshall

WASHINGTON, 4. (P.A.) — Raymond Clapper, journaliste bien connu, a perdu la vie dans un accident d'avion alors qu'il "couvrait" l'invasion des îles Marshall, dans l'océan Pacifique. Il était âgé de 51 ans.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent surtout pour ce qui concerne les os et les graisses qu'on ne peut pas conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à signaler

BÉLAIR 2545

et un camion ira dans le plus bref délai possible chercher ce qu'on aura récupéré.

Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement les voyageurs de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521, rue Bisson, tout ce qu'ils pourront récupérer chez eux et chez leurs voisins.

«ASSOUVIS, ENDORMIS»

"Assouvis, d'abord puis ensuite endormis par le patronage, les libéraux sont maintenant les seuls au pays, à ne pas savoir qu'ils sont dépassés par les conservateurs-progressistes sous la direction de M. John Bracken, et même par la C.C.F., et par le Bloc Populaire". Voilà ce que déclarait hire soir Me Louis D. Durand C.R., dans une causerie à la rdaio.

"Au moins la C.C.F. travaille, même si son travail doit réaliser sa ruine aussi bien que la nôtre, et le Bloc a des idées, même s'il n'aura jamais assez de force pour jouer un rôle dans le Dominion".

"Les messieurs d'Ottawa ont tellement peur que le peuple et surtout les cultivateurs apprennent la vérité, qu'ils ne savent plus quoi faire pour cacher l'information et museler l'opinion publique".

C'est la troisième conférence radiophonique de Me Durand. Il fut présenté par M. E. E. Deslauriers, maire de Ste-Anne de Bellevue. Il a expliqué le programme agricole de M. Bracken et a conclu en disant : "Libre sur sa propre terre, le cultivateur est déterminé à y rester, mais non à y mourir seul de famine et de misère, au premier ouragan économique qui surviendra".

Offensive des nippons dans le Chinatown

Une offensive japonaise entreprise dans le Chinatown à Montréal a été repoussée, à tarif coûteux, alors que le recorder en chef Amédée Thouin condamna les Japonais à $5 de dommages, les frais de la cause ou à passer huit jours en prison. Ils étaient accusés d'avoir causé des dommages dans un restaurant chinois de la rue Lagauchetière. Les frais se sont élevés à $31.75 et incluaient les frais des interprètes chinois et japonais.

Les trois accusés avaient causé les dommages au restaurant chinois quand le propriétaire refusa de leur donner à manger après l'heure.

Avant de les condamner le recorder Thouin leur dit : "Vous êtes jugés sous la loi britannique qui est basée sur l'équité, la justice et l'humanité. Il n'y a rien de spécial dans la cause excepté que les accusés sont des Japonais et devant la loi, il n'y a ni Japonais, ni Français, ni Irlandais, ni Anglais. Tous sont des accusés tout simplement".

M. Edouard Lacroix voudrait que Lord Halifax soit banni

"Poire canadienne à la soif tory".--"Plus de compréhension entre les peuples".--Opposition à l'entrée des réfugiés.

OTTAWA, 4. (D.N.C.) —L'une des plus vives protestations formulées au parlement jusqu'ici contre les déclarations récentes de Lord Halifax, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, qui veut "impérialiser" la politique canadienne, a été énoncée hier soir à la Chambre des communes par M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency.

Dans un énergique plaidoyer, M. Lacroix s'est élevé contre l'impérialisation en gestation en notre pays depuis l'affaire du Transvaal. Il qualifie "d'insensée" l'énormité de notre effort. Il félicite cependant le gouvernement d'avoir fixé le prix minimum sur les produits de la ferme, mais il n'aime pas du tout qu'on limite à un certain nombre d'enfants les allocations familiales annoncées au discours du trône.

"Lord Halifax avait bien raison de dire, en se plaçant à son point de vue: puisque vous faites partie en fait d'une fédération impériale, pourquoi n'en feriez-vous pas partie en droit?" Voilà qui résume la ligne générale du discours de M. Lacroix qui ajoutait plus loin:

"En face de tous ces gestes de coloniaux que les gouvernements qui se sont succédé depuis l'affaire du Transvaal ont posés, et que le gouvernement King a amplifiés dans cette guerre, Lord Halifax a trouvé logique de se pencher avec bienveillance vers le Canada et de lui offrir charitablement une place dans le conseil impérial qui, après la guerre, sera appelé à régler les questions de politique étrangère de l'Angleterre".

LES TORIES

M. Lacroix reproche à M. Bracken d'avoir applaudi à la conférence de lord Halifax, et blâme les conservateurs qui considèrent la proposition du lord anglais comme "un simple sujet de controverse". Le député affirme que l'"audace du gouvernement anglais qui (quoi qu'on en dise), a inspiré lord Halifax, n'est que la conséquence de nos faiblesses".

MM. Bracken et Graydon auraient dû, de l'avis de M. Lacroix, exiger que l'ambassadeur anglais quitte le pays et n'y remette jamais les pieds, au lieu de demander au Canada de sacrifier son indépendance pour faire plaisir à un caste de tories et d'impérialistes qui n'ont qu'une idée, celle d'"utiliser le Canada comme une bonne poire" qu'on peut presser indéfiniment.

CANADIANISME

D'autre part, le député se réjouit de la façon dont on a réagi au Canada dans divers milieux et particulièrement à la Chambre. Parlant de M. Mackenzie King, M. Lacroix déclare que "notre premier ministre a eu tout à coup, devant cette prétention inqualifiable de vouloir nous associer à un empire avec lequel nous n'avons rien de commun aux points de vue géographique et économique, a eu, dis-je, un sursaut de canadianisme, et ce renouveau s'est manifesté par des protestations contre cette proposition — protestations que j'endosse entièrement— proposition cependant qui est le corollaire d'une politique impérialiste, où il a eu sa large part de responsabilité".

Le député de Québec-Montmorency préfère de beaucoup voir le Canada s'orienter vers l'indépendance que de le voir suivre ce qu'il dit être les "sillons tortueux de la politique étrangère de l'Angleterre, politique qui, infailliblement, nous ramènera la guerre tous les vingt ou vingt-cinq ans".

Pour expliquer la logique du point de vue de lord Halifax, M. Lacroix rappelle notre participation à trois guerres successives de l'Angleterre. Il cite le texte où feu Ernest Lapointe déclarait, le 9 septembre 1939, que toute neutralité, mitigée ou partielle, était impossible pour le Canada. Il ajoute que l'effort de guerre de notre petite population est "plus considérable que celui de n'importe quel pays au monde, si l'on tient compte du chiffre de notre population".

M. Lacroix conclut en mettant la Chambre en garde contre le fanatisme qui pourrait intervenir dans la loi des allocations familiales, et cela au détriment des familles nombreuses de la province de Québec, dont la culture française est une richesse pour le Canada tout entier.

PREMIER DISCOURS

Un des nouveaux députés élus l'été dernier, M. William Bryce, C.C.F., de Selkirk, prononce son premier discours.

Ce représentant du Manitoba parla surtout de choses d'intérêt local et régional. Il demanda au gouvernement fédéral de venir en aide aux éleveurs de moutons parce que le Manitoba n'a pas subventionné la production de la laine comme les autres provinces. Il critique la façon dont se fait la classification des porcs, disant que trop d'éleveurs ne peuvent obtenir la prime de qualité bien que leurs animaux soient le plus souvent, selon lui, conformes aux exigences de l'inspection. Il attira aussi l'attention du gouvernement sur le sort des Indiens de son comté.

M. TOM REID

M. Bryce, qui parlait avec un accent écossais très marqué, fut suivi du cornemusier de la Chambre, M. Tom Reid, député libéral de New-Westminster, dont le verbe celtique est déjà légendaire.

Le député de New-Westminster demande plus de compréhension entre les peuples pour assurer le maintien de la paix et cite en exemple le cas des Russes au sujet desquels on croit à tort qu'ils sont devenus du jour au lendemain des guerriers invincibles alors qu'ils ont tant de fois au cours de leur histoire chassé victorieusement l'envahisseur de leur territoire.

M. Reid favoriserait le rapatriement de toutes les actions du C.P.R. qui sont en Angleterre, leur rachat par le gouvernement et par la suite, la fusion des chemins de fer dans un seul réseau d'Etat. Il désapprouve la dernière ordonnance sur les salaires, de même que les sanctions prévues contre les grévistes. Et il réclame une plus juste distribution des marchandises contrôlées par la Commission des prix, se plaignant de ce que les provinces de l'Est regorgent de certaines choses devenues introuvables en Colombie britannique.

Ce député approuve entièrement l'institution des allocations familiales, dans lesquelles il voit le salut des populations rurales. Les agriculteurs ont la moitié des enfants du pays, dit-il, mais ils n'ont que le dixième du revenu national, et c'est là une cause de la limitation des naissances.

M. MacNICOL

L'orateur suivant fut M. J. R. MacNicol, progressiste-conservateur de Toronto-Davenport, qui déclara que les provinces de l'Est doivent soutenir celles de l'Ouest. Il fit un long plaidoyer en faveur des travaux d'amélioration des terres de l'Ouest et exposa en détail un vaste projet d'irrigation du sud de l'Alberta et des autres provinces des Prairies.

M. V. QUELCH

M. Victor Quelch, crédidiste d'Acadia, abonda dans le sens de M. MacNicol. Puis il s'en prit aux projets de législation sociale du gouvernement, dans lesquels il refuse de voir des "remèdes à tous maux". On ne peut faire confiance pour l'après-guerre à un gouvernement qui n'a pu faire face à la situation d'avant-guerre.

Le seul moyen d'assurer la prospérité après la guerre, selon lui, c'est de maintenir les dépenses publiques à leur rythme actuel de 5 milliards par année, et de ne les diminuer qu'à mesure que l'argent circulera assez abondamment pour compenser graduellement pour la diminution des dépenses publiques. Et le moyen d'assurer cela, toujours selon M. Quelch, c'est d'instituer le régime monétaire recommandé par le parti créditiste.

M. G. K. FRASER

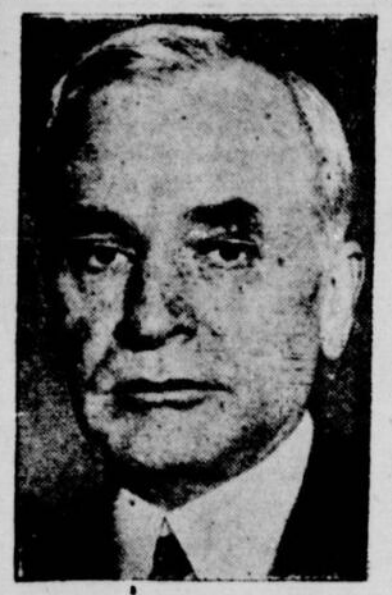
L'orateur suivant fut M. G. K. Fraser, progressiste-conservateur de Peterborough-ouest, qui appuie sur les questions d'hygiène publique et d'immigration. Il réclame aussi l'institution d'un ministère fédéral de l'instruction publique, non pour empiéter sur les droits des provinces, mais pour établir certains standards de formation professionnelle qui permettrait aux instituteurs d'enseigner dans n'importe quelle province canadienne au lieu d'être limités, comme c'est actuellement le cas, à la seule province dont ils détiennent un brevet de compétence.

Passant à la question de l'hygiène publique, M. Fraser insista particulièrement sur la nécessité d'intensifier la lutte contre la tuberculose et de développer l'hygiène de l'enfance pour la période pré-scolaire. A ce propos, il s'en prend violemment aux projets d'étatisation de la médecine mis de l'avant par l'A. C. C. F. Il attache aussi beaucoup d'importance à la question du logement; cela est à la base même de tout projet d'assurance-maladie.

M. Fraser s'oppose péremptoirement à l'admission de refugiés comme à la reprise de l'immigration avant que la population canadienne ait retrouvé la stabilité et surtout avant que nos soldats, tous revenus au pays, se soient refait une situation dans la vie civile.

Tout immigrant devrait faire l'objet d'un sévère et rigoureux examen médical qui comprendrait des radiographies. Aucun immigrant de devrait être accepté au pays, dit-il, sans que les autorités soient assurées qu'il est moralement et mentalement sain.

A la présidence



Cordell HULL, secrétaire d'Etat, que Harry Woodring, ancien secrétaire à la guerre dans le cabinet Roosevelt, propose comme futur candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, aux élections de cette année. Woodring approuve la politique du président Roosevelt qu'il appelle "le père du relèvement de l'homme du peuple", mais il estime que "la révolte qui s'est manifestée aux polls contre l'administration" exige un changement de président. Il croit, cependant, que Roosevelt est l'homme tout désigné pour diriger la délégation des Etats-Unis à la conférence de la paix.

La suppression des restrictions

OTTAWA, 4. (D.N.C.) — "C'est la soif du pouvoir bien plus que la sympathie pour les masses qui anime la C.C.F.", a dit hier, au Sénat, l'hon. Salter Hayden, libéral de Toronto, qui continuait le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. "Les déclarations que font ces socialistes d'Etat", a-t-il ajouté, "démontrent qu'ils sont entièrement dépourvus du sens de la responsabilité qu'il faut pour gouverner le pays".

Le sénateur Hayden a recommandé la suppression des restrictions de guerre aussitôt que cela sera possible, et il a appuyé de toutes ses forces les mesures ministérielles tendant à la réhabilitation civile des membres des forces armées. Il est d'avis que les hommes d'affaires devraient savoir au plus tôt quelle sera leur position dans l'économie d'après-guerre, particulièrement au point de vue des impôts.

L'hon. John T. Haig, progressiste-conservateur de Winnipeg, a déclaré que le gouvernement ne devrait pas enrôler de cultivateurs dans l'armée à moins d'avoir l'intention de les envoyer outre-mer.

Il a critiqué la façon dont est livré le courrier aux troupes outremer et il a exprimé l'avis que les provinces devraient contribuer financièrement à l'exécution du programme d'après-guerre.

L'hon. sénateur Carine Wilson, libérale d'Ottawa, a donné son appui le plus entier au projet d'assurance-maladie sur un plan national et elle a insisté sur la nécessité de prendre des mesures préventives en matière d'hygiène publique. Elle a réclamé des salaires plus élevés pour les instituteurs.

MM. les socialistes ne disent pas ce qu'ils feraient de l'argent des déposants, ni de celui des détenteurs de police lorsqu'ils se proposent d'étatiser les compagnies d'assurance, dit M. Hayden. Leur ambition consiste seulement à vouloir s'emparer de la puissance financière pour assurer leur dictature. Mais ils sont incapables d'assurer la prospérité du Canada, car celle-ci dépend de nos exportations, et celles-ci à leur tour sont basées sur la confiance qu'inspirent à l'étranger les hommes qui nous gouvernent.

LE SENATEUR HAIG

De son côté, le sénateur Haig, oppositionniste, se déclara heureux de la tenue prochaine d'une conférence fédérale-provinciale. Car, dit-il, il faut coordonner tous les efforts en vue de l'après-guerre et le gouvernement fédéral doit aider les provinces si l'on veut que celles-ci puissent faire leur part dans le domaine de la restauration.

Parlant du logement, il exprima l'opinion que ce n'est pas tellement l'aide du gouvernement qui est nécessaire pour que reprenne la construction, que les matériaux actuellement monopolisés par les industries de guerre. Il admit toutefois qu'il convenait d'apporter une aide financière aux petites gens qui ont l'ambition de se créer un foyer.

Il demanda aussi qu'on examine de près la situation faite aux entreprises par l'impôt sur le revenu, afin de faire en sorte que l'initiative soit stimulée au lieu d'être découragée. Il devrait en être de même, dit-il, pour tous ceux qui connaissent l'agriculture, car le Canada doit produire abondamment de vivres si l'on veut éviter des révolutions après la guerre dans les pays libérés.

LA SENATRICE WILSON

Le dernier orateur fut la sénatrice Wilson, qui dit toute l'importance de l'enseignement et réclama de plus hauts salaires pour les instituteurs.

Elle attacha aussi beaucoup d'importance au projet d'assurance-maladie sur un plan national. Il est vrai, dit-elle, que le taux des décès dus à certaines maladies a baissé, mais elle trouve que les décès dus à la maternité sont trop nombreux. Elle est d'avis que le taux de la mortalité infantile pourrait être abaissé. Elle se déclara aussi en faveur de mesures tendant à améliorer les conditions de logement des familles chargées d'enfants.

L'hon sénateur F.-B. Black, progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick, ajourna le débat, il sera le premier orateur à prendre la parole à la séance de cet après-midi.

La province fait sa part pour les aliénés du Québec

QUEBEC, 4. — L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Etre social, a déclaré hier que le gouvernement paie 58 p.c. du coût total de l'entretien des aliénés de la province de Québec.

Le ministre a fait cette révélation en recevant une délégation de préfets de comtés, de maires et de secrétaires de municipalités qui lui ont demandé de modifier la loi de l'Assistance publique de façon que le gouvernement en assume tous les frais afin d'enlever aux municipalités un fardeau qu'elles ont beaucoup de difficultés à supporter.

L'homme et l'industrie

Au cours d'une conférence, à Moyse Hall, C.-A. Dawson, a exposé les relations qui existent entre l'homme et l'industrie.

Une industrie assimile des personnes d'aptitudes et d'aspirations diverses, réparties en des groupes de travailleurs ayant ses chefs naturels. Ces groupes ont des sentiments qu'il importe de bien reconnaître. Chaque groupe d'employés conçoit l'autorité et les mesures administratives selon ses propres lumières, de là, diverses attitudes de loyauté et de déloyauté envers le patron. Des frictions résulteront si l'administration manque d'inspirer confiance aux salariés. Il importe qu'une industrie tienne compte de la variété des milieux d'où viennent ses travailleurs si elle veut coordonner l'effort commun.

La direction ne devra pas être trop rigide; elle tiendra compte de l'évolution plus ou moins rapide des idées chez les ouvriers comme chez les gens de profession.

Lonergan ne veut pas de pitié

NEW-YORK, 4. (P. A.) — L'aviateur Wayne Lonergan, accusé du meurtre de sa jeune femme, a refusé, déclare-t-il lui-même, l'offre de n'être condamné qu'à 20 ans de pénitencier s'il s'avouait coupable de ce crime. Lonergan, 27 ans, natif de Toronto, déclare qu'il veut subir son procès. Ce dernier aura lieu le 14 février.

Le Bloc à la radio

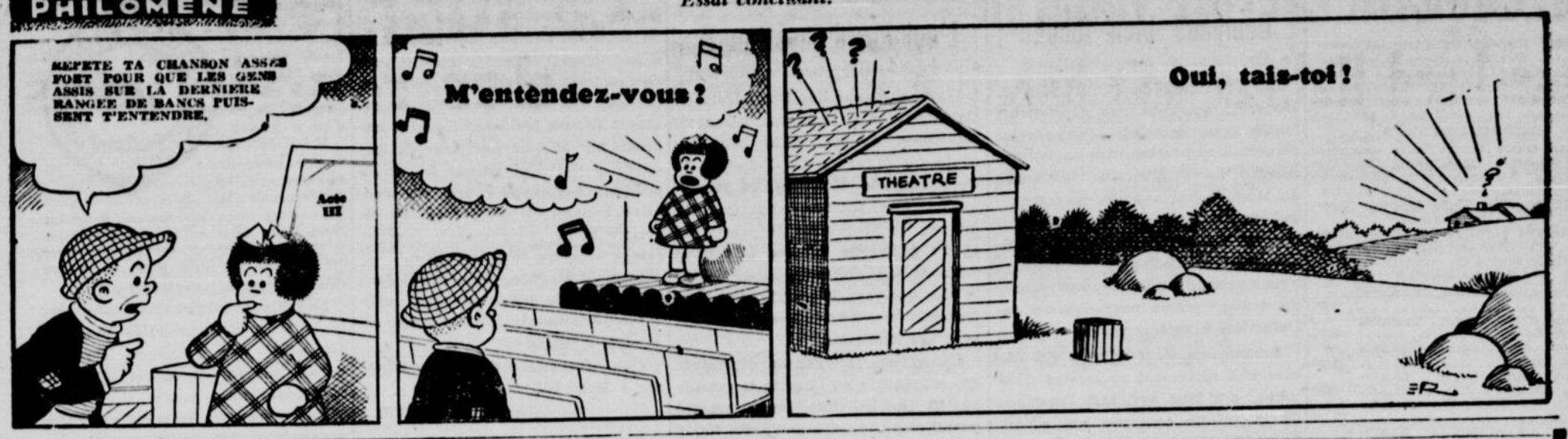
MM. Philippe Girard et Pierre Gauthier, organisateurs du Bloc, seront les prochains conférenciers à la radio. Ils parleront dimanche soir, à 7 h.30, au poste CKAC et samedi soir, à 7 h. 15 à Québec.

Le secrétaire général du Bloc, M. André Laurendeau, fera de nouveau sa chronique d'actualité politique, samedi soir à 6 h. 15 au poste CKAC, et dimanche soir, à 6 h. 15 également à Québec

PHILOMÈNE

Essai concluant.

Voix forte



BEL EFFORT DE GUERRE À SOREL

SOREL, 4. (D.N.C.) — Une soirée récréative, inaugurant le "Centre des Loisirs" des employés de Marine Industries Limited, réunissait, mercredi soir dernier, plus de 4,000 employés de cette entreprise dans la spacieuse salle du Cafeteria qui s'y trouve aménagé, grâce à l'heureuse initiative de M. Ludger Simard, président de la compagnie.

Au nombre des invités on remarquait, à cette occasion, le colonel J.-A. Boivin, commandant du camp d'entrainement de Sorel; le major J. Millette, du même centre d'entrainement; le lieutenant de marine F.-N. Starr et M. Arthur Leblanc, violoniste canadien-français de renom qui voulut bien charmer ce soir-là les braves travailleurs sorellois en exécutant plusieurs pièces de son répertoire.

Au début de la soirée, un groupe de gentilles vendeuses ont distribué les nouveaux "livrets du civisme", destinés à contenir les timbres de guerre que les employés de Marine Industries Ltd se sont engagés à acheter régulièrement, chaque semaine.

Ce qui ajouta encore au succès de cette soirée fut une expérience inattendue tentée avec le plus grand succès pour établir l'heureuse efficacité de la clinique des donneurs de sang établie aux usines de la compagnie.

Le sujet volontaire qui s'offrit spontanément pour cette expérience ne fut nul autre que M. Jean Simard, directeur du Service éducationnel de Marine Industries. Les employés purent constater que le geste patriotique de M. Simard peut être imité sans crainte et que par surcroit on est ensuite justifié d'en ressentir une grande et légitime satisfaction.

Le programme de la soirée de mercredi dernier fut des plus variés Préparé et dirigé par M. Lucien Plamondon, il mit en vedette plusieurs artistes - amateurs qui obtinrent le plus vif succès.

C'est ainsi qu'à Marine Industries Ltd, on continue d'offrir aux ouvriers de guerre des soirées récréatives qui sont pour eux un divertissement sain et de bon aloi.

La vente des timbres de guerre à Marine Industries Ltd.

—«(÷)»—

Au cours d'un grand ralliement qui groupait plus de 4,000 personnes, mercredi soir dernier, à Sorel, ces huit charmantes vendeuses ont distribué le "livret du civisme" (Club des 25), dont les possesseurs s'engagent spontanément à acheter au moins un timbre de guerre par semaine. La vente se poursuit avec un remarquable succès chez les employés de cette importante industrie. (Photo du Comité national des finances de guerre).

—«(÷)»—

Pourquoi $612.000 ?

Impérieux besoins de la St-Vincent-de-Paul

La société de St-Vincent-de-Paul, qui a des ramifications dans le monde entier, a toujours bénéficié de la confiance et des bénédictions des Papes. Ici même, dans notre ville, elle constitue la plus importante des oeuvres de charité affiliées à notre Fédération canadienne-française.

Dans son rapport annuel pour l'année 1942, le président général de cette société, M. J.-A. Julien, soulignant que, par suite de la recrudescence du travail, le nombre des déshérités secourus par la Saint-Vincent-de-Paul avait sans doute décliné quelque peu, mais que, par contre, la Société était affectée sensiblement par la hausse du coût de la vie. C'est dire que ses dépenses restent à peu près les mêmes et que pour y faire face elle revra recevoir une large partie des $612,000 que sollicitera la Fédération du 21 février au 1er mars.

Sait-on qu'en 1942, les 98 conférences paroissiales de cette société ont secouru 9,028 familles, soit un total de 38,164 personnes ? Le soutien de ces familles a coûté la somme globale de $253,270.14, soit une moyenne mensuelle de $6.64 par personne.

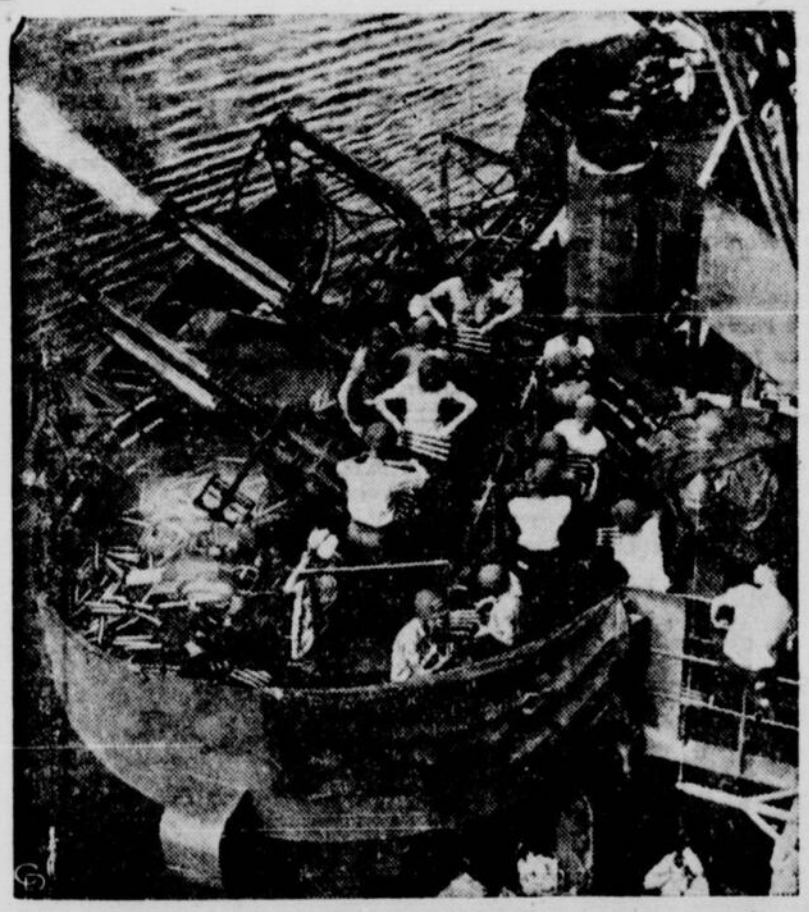
Le principal vestiaire de la Société — le *Grenier du Pauvre*, cette oeuvre admirable fondée par la regrettée Soeur Bonneau et continuée par Soeur Ste-Madeleine, a distribué, l'an dernier, 26,841 lunchs, 28,300 soupes, 3,411 pains aux 915 repas servis à ses protégés qui ont reçu, en plus, 2,359 articles d'habillement.

Comme on le voit par ces quelques chiffres, la prospérité temporaire apportée par la guerre laisse encore un vaste champ d'activité à la St-Vincent-de-Paul, car, en temps de guerre comme en temps de paix, elle doit répondre chaque jour aux nombreux appels de pères de familles gagnant des salaires insuffisants, de malades d'infirmes, d'enfants mal nourris et mal vêtus. C'est dire que les 1,500 apôtres de la charité qui poursuivent l'idéal d'Ozanam dans notre ville cosmopolite, ne chôment pas. Refuserons-nous de leur donner les moyens de continuer leur travail aussi obscur que méritoire ?

Nous qui avons de meilleurs salaires, partageons le surplus de notre budget avec les milliers de protégés de la plus ancienne de nos sociétés d'assistance, de cet organisme d'élite dont les bienfaits ne se comptent plus chez nous, depuis près d'un siècle.

On rappelle particulièrement aux détaillants de viande de veau qu'ils doivent afficher en vue la carte portant les prix de détail des diverses qualités et coupes de cette viande.

Les canons de 40 millimètres en action



Une batterie de canons anti-avions de 40 millimètres entre en action au cours d'un exercice d'essai des nouveaux croiseurs légers américains. Quand ces épreuves seront terminées les canons tireront de nouveau, mais pas en pratique cette fois.

EN COUR DE POLICE

"Il est ridicule de penser que la clémence va guérir les jeunes qui se permettent de voler. A l'avenir, malgré leur jeunesse, j'imposerai le bagne à ces jeunes gens, car il faut protéger la société. Il est temps que ces jeunes qui se croient des hommes soient traités comme tels".

C'est ce qu'a déclaré le juge C.-E. Guérin en condamnant plusieurs jeunes gens à la prison, dont Maurice Létourneau, 18 ans, 2140, rue Visitation, coupable d'avoir volé 100,000 cigarettes, propriété de l'Imperial Tobacco. Létourneau passera douze mois à la prison de Bordeaux.

Arthur Côté, 22 ans, 1924, rue Montcalm, qui s'était avoué coupable lors de sa comparution d'avoir volé 150,000 cigarettes, a changé son plaidoyer: le tribunal a fixé son procès au 10 février.

Un troisième inculpé, coupable d'avoir volé 80,000 cigarettes, a été référé à la Cour juvénile alors que Irwin Curley, 2366, rue Frontenac, coupable d'avoir volé 500 cigarettes, s'en est tiré avec une amende de $25 et les frais. Devant le juge Maurice Tétreau. Marcel Guilbeault, 20 ans, 5953 est, Notre-Dame, accusé du vol de 80,000 cigarettes, subira son enquête judicaire le 10 février.

Hector Allard, 50 ans, dont l'adresse n'apparait pas au dossier, accusé d'homicide involontaire par suite de la mort d'Edmond Corbeil, 23 ans, tué dans l'automobile du défendeur le 28 novembre 1943 sur la route Caughnawaga-Chateauguay, a été cité à son examen volontaire par le juge René Théberge. La date en a été fixée au 14 février. L'enquête a révélé que Corbeil mourut des blessures reçues quand l'auto d'Allard, dans laquelle il se trouvait, fut frappée par un autre véhicule. Il a également été déclaré que l'accusé sentait la boisson après l'accident. Le véhicule de l'inculpé frappa une auto arrêtée le long de la route.

Emery Saint-George, rue Hôtel-de-Ville, accusé de vagabondage devant le juge Amédée Monet et qui fut trouvé en possession de $250 de bijoux, a été déclaré coupable par le tribunal qui prononcera sentence le 10 février.

Yvon Ringuette, 27 ans, déjà condamné à deux ans de pénitencier pour vol sur la personne, a été déclaré témoin hostile par le juge René Théberge quand il refusa subitement de témoigner contre deux présumés complices lors de l'enquête judiciaire de ces derniers. Ringuette avait auparavant accepté d'être le témoin de la Couronne. Il sera détenu à la prison de Bordeaux jusqu'à ce qu'il se décide à témoigner; le temps déjà passé en prison et celui qu'il y passera en attendant de prendre une décision, ne comptera pas sur les deux années de bagne qu'il doit purger.

QUEBEC, 4. — (P.C.) — Le soldat Emile Sirois, 19 ans, de Saint-Eleuthère, Québec, a été condamné par le juge H. Fortier à subir son procès en Cour d'assises sous accusation d'avoir assassiné le soldat Nicholas Downing, de Saint-Leclin, Nouveau-Brunswick, en janvier dernier. Downing fut assassiné sur la route du camp de Valcartier.

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAncaster 3121—Echange correspondant avec les différents services

REPRESENTANTS

Toronto Ont.: Hugh Rose chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto Ont., Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Avenue.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis six mois	3.00
Edition du dimanche Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis un an	3.50

MONTREAL, 4 FEVRIER 1944

L'évolution va son chemin.

* * *

—Tout change au pays de Québec.

* * *

Tel était le sujet de la causerie de Maître Jean-Pierre Houle, hier, au déjeuner du Cercle Universitaire.

* * *

C'est d'ailleurs la loi universelle qui suit son cours: les temps changent, nous changeons avec eux.

* * *

Monsieur Houle, professeur d'histoire au Collège Stanislas, nous a parlé éloquemment des faits et gestes de la bourgeoisie canadienne française.

* * *

C'est par la coopération des esprits et des cœurs de la classe moyenne qu'un peuple conserve son âme, mais en s'identifiant trop souvent avec la ploutocratie, l'élite peut la lui faire perdre.

* * *

En soutenant cette thèse, monsieur Houle a esquissé quelques traits de la physionomie du pays de Québec qui évolue au fil du temps. Le visage de notre petite patrie, jadis si traditionaliste, deviendra-t-il méconnaissable?

* * *

L'histoire de la bourgeoisie canadienne française est glorieuse. Noblesse oblige. Notre peuple ne se doit-il pas de sauvegarder les vertus qui ont fait la grandeur de cette classe sociale? Monsieur Houle affirme qu'en rendant de plus en plus difficile l'existence de notre bourgeoisie, en cherchant à la transformer peu à peu en un vaste prolétariat, l'élite a du coup entravé la marche en avant de notre groupe ethnique.

* * *

En présentant monsieur Houle aux convives du Cercle Universitaire, monsieur René Guénette a souligné fort à propos l'importance d'encourager les jeunes à joindre leurs activités à celles des hommes mûrs dans l'étude des problèmes qui se rattachent à notre existence nationale. C'est là faire en sorte qu'il n'y ait pas de solution de continuité dans l'œuvre de notre mission culturelle sur ce sol d'Amérique. Il est bon, il est nécessaire que les jeunes s'entraînent à porter le flambeau que les anciens devront leur transmettre demain.

La pensée de Salazar

L'éducation physique. — Il nous faut réagir en faveur de la vérité de la vie qui est travail, sacrifice, lutte souffrance, mais qui est aussi triomphe, gloire, ciel bleu, âmes nettes et coeurs purs. Il nous faut donner aux Portugais, par la discipline de la culture physique, le secret de rendre leur jeunesse durable au profit du Portugal.

(Salazar).

L'autobus à l'Université

Demande bien fondée

Les étudiants de l'Université de Montréal appuient sur d'excellents motifs leur demande d'un service d'autobus qui relierait le nouvel immeuble de l'Université, boulevard du Mont-Royal, avec les réseaux réguliers du tramway. Il serait intéressant de savoir sur quelles raisons la Commission des Tramways s'est appuyée jusqu'ici pour refuser de donner même partiellement satisfaction à cette requête.

Professeurs et étudiants de l'Université réclament ce service d'autobus, qui leur éviterait l'escalade de la colline escarpée qui s'élève immédiatement à côté de l'avenue Maplewood. La Commission des Tramways répond que l'Université est suffisamment desservie par une ligne de tramways qui passe à quelques centaines de pieds de ses immeubles, ce qui est vrai. Sur le papier, l'argument de la Commission est irréfutable, car la proximité de la ligne de tramways Outremont apparait à l'oeil nu. Mais la Commission doit tenir compte de l'existence de la colline au sommet de laquelle s'élève l'Université. Le long escalier que doivent gravir ceux qui s'y rendent est également un fait irréfutable.

Il semble que ce problème aurait pu se régler il y a déjà longtemps si la Commission des Tramways avait tenu compte de toutes les circonstances. Il est possible que le service d'autobus réclamé ne doive pas être très profitable pour la compagnie, mais est-ce là l'unique considération dont la Commission ait à tenir compte ?

Qu'en pense Lord Halifax?

Pitoyable servilité

Pour avoir relevé, à la Chambre des Communes, le discours prononcé à Toronto par Lord Halifax, les deux députés libéraux qui ont proposé l'adoption de la déclaration ministérielle, le capitaine W. A. Tucker et le lieutenant L.D.S. Tremblay se sont vus accusés d'être antibritanniques par un journal tory. Le *Toronto Star* montre la stupidité de pareille accusation en s'appuyant sur les états de services militaires de ces deux hommes, qui sont des anciens combattants de la Grande Guerre et qui ont au surplus, dans la vie civile, la réputation d'hommes sérieux, respectés dans leur entourage et de Canadiens patriotes. "Si ces deux vétérans, écrit le *Star*, n'ont pas qualité pour discuter les questions soulevées par Lord Halifax et ne peuvent le faire sans se voir traités de *Britain-haters*, qui donc peut ouvrir la bouche ?"

Le journal tory qui a lancé cette accusation contre les deux députés est l'organe d'une engeance détestable qui conçoit le Canada comme une colonie de l'Angleterre et qui ne reconnait même pas aux Canadiens le droit de discuter une parole prononcée par un Anglais. Pour ces gens-là, l'attachement aux intérêts canadiens est synonyme de haine contre l'Angleterre; entre les intérêts de l'Empire et ceux du Canada, ils ont depuis longtemps fait leur choix en faveur des premiers et ils n'admettent pas que le Canada puisse avoir d'autre ambition que celle de servir, partout et toujours, aveuglement, la politique conçue à Londres. Cette attitude de pitoyable servilité doit dégoûter même les Anglais.

L'avenir du Canada français

L'opinion d'un étranger

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Ray Atherton, a magnifiquement évoqué, dans son discours au dîner de la Chambre de Commerce de Montréal, la contribution que Québec apporte à la guerre, les promesses de prospérité et de grandeur futures que nous donnent nos richesses naturelles et le rôle que joue le peuple canadien-français dans l'évolution du Canada vers ses destinées.

Cet exposé fait par un diplomate qui représente au Canada la grande nation américaine aura suscité parmi son auditoire une juste fierté et une non moins justifiable satisfaction de voir ainsi revendiquée, par une voix prestigieuse, la grandeur du Canada français.

Nous ne nous arrêtons pas assez souvent à penser à l'avenir de notre peuple canadien-français en cette terre canadienne d'Amérique. Nous oublions facilement que chacun de nous, individuellement et par le groupement quelconque auquel il appartient, a un rôle à jouer dans l'évolution et dans l'essor de notre province et de notre pays. Nous nous attachons aux petits problèmes du présent et nous ne les envisageons pas dans la vaste perspective de l'essor du Canada français au milieu de la grande agglomération humaine qu'est l'Amérique du nord.

Aussi M. Atherton nous a-t-il rendu un grand service en exprimant devant nous ses vues à notre sujet, qui sont les vues d'un spectateur de l'extérieur. C'est en nous plaçant à son point de vue, en nous considérant suivant la perspective qui est la sienne que nous percevons dans l'avenir l'essor politique et économique qui peut être celui du Canada français, si nous savons jouer nos atouts.

Dans un monde qui évolue si rapidement et si nettement vers l'idée d'association et de collaboration, quelle erreur serait la nôtre si nous allions nous replier sur nous-mêmes, comme peuple et comme minorité, et nous retrancher dans l'isolement, au lieu de guider notre développement vers la voie de la collaboration.

E. L.

Ephémérides historiques

La peine du carcan

LE 4 FEVRIER

1671.—Par ce que nous allons rapporter, on pourra constater que dans notre pays s'est accompli le dicton : "Autres temps, autres moeurs".

Par la douceur de son gouvernement, Champlain s'était fait surnommer "le père de la Nouvelle France". Son successeur immédiat était "Bras-de-fer" de Châteaufort. Un de ses premiers actes publics fut de faire afficher devant la porte de l'église, à un poteau, des peines variées contre ceux qui allaient blasphémer, s'enivrer, manquer volontairement à la messe le dimanche, etc. On attacha même un carcan à ce poteau pour contenir le peuple dans le devoir.

Ces menaces ne furent pas de vains mots. Il arriva qu'un certain Pierre Dupuy, de Saint-Louis de Chambly, fut surpris à mal parler de la royauté. "Les Anglais ont tué leur roi, aurait-il dit, et il n'en a rien été. Il n'y a rien de tel que de se faire justice soi-même".

Jeté en prison, l'exécuteur de la haute justice alla l'en tirer. Revêtu uniquement d'une chemise, la corde au cou et torche en main, Dupuy fut conduit devant la grande porte du château Saint-Louis où il dut demander publiquement pardon au roi. De là il fut conduit au poteau d'infamie dans la basse-ville. Là, au fer rouge, on lui imprima sur la joue une fleur de lys; après quoi on lui imposa le carcan pendant une demi-heure. Ce supplice terminé, il fut reconduit en prison où il resta encore quelque temps avec les fers aux pieds.

1667.—A Québec, premier bal dont notre histoire fasse mention.

1887.—Chambre de Commerce organisée à Montréal.

1889.—Ouverture de la gare Windsor à Montréal.

Eugène STUCKER

Il y a... résignation... et

Résignation...

Hier soir, dans un salon, j'ai entendu ces propos dans la bouche d'une jolie et charmante jeune fille :

—Depuis le début de la guerre j'ai tout fait pour me rendre utile à mon pays... J'ai sollicité des places, des besognes, des missions... Je n'ai pas eu de veine ! Partout, je suis arrivée trop tard... D'autres plus favorisées que moi sont parties... Alors j'abandonne. Je renonce... Je n'essaie plus rien... Mais vous avouerez que c'est tout de même malheureux de ne rien faire, à une époque où la mort court partout...

Il me semble qu'il y a, dans ces propos, matière à quelque utile réflexion.

D'abord, pourquoi penser qu'il n'y a plus rien à faire ? Il y a toujours quelque chose à faire, ne fut-ce que le bien autour de soi, ou consoler ceux qui en ont besoin. Et si l'on ne peut pas aller jusqu'au front, et l'on ne parvient pas à conduire une auto sanitaire, on peut toujours tricoter des chaussettes pour nos soldats.

Le poète a dit :

La vie humble, aux travaux ennuyeux et
[facile,
Est une oeuvre de choix qui veut beaucoup
[d'amour.

Accomplir cette oeuvre modeste, vivre cette vie humble, n'est pas se résigner, puisqu'il y faut "beaucoup d'amour".

On raconte qu'une des plus fameuses querelles littéraires du Paris d'avant-l'autre-guerre fut celle qui mit aux prises Aurélien Scholl — journaliste brillant et spirituel — et Henry Céard, un des champions de l'école naturaliste. Ce dernier avait écrit une pièce intitulée "Les résignés". A la répétition générale, Aurélien Scholl avait dit :

—Les résignés ?... Ils sont dans la salle.

Cette vosserie fut naturellement répétée à l'auteur, qui voua à Scholl une haine farouche.

Mais aussi : quelle idée de mettre au théâtre ce qu'il y a de moins théâtral : la résignation !

La résignation est certes une vertu... Mais, dans certains cas, elle est aussi une faiblesse. Parfois, même, une forme de l'indifférence et du fatalisme.

En ce moment, ce n'est pas faire preuve d'un bon esprit que de soupirer :

—C'est la guerre... Nous n'y pouvons rien. Résignons-nous !

Qui parle ainsi est, au fond, un démoralisé, et démoralise les autres autour de lui.

Le discuteur, le rouspeteur qui proteste contre les négligents, n'est pas un pessimiste ni un défaitiste. Il le deviendrait le jour où il tomberait dans une forme de résignation mal comprise.

Clemenceau, persécuté par la Censure, changea son "Homme Libre" en "Homme enchaîné".

Mais non pas en "Homme résigné"!...

L'Homme Masqué.

Pronostics:

Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent : froid modérés ; neige légère en certains endroits ; nuageux aujourd'hui et demain.

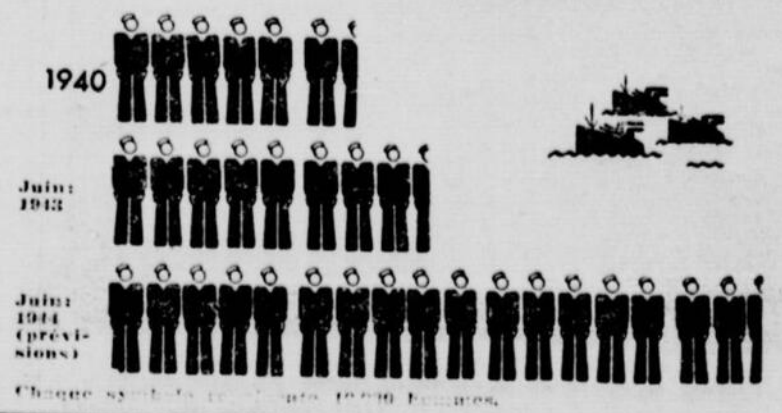
Région des Grands Lacs, du nor-ouest de la province, de la Baie Georgienne : froid modéré ; nuageux ; vents frais ; neige en certains endroits.

L'Inde occupe la première place parmi les pays dans lesquels l'irrigation artificielle fut développée. 53,000,000 âcres de terrain sont arrosés et le pays possède des canaux d'irrigation sur une distance de 79,000 milles. Ces améliorations ont coûté $550,000,000. Nuit et jour, 180,000,000 gallons d'eau la minute passent dans les canaux de l'Inde, changeant les déserts en jardins, rendant fertiles les étendues de terre stériles, fournissant des aliments là où la famine se serait produite. L'irrigation fut pratiquée sur une petite échelle pendant plusieurs siècles, mais grâce aux ingénieurs du Département d'Irrigation du Gouvernement indien, fondé par Lord Dalhousie vers 1850, de vastes étendues de terrain purent bénéficier de l'efficacité des canaux d'irrigation. Avant ce temps, les cultivateurs ne comptaient que sur les pluies apportées par les vents moussons et sur l'eau de leurs puits. Si la pluie faisait défaut, les puits séchaient et des milliers de personnes mouraient de faim. Même en 1865, plus de 1,000,000 de personnes moururent pendant la grande famine d'Orissa. Les conditions d'alimentation actuelles de l'Inde nous rappellent les tristes événements d'autrefois, mais elles seraient beaucoup plus graves sans le système d'irrigation qui a apporté abondance et prospérité dans une grande partie de l'Inde.

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Les équipages de la marine marchande augmentent sans cesse aux Etats-Unis.



Chaque symbole représente 10,000 hommes.

Formidable offensive

(Suite de la page 3)

Allemands font venir des renforts de Grèce et de Bulgarie.

En Autriche, on prédit la fin de la guerre avant deux ou trois mois.

EFFORT SUPREME

(P.A). — Les Allemands font un suprême effort aujourd'hui pour éliminer la tête de pont alliée au sud de Rome pendant qu'en Italie centrale les Alliés lancent des tanks dans Cassino et nettoient la ville de maison à maison.

En Russie, l'armée soviétique continue sa marche triomphale entre l'Estonie et l'Ukraine après avoir encerclé dix divisions nazies dans la boucle du Dniéper au sud de Kiev et avoir tué 10,000 Allemands qui tentaient d'échapper à l'étau. 5,000 autres furent passés au fil de l'épée à l'ouest de Novosokolniki dans une ruée rouge vers la Lettonie. Enfin 2,400 soldats ennemis périrent dans les forêts au nord du lac Ilmen.

Narva, ville stratégique, cinq milles à l'intérieur de l'Estonie, est presque investie. Les Allemands battent en retraite en Pologne à l'ouest de Rowne et Luck dans de "violentes batailles défensives".

Des bombardiers Mosquito de la R. A. F. attaquèrent l'ouest de l'Allemagne après que 1,100 avions américains eurent déversé 1,500 tonnes de bombes sur Wilhelmshaven dans des opérations diurnes au cours desquelles les Alliés perdirent 15 avions, dont quatre lourds bombardiers, et descendirent neuf avions nazis.

Londres fut l'objet de deux raids qui causèrent plus de bruit que de dommage. On rapporte une douzaine de morts.

Les quartiers-généraux alliés disent que la nouvelle offensive allemande près de Rome a été écrasée avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Le maréchal Erwin Rommel serait retourné au front pour diriger l'offensive depuis longtemps attendue et qui mit l'audacieuse opération amphibie des Alliés dans une position critique.

Le gros du combat se déroule à Cistera sur la Voie Appienne juste au nord des marais Pontins. La bataille à Cisterna est dans sa quatrième journée et les pertes parmi les Américains furent lourdes par suite de charges de tanks allemands et de gros barrages d'artillerie. Les Allemands au sud de Rome ont perdu plus de 3,000 hommes, mais ils ont reçu de gros renforts.

Trois attaques de suite furent lancées contre les Alliés autour de Padiglione, 8 milles au nord d'Anzio. Non seulement les Alliés tinrent bon, mais ils avancèrent et améliorèrent leurs positions. Des cuirassés français et hollandais bombardèrent Formia sur la Voie Appienne entre le principal front et la zone de Rome.

La bataille autour de Cassino est l'une des plus sauvages de la guerre. Les troupes américaines s'infiltrèrent lentement au centre de la forteresse montagneuse. Les Nazis combattirnt avec acharnement, démontrant l'importance qu'ils attachent à cette opération qui, si elle réussissait, ouvrirait aux Alliés le bassin de Liri qui mène à Rome.

La 8e armée, dont fait partie la première division canadienne, s'empara de Torricella, 20 milles de l'Adriatique, et s'assura la maitrise d'une vaste région montagneuse.

KWAJALEIN CAPTURE

(B.U.P.)—Les forces américaines ont occupé la base navale stratégique de Kwajalein au coeur de l'archipel Marshall et poursuivent le nettoyage de ce qui reste de Japonais sur l'île Kwajalein. Ce triomphe est dû à la plus puissante escorte navale jamais assemblée dans aucun océan, et l'invasion fut précédée d'un bombardement aérien et naval sans parallèle. Tout indique que les Américains n'occuperont pas d'autres atools, surtout ceux à l'est de Kwajalein. Les garnisons japonaises ont été isolées de leur base de ravitaillement et sont condamnés à mourir de faim. Sur l'île de Namur, les fusiliers marins ont complété leur conquête. Il ne reste plus qu'une vingtaine de défenseurs. Quatre îles adjacentes ont aussi été conquises. Namur est un enfer. A l'ouest, en Nouvelle-Guinée, les Australiens sont à 30 milles de Madang.

Soulèvement en Haute-Savoie

STOCKHOLM, 4. (B.U.P.) — Huit trains de soldats allemands et de gendarmes français ont été dépêchés pour écraser un soulèvement en Haute-Savoie, où 10,000 partisans combattent la police de Vichy. Un état de siège a été proclamé et tous les étrangers ont reçu l'ordre de s'en aller. Quiconque sera trouvé en possession d'armes sera exécuté.

Le général Jean Laure, ancien chef des aides militaires du maréchal Pétain, a été arrêté et déporté en Bavière. Le major-général de Tournemire, chef des Compagnons de France, a aussi été appréhendé.

Congrès d'aviculteurs

OTTAWA, 4.—Le ministère fédéral de l'agriculture a convoqué, dans la capitale, tous les cultivateurs canadiens mêlés d'une façon ou de l'autre à l'élevage de la volaille. Différents comités ont été formés pour étudier la question sous tous ses aspects contrôle de la ponte, approbation des basses-cours, opérations des couvoirs, l'alimentation, soins, logement et hygiène.

On a proposé la publication de revues gouvernementales ayant trait à tous ces sujets mais surtout à l'aération des poulaillers de poules pondeuses; on a prôné les formules préparées par R. Thomson, d'Abbatford, Québec, pour la production.

L'Université...

(Suite de la page 3)

Marchand situe bien la question. Il ne s'agit pas d'une campagne démagogique, mais d'une campagne raisonnée, sérieuse, logique, pour l'obtention de ce que les étudiants considèrent comme un droit pour eux et une obligation de la part d'une compagnie de service public de se mettre réellement au service du public.

"Déjà s'associent au mouvement les autorités universitaires, dit M. Marchand; notre recteur, Mgr Olivier Maurault, lui a donné son entière approbation ainsi que les quelque 500 professeurs de l'université. De même, les Services de guerre de l'université réclament le circuit d'autobus. Ainsi le Conseil national des recherches, par la voix de son administrateur, offre au Comité toute la collaboration de son personnel et de ses employés. L'école préparatoire au C.A.R.C. l'école fédérale-provinciale d'aviation et le cours universitaire de l'armée font leurs nos revendications.

"De plus, une enquête sérieuse, menée parmi les citoyens d'Outremont susceptibles de profiter du service d'autobus, a démontré leur adhésion complète au projet. Dans ce sens, un échevin influent d'Outremont a expliqué que le service amènerait la décongestion des tramways 29 et un débouché nouveau sur l'ouest de la ville. Et pour cette raison il désire soumettre le cas au conseil de ville."

Les étudiants et les professeurs, ainsi que toutes les personnes intéressées à l'établissement de ce service peuvent également compter sur l'appui vigoureux des "hommes d'affaires de l'Est", MM. A.-J. Dugal, vice-président et gérant général de la maison Dupuis Frères, et M. Raymond Dupuis, l'un des membres du conseil d'administration de la même maison, ont assuré M. Arthur Saint-Pierre, directeur de l'Institut de Sociologie de l'université qu'ils aideraient les étudiants de tout leur pouvoir dans cette lutte.

Nous avons pu d'ailleurs rejoindre M. Dupuis, ce matin. Il nous a affirmé une autre fois son complet appui à cette campagne. Il a spécifié qu'à titre de secrétaire de l'Est-Commercial il avait présenté une résolution pour que cette association appuie le mouvement. Il a ajouté qu'il avait pu constater lui-même, lors d'une visite à l'université, combien il était déplorable de voir que l'on forçait étudiants et professeurs à grimper un escalier raboteux de près de deux cents marches et cela plusieurs fois par jour. "Vous pouvez dire que nous sommes complètement derrière vous dans cette campagne et que nous félicitons votre journal de la mener si activement. Vous rendez ainsi un grand service à la population en général; il est intolérable que les universitaires n'aient pas un moyen de transport en commun pour se rendre à l'université."

Plusieurs professeurs que nous avons pu rejoindre nous ont également dit qu'ils n'avaient pas besoin de nous dire qu'ils étaient avec nous dans cette campagne.

Comme on le voit, l'unanimité est complète. Actuellement il y a deux projets en discussion. L'un qui ferait continuer le trajet de l'autobus du boulevard Mont-Royal, l'autre qui prolongerait le service de l'autobus du boulevard St-Joseph par le chemin de la côte Ste-Catherine puis ensuite par la rue Bellingham jusqu'à l'université.

Mais l'important, quel que soit le projet, c'est que la première université française d'Amérique ait son service régulier d'autobus pour que l'on ne voie plus, par tous les temps, étudiants et professeurs grimper cet interminable escalier.

Les Alliés veulent une Espagne neutre

WASHINGTON, 4. (B.U.P.) —Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui que Londres et Washington travaillent de concert pour que l'Espagne demeure neutre dans le vrai sens du mot. Il ne peut dire, cependant, s'ils réussissent dans leurs efforts.

Quelle galère!

Devant le club Kiwanis de Montréal, M. J.-W.-G. Clark, directeur de l'information pour les services de l'armée, a relaté la genèse des dépêches de guerre. M. Clark revient d'une tournée d'inspection en Grande-Bretagne et en Méditerranée.

Il rend hommage aux correspondants de guerre canadiens.

"Cependant, observe-t-il, l'armée, la marine et la force aérienne ne font pas une bien grande faveur aux correspondants en leur permettant de circuler parmi elles. Je regrette d'avoir à dire qu'il y a encore beaucoup de cerveaux militaires qui ne comprennent pas encore".

La première difficulté des journalistes en Italie fut le transport.. Véritable chaos.

Puis la difficulté de suivre une attaque rapide. Il faut bien aussi dormir, taper la copie, même laver ses nippes. Le soldat peut se reposer entre chaque action, pas le correspondant consciencieux".

Vient ensuite la question de la transmission de la dépêche.

On mange, on se lave, on se couche quand la chose est possible.

Deux heures avant l'aurore le lendemain la copie est envoyée à un aéroport avancé. Le pilote d'un avion radio spécial du courier prend le sac de copie et va porter le tout à une "tête de file" 150 milles à l'arrière.

Le sac est remis au censeur où chaque article est examiné à la loupe. Le service secret revise, puis un officier des relations publiques remet le message à la compagnie de télégraphe. Parfois la copie parait dans le journal canadien quelques heures après, d'autres fois cela prend des jours".

La vie des correspondants est pénible. Lisez-vous un récit de guerre dans votre journal, signé par un de ces correspondants, ou portant la rubrique Presse Canadienne ou British United Press, dites-vous : Bravo !

TORONTO, 4. (B.U.P.) —Environ 140 délégués de tous les diocèses du Canada sont réunis en congrès à Toronto pour étudier les questions ouvrières et agricoles à la lumière de la doctrine catholique.

Le juge C.-P. McTague agit en qualité de président des délibérations.

Les Internationaux...

(Suite de la page 3)

verses circonstances, depuis plusieurs années.

Le président Fournier a déclaré que les accusations contre certains chefs locaux avaient été portées par MM. Ephège Beaudoin et Marcel Francq, président et secrétaire respectivement de la Fédération provinciale du travail. Il a ajouté que lors de l'enquête, M. Beaudoin n'avait pas cru devoir formuler ces accusations, et qu'il s'était retranché derrière M. Francq. Le président a ajouté que M. Francq, de son côté, avait déclaré qu'il n'avait aucune accusation précise à porter, et que tout ce qu'il savait n'était que des rumeurs.

"Comme conclusion", de dire M. Fournier, "de toute cette enquête qui nuit considérablement aux unions internationales, je puis vous faire part des remarques faites par M. Fenton, à la fin de l'enquête, mais ces conclusions seront confirmées par une déclaration officielle d'ici quelques jours. Pour le moment, je puis vous dire que de l'opinion de M. Fenton, nous méritons des félicitations, au lieu de critiques, pour l'exactitude de notre comptabilité et pour nos activités", a dit en terminant M. Fournier.

LA FEDERATION CONDAMNEE

Au cours de leur assemblée d'hier soir, les délégués ont approuvé une résolution de l'exécutif du conseil, à l'effet de condamner l'attitude de la Fédération provinciale du travail, qui a approuvé les deux lois ouvrières (les bills 2 et 3) du gouvernement provincial. Les délégués ont aussi désapprouvé les deux lois, au cours de la soirée, bien qu'elles eussent été approuvées et sanctionnées par le gouvernement provincial, au cours de l'après-midi.

"Ca ne fait rien, nous voulons que le gouvernement sache que nous sommes contre ces deux lois", a déclaré un délégué qui prétendait inutile d'adopter une telle résolution, puisque les lois avaient été sanctionnées au cours de l'après-midi.

LES ELECTIONS

Au cours de la soirée, on a donné le résultat de l'élection des officiers dont les postes étaient contestés. Voici le détail complet de l'élection des officiers qui dirigeront les unions internationales, à Montréal, au cours de la prochaine année: président, Paul Fournier; vice-présidents, Adrien Villeneuve et Esdras Secours; secrétaire-archiviste français, J.-A. Belland; secrétaire-archiviste anglais, J.-R. Moore; secrétaire-correspondant, J.-E. Gariépy; secrétaire-financier, Raoul Gervais; trésorier, P. Corriveau; statisticien, Frank Giroux; assistant statisticien, N. Perrault; guide, Nelson Fortier.

Membres du comité exécutif: MM. J.-E. Gariépy, R. Dubord, R. Haddow, H. Corrigan, Madeleine Parent, R. Delage, D. Alix, R. Desormeaux et A. Alix.

Membres du comité de la fête du travail: MM. Frank Giroux, H. Corrigan, J.-C. Germain, J.-E. Gariépy, C.-A. Mondor, G. Jones, J.-W. Lenger, W. Bélanger et finalement, M. R. Mitchell.

RIONS UN PEU

—Avant de les essayer, dites-moi sérieusement si vous avez l'intention d'en acheter un ou bien si c'est simplement pour vous distraire.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC EXACTEMENT TEL QUE LE

OLD CHUM

Le Tabac de Qualité

HACHE GROS POUR LA PIPE • HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES QUE VOUS ROULEZ VOUS-MÊME

Le Royaume des femmes

Réponse à Tous

Q.—Je vois dans votre courrier que vous conseillez aux parents de donner des réceptions pour les enfants, à la maison. Que feriez-vous avec une fille comme la mienne?

Elle a 21 ans passés ne veut jamais recevoir ses amis à la maison, mais ne refuse aucune invitation de leur part.

Je voudrais donner un cinq à sept ou un coquetel pour tous ces amis. J'assume toutes les dépenses, je ne crains pas l'ouvrage que cela me donnerait de recevoir plus de vingt personnes et je sais que rien ne ferait défaut parce que j'ai l'habitude du monde.

Le croiriez-vous? Quand je lui ai annoncé le party, le visage lui a allongé d'au moins six pouces. Elle n'a pas parlé durant son repas, au contraire, son appétit avait été coupé net... Elle me boude depuis. C'est comme si je lui avais annoncé la plus mauvaise des nouvelles et c'est ainsi chaque fois que j'ai voulu recevoir pour elle. Cela me peine beaucoup, il va sans dire.

Si ma jeune fille reçoit un téléphone pour aller ailleurs, elle est toute contente et accepte subito presto. Elle n'a pourtant pas à être gênée à cause du logis, nous avons une maison moderne, etc. Je ne puis savoir ce qu'elle a derrière la tête car elle ne me répond pas quand je lui parle de ce sujet. — QUE FERIEZ-VOUS?

R.—Ce que je ferais? Je chercherais à connaitre la cause de cette attitude chez mon enfant. Il y a une raison à sa façon d'agir et elle peut remonter loin, mais vous pourriez sans doute la dépister en étudiant le problème sous toutes ses faces.

Vous pouvez être bonne, dévouée, hôtesse parfaite, mais avoir une nature froide et distante qui glace les jeunes et les empêche de se sentir à l'aise auprès de vous. Vous êtes peut-être sévère pour les jeunes et leurs manières trop modernes. Ce n'est pas en les condamnant, même s'ils ont raison de l'être, qu'on les garde auprès de soi. C'est en se faisant plutôt leur amie, leur confidente, leur alliée.

Vous avez peut-être fait des remarques désobligeantes sur les amis de votre jeune fille, on ne pradonne pas beaucoup cela quand on est jeune, on croit tellement que ses amis sont les plus extraordinaires que la terre puisse porter. Et elle craint de les recevoir sous vos yeux.

Si vous n'avez pas su vous attirer la vraie confiance de votre enfant, dès ses premières années, vous ne pouvez guère l'espérer maintenant. Une enfant qui a trouvé une amie en sa mère est heureuse de tout partager avec elle, ses joies, ses peines et ses amitiés.

Si on regarde du côté de votre jeune fille, on peut penser que n'ayant pas su choisir ses amis et les considérant indignes de votre jugement, elle craindrait de les inviter chez vous. Ou encore, elle a peur de leur turbulence, leur brouhaha si vous êtes tant soit peu adepte du trop parfait.

Ou simplement, elle est de ceux qui excluent leurs parents de leur vie, par émancipation, égoisme ou inconséquence. A votre place, sans reproche, sans éclat, quand le bon moment serait venu de parler, j'essaierais tendrement de connaître la cause de cette étrange attitude. Etudiez davantage votre enfant, ses réactions, étudiez-vous vous-même, votre amour devrait trouver plus facilement la solution que la meilleure volonté d'une étrangère.

Q.—Quelle est la définition du mot "sentimental"? Pourriez-vous nous expliquer par quelques exemples ce que signifie ce mot?—QUI VOUS ECRIT POUR LA DEUXIEME FOIS.

R.—J'ai retardé à donner réponse à votre première lettre parce que je voulais faire une étude approfondie du sujet et vous le présenter dans un grand article. Mais puisque vous souhaitez la réponse tout de suite, voici: Est reconnu sentimental celui qui a ou affecte une sensibilité un peu romanesque. C'est une exagération de la sensibilité si on peut dire, ou des sentiments, une déformation de l'imagination. Le sentimental est romanesque, se crée des chimères, des rêves, il juge les faits et les gens à travers ses sentiments et non par sa raison. Il y a une différence entre le sensible et le sentimental. La sensibilité est une faculté de percevoir les impressions morales, une disposition à être ému de compassion, de pitié, de tendresse, etc., c'est un raffinement du coeur, tandis que la sentimentalité est une déformation de l'esprit. Le sensible ressent la douleur par exemple, tandis que le sentimental l'exalte, la déforme. Il en est de même pour l'amour. Le sentimental amoureux se créera mille chimères tandis que le sensible aimera avec raffinement et plus de sagacité. Je ne puis traiter plus longuement le sujet dans si peu d'espace.

Hélène Prezeau

L'extrait de foie, médecine souveraine

Comme toutes les autres sciences, celle de la médecine fait des progrès de plus en plus rassurants. C'est ainsi qu'aujourd'hui on est en mesure d'arrêter l'anémie. Quiconque était atteint de cette maladie autrefois, savait qu'il ne lui restait que cinq ans de vie. Mais alors on ne connaissait pas les vertus du foie cru, surtout de l'extroit de foie

L'ANEMIE

Aujourd'hui on arrête l'emprise de l'anémie sur le sujet, tout comme on arrête celle du diabète. Le diabétique doit recevoir des injections d'insuline; l'anémique doit recevoir des injections d'extrait de foie. Pour ceux qui ne sont que menacés de cette maladie du sang, le traitement peut ne durer que quelques semaines, au plus quelques mois. Celui dans le sang duquel la maladie s'est installée, doit être traité toute la vie; toutefois, au lieu de tomber après cinq ans, sa vie atteindra une longueur normale.

Il est admis que l'anémie et la tuberculose sont dues au manque de globules rouges dans le sang. Ces globules qui sont formés dans la moelle des côtes, l'épine dorsale et les os plats, n'arrivent pas à maturité chez les consomptifs. Ils ne sont pas lancés à travers le corps pour jouer leur rôle dans le sang.

ROLE IMPORTANT

C'est alors que l'estomac peut jouer un rôle important, en suppléant à l'impuissance des organes qui créent les globules rouges. Cet organe digestif peut recevoir, préparer et transmettre dans le sang les substances qui feront mûrir ces globules. Ces acides sauveurs viennent surtout du foie des animaux.

Ceux qui trouvèrent cet effet du foie reçurent le prix Nobel, il y a 18 ans. Les tuberculeux mangèrent alors le foie à la livre. Mais certains s'en fatiguèrent. D'autres médecins se mirent à la recherche de l'extrait de foie. Un autre inconvénient se présenta; on ne pouvait alors traiter que dix livres à la fois, ce qui était suffisant pour à peine vingt patients qui l'absorbaient à la cuiller. Après avoir pris leur dose, ils pouvaient s'asseoir à table et manger de tout, avec la certitude que tout allait leur faire du bien et que leurs globules rouges allaient se former comme chez tout le monde.

UN NOUVEAU PAS

Mais la science avança d'un nouveau pas. On trouva que le patient qui doit absorber par la bouche l'extrait d'une demi-livre de foie, n'aurait besoin que du vingtième de cette quantité si on lui injectait la médecine directement dans une veine. Celui qui fut ainsi injecté le premier, mourut, non de tuberculose, mais d'une pneumonie, à l'âge de 86 ans. Un autre auquel la tuberculose ne permettait plus de lever les bras en 1927, mène aujourd'hui une vie très normale à l'âge de 79 ans. Ceux des tuberculeux qui peuvent prévenir la tuberculose n'ont besoin que d'un traitement temporaire. Ceux qui sont attaqués réellement peuvent trouver dans le traitement la longueur d'une vie normale.

Coupons valides

COUPONS DE RATIONS

BEURRE: Coupons 46, 47, 48 et 49.

CONFITURES: Coupons D-1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13.

SUCRE: Coupons 14 à 26 inclusivement.

THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement.

VIANDE: Coupons 35, 36 et 37.

Sculpteur canadien, honoré à Philadelphie

L'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie vient de donner ses médailles et ses prix de la 139e exposition de peinture et sculpture.

La récompense la plus convoitée, la médaille d'or "Temple", fut décernée à Franklin C. Watkins, peintre de Philadelphie de réputation nationale et professeur de l'Académie, pour sa peinture de "Thomas Raeburn White, Esq.". La médaille "Jennie Sesnan" pour le plus beau paysage de l'exposition, alla à William Thoeny, peintre viennois demeurant à New-York.

Quant à la médaille pour "la sculpture la plus méritante de l'exposition", elle fut décernée à Cecil Howard, sculpteur de naissance canadienne.

La Croix-Rouge à Ville Mont-Royal

La succursale Ville-Mont-Royal de la Croix-Rouge Canadienne a tenu, sa réunion annuelle et les rapports présentés indiquent que l'année qui vient de s'écouler a été des plus actives et des plus fructueuses.

Au début de la séance, Mme A.-R. A'Bear, présidente, a rendu hommage au magnifique travail accompli par les officiers et membres de la succursale, aux nombreuses personnes qui ont aidé à la Croix-Rouge par leurs contributions en vêtements et en argent, aux églises, aux journaux pour les nombreux articles publiés sur les activités de la succursale au cours de l'année. Mme A'Bear a de plus annoncé que le montant recueilli par la succursale Ville Mont-Royal lors de la campagne nationale de la Croix-Rouge en 1943, a excédé de $1,000 l'objectif fixé.

Au cours de 1943, il a été envoyé à la Croix-Rouge par la succursale Mont-Royal: 89,266 pansements 1,-858 articles de couture, 80 nécessaires d'hôpitaux contenant 969 morceaux, 26 tricots pour les civils, 1,-098 pour les membres de l'armée et 479 pour les services auxiliaires féminins.

Au cours de la réunion, Mme R. Clement Holden, des quartiers-généraux de la Croix-Rouge, a adressé la parole et elle fut remerciée par Mme Millikin. Les officiers élus pour l'année 1944 sont: Président honoraire: M. le maire Maynard-A. Metcalf; vice-présidente honoraire: Mme J. E. Davis; présidente: Mme A. R. A'Bear; première vice-présidente: Mme J. E. MacVicar; 2ème vice-présidente: Mme E. L. Ginnse; secrétaire: Mme R. M. Parker; secrétaire adjointe: Mme N. L. Morgan; trésorière: Mme A. W. Walker; s'occupant de la campagne: M. Léo Cool, président du service de la publicité: M. J. C. Noël.

Fantaisie

PATRON No 706.—Vous ne savez que faire de vos chapeaux de feutre usagés? Voici de charmantes suggestions qui vous permettront de les utiliser et de les transformer joliment. Petite coiffure et ceinture assortie, pantoufles de fantaisie, bouquet de fleurs et une foule d'autres articles que votre imagination vous inspirera.

Le PATRON No 706 comprend tous les modèles et les indications nécessaires pour confectionner les accessoires illustrées.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Le Dr Penfield à Québec

Le Dr Wilder Penfield, directeur de l'Institut Neurologique et chirurgien de renommée internationale, sera l'hôte d'honneur au déjeuner conjoint du Quebec Canadian Club et du Women's Canadian Club, demain midi au Château Frontenac. Le Dr Penfield parlera du "panorama de la Russie et d'Extrême-Orient"

Pour les Gourmets

JAMBON A LA BROCHE

Faites-le raminer pendant vingt-quatre heures dans du vinaigre blanc doux, avec des oignons et du persil; mettez-le à la broche et arrosez avec la marinage; avant qu'il soit entièrement cuit, levez la couenne et passe; laissez alors la cuisson s'achever. Faites à la casserole, pendant que votre jambon est au feu, une glace avec des débris de viande et d'os; passez au tamis et réduisez en gelée; glacez le jambon et dressez-le sur la marinade réduite.

SAUCE VELOUTEE

¼ tasse de sucre blanc
1 cuillerée à table de farine
1½ cuillerée à thé de moutarde
½ tasse de vinaigre
1 tasse de lait doux
3 ou 4 jaunes d'oeufs, ou 2 oeufs
1 cuillerée à thé de beurre.

Mélangez bien le sucre, la farine et la moutarde, ajoutez ensuite le vinaigre et brassez jusqu'à douce consistance. Mettez au bain-marie et faites chauffer en brassant pour empêcher les gruneaux de se former. Ajoutez ensuite les jaunes et le lait bien battus. Une fois la préparation cuite, ajoutez le beurre. Brassez pendant toute la cuisson.

CHAUSSONS AUX POMMES

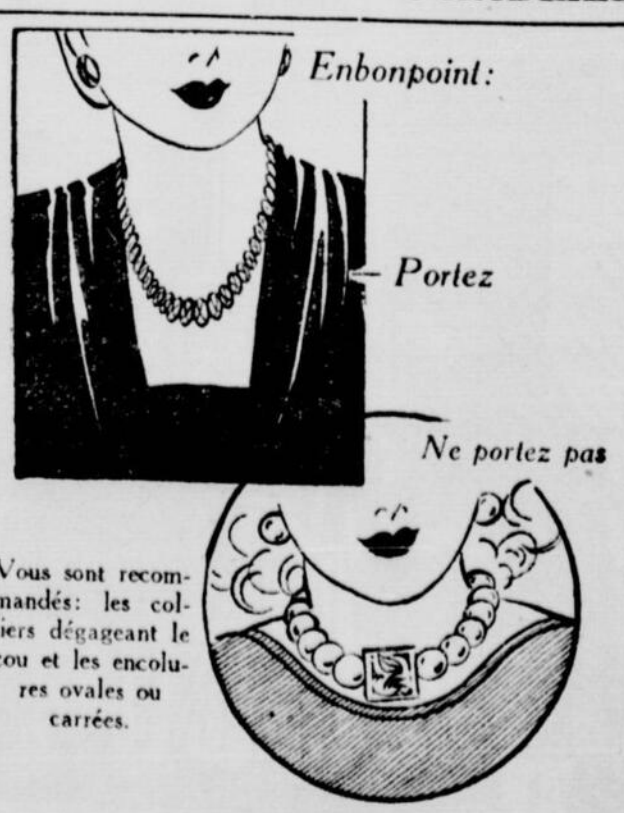
Après avoir fait une pâte chaude et l'avoir roulée très mince, placez-la sur un plat et mettez pardessus sur un plat et mettez pardessus une certaine quantité de pommes pelées saupoudrées de sucre. Mouillez les bords de la pâte, fermez-la, enveloppez le tout dans un linge, puis faites bouillir pendant une heure dans de l'eau. Servez ce mets tout entier après avoir versé dans du beurre chaud et l'avoir couvert de sucre râpé. — On peut faire les chaussons avec des prunes ou tous autres fruits.

M. W.-K. Hogle est réélu président

"A l'assemblée annuelle de l'Allied Hotel Suppliers Association Inc., tenue à l'hôtel Mont-Royal, M. W.-K. Hogle, agent manufacturier, a été réélu président. Ont été élus au conseil d'administration, MM. C. Smith, Jordan Wines Ltd., vice-président, F. A. Fitchett, Munderloh & Co. Ltd., trésorier, Jean Rinfret, Bell, Rinfret & Cie Limitée secrétaire, MM. C.-S. Parrot, General Steel Wares Ltd., J. H. Wakem, Hobart Mfg. Co., P. Waldron, Sterling Teas & Coffees, Maurice Gravel, Liquid Carbonic Company, Lew Duncan, Silex Co. Ltd., B. M. Smith, Swift Canadian Co. Ltd., directeur.

Etant donnés les conditions de guerre ainsi que la rareté de la marchandise, il a été décidé que l'exposition annuelle d'Hôtel et l'Exbition Culinaire n'auraient pas lieu encore cette année.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Vous sont recommandés: les colliers dégageant le cou et les encolures ovales ou carrées.

Il serait disgracieux pour vous de porter des encolures rondes et des colliers très courts.

MONDANITÉS

MONTREAL

Bal de Thémis

Le bal annuel des Disciples de Thémis, organisé conjointement avec l'Association du Jeune Barreau, aura lieu le 19 février prochain, en la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. Le comité féminin d'organisation, sous la présidence de Mlle Gaby Manseau, se compose de Mlles Yolande Gour, Jeanne Méthot, Diane Boileau, Marthe Saint-Pierre, Andrée Groulx, Madelaine Lamarche, Pauline Cazelais, Rita Héroux, Françoise Gauthier, Yolande Viger, et Lucile Rouleau. Parmi les personnes qui assisteront à ce grand événement mondain, nous remarquons Mlles Lucie Laporte, Denise Champagne, Mireille Bastien Margot Germain, Ella Ouimet, Gloria Dansereau, Jeannette Bourque, Lucille Thibeault, Denise Clément, Pierrette Masson, Yvonne Martin, Pierrette Bergeron, Denise Dazé, Madeleine Larocque, Jacqueline L'Heureux, Rita Meunier; de MM. Paul Normand Brunet, Urbain Parent, Gaston Massie, Paul Trottier, Noël Desjardins, Yves Rolland, du lieutenant Lionel Laprade, de MM. Jacques Gatien, Gilles Vallée, Maurice Perron, Maurice Barrette, Gabriel Marchand, Sylvain Cousineau, Jean-Paul Bourgeault, Pierre Camu et Jean-Paul Saint-Germain.

Assemblée mensuelle

L'assemblée mensuelle de L'Aide au Soldat, Régiment de Maisonneuve, aura lieu le lundi soir 7 février, à 8.15 hres, dans le Salon Vert, de l'hôtel Ritz-Carlton.

Société d'étude et de conférences

M. Honoré Parent parlera de "La musique dans le roman" à la réunion de la Société d'étude et de conférences, mardi prochain. On n'envisage pas ici ces romans où la musique n'intervient qu'incidemment, mais les ouvrages où elle joue un rôle, influence les événements, déclenche même des catastrophes. Il s'agit d'étudier un cas musical, comme d'autres analysent des cas psychologiques, philosophiques ou moraux. Le conférencier traitera en particulier du roman de Léon Talstoï intitulé "La sonate à Kreutzer". La sonate même, c'est-à-dire, celle que Beethoven a composée, sera ainsi considérée à travers le roman, et par rapport à Tolstoï et à Beethoven. Cette conférence aura lieu, comme d'habitude, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à trois heures et quart. Le public y est admis. Après la conférence, on est invité à rencontrer le conférencier au salon.

Oeuvre de la Soupe

La réunion hebdomadaire de l'Oeuvre de la Soupe aura lieu au Ritz-Carlton, lundi le 7 février, sous la présidence d'honneur de Mmes J.-A. Francoeur, Eugène Durocher et l'initiative de Mmes Jules Moquin et B. Lippé. Pour renseignements, s'adresser à HA. 5076.

Mme Stanley Cosgrove et Mlle Claire Raymond, membres du comité d'organisation et de réception du Bal des Latins d'Amérique qui aura lieu au Cercle universitaire de Montréal le 19 février à 10 heures. Ce bal clôturera les Journée d'Amérique latine qui se tiendront dans la métropole les 17, 18 et 19 février.

(Photo de Mme Cosgrove, La Photographie La Rose).

Soirée dansante

Parmi les personnes qui assisteront à la soirée dansante de l'Aide au Soldat, Régiment de Maisonneuve, demain soir, dans le mess des officiers, rue Craig est, mentionnons:

Les lieutenants-colonels et Mmes Lucien Lalonde et Gustave Paradis; les majors et Mmes Louis J. Bruneau, Valérien Leduc, Raymond Robert, C. McPherson, Paul Bastien, P.-E. Genest, Clovis Brosseau, Jacques Lupien, Maurice Archambault, les majors Léonard Desjardins, Gunyon Vanier, les capitaines et Mmes Jacques Masson, J. Louis Charlebois, J. Grenier, Lionel Lacroix, T. Lanthier, les capitaines Ovide Grothé, D. Miron, Claude Paré, Fred Hall, le chef de section et Mme J.-R. Lefebvre, les lieutenants et Mmes M. Morin, P. Décary, L. Goulet, J. C. Boisseau, Alfred Cherrier, J. Arthur St-Louis, Joseph Francoeur, A. Tardif, Gustave Bourgeois, A. G. Garinther, les lieutenants C. Ménard, H. Pagé, J. L. Laurencelle, J. A. Beaudry, B. Dupuis, Benoit Bilodeau, P. de B. Pinard, J. Paul Leclerc, Jean Gauthier, Bernard Alarie.

Réceptions

L'ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, l'hon Leighton McCarthy, et Mme McCarthy, ont reçu, mercredi soir, pour la première fois depuis que l'hon. M. McCarthy est élevé au rang d'ambassadeur. La réception fut très simple. Mme McCarthy portait une robe d'après-midi en crêpe bleu brodée de sequins et une broche de diamants en forme de feuille d'érable. Parmi les cinq cents invités, on remarquait des représentants de la Maison Blanche, des membres du corps diplomatique et leurs épouses, ainsi que plusieurs Canadiens actuellement à Washington, dans l'armée ou le Service civil.

Parmi les personnes qui assistaient à la réception donnée, mercredi après-midi, par Mme Joseph-Edouard Perrault, présidente honoraire de la section français du comité de souscription en vue de la prochaine exposition des chefs-d'oeuvre de la peinture, à la Galerie des Arts, au profit des enfants de Grande-Bretagne, des Pays-Bas et autres pays occupés, on remarquait: Mmes Oscar Baudoin, Eli Beauregard, Arthur Berthiaume, Norman Bohn, J.-P. Cartier, J.-P. Charbonneau, Desmond Clarke, Edouard Dupuis, C.-E. Gravel, Hector Langevin, Paul Ostiguy, Hector Perrier, A.-J. Richard, Pierre Rolland, Paul Robert, J.-C.-E. Trudeau, André Taschereau, de Québec, et Mme Thomas Vien. Mme Perreault était assistée de Mme Philippe Brais, présidente, de Mme Paul Bienvenu, vice-présidente, de Mme Louis Gélinas, secrétaire honoraire, et de Mme Gérald Ryan, trésorière honoraire.

Récemment M. A. Ladouceur, d'Outremont, recevait à l'occasion du passage à Montréal du R. P. Albert Cousineau, C.S.C., de New-York. Les autre invités étaient les RR. PP. J. Beaudry, C.S.C., G. Morin, C.S.C., le Dr et Mme Tremblay et autres.

Mlles Lucile Tétrault et Gisèle Dubuc recevront, samedi, de six à huit au Victoria-Hall.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Pauline Benoit, fille de M. J.-S. Benoit, décédé, et de Mme Benoit, de Notre-Dame de Grâce, avec le lieutenant Roger Gagné, fils de Me Arthur Gagné, C.R., et de Mme Gagné, d'Outremont, sera célébré, dans l'intimité, le samedi 12 février, en la chapelle Saint-Victor, de l'église Notre-Dame de Grâce. Pas de faire-part.

M. et Mme J.-N. Saint-Laurent, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Françoise, avec M. E.-Georges Rousseau, fils de M. Louis-Alphonse Rousseau, décédé, et de Mme L.-R. Vachon, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le samedi 12 février, en l'église Notre-Dame du Chemin. Pas de faire-part.

A l'Alliance Française

M. André Morize, chef du département d'Histoire et de Littérature à l'Université d'Harvard, sera le conférencier à la réunion de l'Alliance Française, le mercredi soir 9 février, à 8.15 heures, au Ritz-Carlton. Sa causerie aura pour titre: "La valeur humaine de la culture française."

Fiançailles

Les fiançailles de Mlle Clarence Martin, fille de M. et de Mme Emile Martin, de Saint-Jérôme, avec M. Jean-Paul Demers, fils de M. et de Mme Gédéon Demers, de Montréal, ont eu lieu récemment.

On annonce les fiançailles de Mlle Geraldine Hanson, fille de M. Charles S. Hanson, décédé, et de Mme Hanson, de Kingston, et Montréal au major Hugh Hazen Mackay, R.C.A.S.C., fils de M. et de Mme Hugh Mackay, de Rothesay, N.B. Le mariage aura lieu au début de mars.

De passage

Mme Séverin Létourneau passe quelques semaines à Québec, chez sa fille, Mme Marc Boyer. Ces jours derniers Mme Létourneau assistait au déjeuner offert à Spencer-Wood, par lady Fiset.

Mme Théodule Rhéaume est rentrée en ville après avoir passé quelque temps à Sherbrooke, chez sa fille, Mme J.-Evender Veilleux. Pendant son séjour dans les Cantons de l'Est, Mme Rhéaume accompagnée de Mme Veilleux, a été également l'invitée de Mlle Mireille Rhéaume, de Coaticook.

Mme Louis Langlais, de Québec, et sa fillette, Denièle, sont attendues à Montréal, prochainement et seront les invitées de Mme Evariste Brassard, pendant quelque temps.

QUEBEC

Son Honneur le lieutenant-gouverneur le major-général Sir Eugène Fiset a reçu à dîner, hier soir, à Spencerwood.

Le docteur et Mme Wilder Penfield sont attendus aujourd'hui à Québec.

Le capitaine et Mme Jacques Boulanger sont de retour de Montréal.

Mme Alfred Blondeau a reçu à un cocktail en l'honneur de Mmes Martial Durand, de Montréal et J.-O. Gagnon, de Chicoutimi.

Le lieutenant Paul Garneau, D.S.O. a adressé la parole aux membres du Club Kiwanis, de Québec, au Château Frontenac. M. Harry S. Quart présidait la réunion.

OTTAWA

Le ministre de l'Argentine au Canada, et Mme Vivot, ont reçu au Château Laurier, en l'honneur du ministre du Brésil au Canada et de Mme de Mello Franco, à l'occasion de leur prochain départ d'Ottawa.

Le ministre du Chili au Canada, et Mme Eduardo Grove, ont reçu en fin d'après-midi, en l'honneur du ministre du Brésil et de Mme de Mello Franco.

Mme Stanley Phillips, de Montréal, est l'invitée de Mme Graham Towers.

La part des femmes dans l'après-guerre

(B.U.P.) 4.—La participation des femmes dans l'avenir du Canada est actuellement à l'étude. Des dirigeantes d'organisation à travers le Dominion ont exprimé l'opinion qu'après la guerre, "les femmes seront sur un pied d'égalité avec les hommes, dans tous les domaines".

Une étude des problèmes féminins dans le monde de l'après-guerre, faite à l'instigation du gouvernement fédéral par un sous-comité du comité consultatif de la reconstruction se base sur cet avancé, a Mlle Margaret Wherry, de Montdéclaré un membre du sous-comité, réal.

Au cours d'une entrevue, Mlle Wherry a dit que ce rapport est le résultat de neuf mois de recherches faites par le comité féminin. "Nous sommes le seul pays au monde, autant que je sache, à faire participer lse femmes dans le programme de reconstruction. Elle ajouta que ce comité féminin traces réformes et ne cherchait pas à vaillait avec le gouvernement dans mener des campagnes afin de forcer les autorités à accéder à ses désirs. Les membres de ce comité viennent de toutes les parties du pays et représentent des groupes divers, "mais nous avons été entièrement d'accord dès le début". Parmi les représentantes qui assistaient à cette réunion, on remarquait Mme C. Frémont, de Québec.

Les patrons de la 'Patrie'

PATRON No 4612.—Quelle fillette ne serait pas ravie de posséder une aussi attrayante robe-soleil ou une aussi charmante jupe à bretelles? Ces deux versions taillées sur le même modèle, constituent des tenues pratiques et confortables. La maman toujours ingénieuses pourra réaliser plusieurs ensembles en confectionnant des blousettes de teintes variées pour accompagner la jupe à bretelles. Pour la robe-soleil, il serait de bon goût de choisir une cotonnade fleurie.

Le patron No 4612 est présenté pour les fillettes dans les tailles 6 à 14. La taille 12 requiert pour la robe-soleil 2 1-4 verges de tissu de 35 pouces; pour la jupe à bretelles, 2 verges de tissu de 35 pouces; pour la blouse, 1 1-8 verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Succès dans l'enseignement

Mlle Marie-Emma-Alma Leblanc, institutrice à l'école du village de Saint-Bernard, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement. Cette prime lui fut accordée par l'entremise de l'inspecteur, M. Alary.

CONVOCATIONS

Retraites fermées au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, ave Mt-Royal: du 10 au 13 février pour fiancées; du 18 au 21 février et du 17 au 20 mars, pour jeunes filles; du 3 au 5 mars, pour institutrices; du 21 au 24 mars, pour dames.

Lundi, 7 février, à 4 heures, réunion des Enfants de Marie du Sacré-Coeur, au Couvent de la rue Atwater. Il y aura lecture du rapport annuel suivi d'une conférence par le R. P. Lionel Vanier, S.J. Toutes sont priées d'y assister.

AJOUTEZ
OXO
AUX SOUPES ET SAUCES

—«(÷)»—

Mlle Madeleine MARCHAND, fille de M. J.-Edmond Marchand, décédé, et de Mme Marchand, et M. Gérard Cofsky, fils de M. et de Mme Charles-E. Cofsky, fiancés récemment.

—«(÷)»—

Les lois ouvrières 2 et 3 sont sanctionnées

QUEBEC, 4. — (Par Jos. La Vergne). — L'Assemblée législative a tenu, hier après-midi, une séance d'une heure et demie et s'est ensuite ajournée à mardi prochain, à trois heures. La discussion porta durant toute la séance sur un projet de loi de l'hon. Adélard Godbout, concernant l'embellissement de la ville de Québec. Il fut surtout question de la Voirie provinciale. Il y eut alors des prises de bec entre l'hon. T.-D. Bouchard et M. Maurice Duplessis.

A un moment donné, la Chambre s'ajourna pour permettre la sanction des bills ouvriers 2 et 3 par le lieutenant-gouverneur.

LA SANCTION

La cérémonie de la sanction a eu lieu dans la salle du Conseil législatif.

Le lieutenant-gouverneur était entouré de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, l'hon. T.-D. Bouchard, l'hon. J.-A. Mathewson, l'hon. Hector Perrier, qui a piloté les deux bills à la Chambre des députés en l'absence de M. Rochette, l'hon. Henri Groulx, l'hon Léon Casgrain, l'hon. Oscar Drouin, l'hon. Wilfrid Hamel, l'hon. G. Dansereau, l'hon. Valmore Bienvenue, l'hon. Perrault Casgrain et l'hon. Henri Renault.

L'hon. Hector Laferté, président, l'hon. Philippe Brais, leader, l'hon. sir Thomas Chapais et tous les membres du Conseil législatif étaient présents.

L'hon. Cyrille Dumaine, président et les membres de l'Assemblée législative sont venus au Conseil législatif pour assister à la sanction.

M. Antoine Lemieux, greffier de la Chambre des députés, a donné lecture des deux bills: loi concernant les différends entre les services publics et les salariés à leur emploi; loi instituant la Commission des relations ouvrières.

M. R.-A. Benoit, greffier du Conseil législatif, s'est alors approché de la table de la Haute chambre et a dit: "Au nom de Sa Majesté, l'hon. lieutenant-gouverneur sanctionne ces bills".

Les bills sont devenus lois qui entrent en vigueur aujourd'hui même.

LA SEANCE

Le chef de l'Opposition, l'hon. Maurice Duplessis, s'opposa tout d'abord, à ce que quatre projets de lois du gouvernement, concernant l'abolition d'impôts, soient placés sur le feuilleton de la Chambre, parce qu'ils n'avaient pas été précédés de résolutions. Il s'agissait des projets de lois à l'effet d'enlever à la charge des municipalités le tarif de 15 cents par jour pour l'entretien des prisonniers, de $12 par année pour l'entretien des prisons et de certaines charges pour l'approbation des règlements municipaux par la Commision municipale de la province.

M. Duplessis: "Comme ces projets de lois comportent des remises d'impôts, ils ne peuvent être présentés à moins qu'il y ait des résolutions. Ces projets de lois changent l'assiette financière de la province. Les projets de lois sont donc irrégulièrement amenés".

M. Perrier: "Il ne s'agit pas ici d'imposition de nouvelles taxes, mais bien d'abolition de taxes".

M. Bouchard: "Il ne s'agit pas ici de prélèvement d'impôts".

M O. Gagnon: "Les règlements de la Chambre ne font pas de distinction entre la remise totale ou partielle".

L'orateur, l'hon. Cyrille Dumaine, en finale, rejette le point d'ordre soulevé par le chef de l'Opposition et donne raison au gouvernement.

LA VILLE DE QUEBEC

On procède alors à l'étude du projet de loi de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, à propos de l'embellissement de la ville de Québec. Il s'agit de voter $25,000 de nouveau pour cet embellissement.

M. Godbout: "A date, il a été voté pour l'embellissement de la ville de Québec, $150,000. Nous demandons à la Chambre de voter encore $25,000. La Commission d'embellissement s'est occupée et s'occupe de la réfection de certaines rues dans la ville de Québec. On s'intéresse aussi à l'amélioration des parcs et à la plantation des arbres..."

M. O. Gagnon: "Je constate, selon le rapport produit, que l'on a dépensé $27,000 pour planter des arbres. Je trouve ce chiffre un peu fort. Qui est président de cette Commission d'embellissement de la ville de Québec?"

M. Godbout: "C'est M. Jos.-L. Boulanger".

M. Duplessis: "Ce M. Boulanger est l'organisateur libéral pour le district de Québec?"

M. Gagnon: "Je comprends que M. Boulanger veut surtout embellir le parti libéral. Il s'agit là d'un ouvrage fort ardu.

"La Commission au sens de la loi n'a aucun pouvoir, sauf celui de dépenser les deniers du peuple. Actuellement, avec cette loi, on ne fait que du patronage politique. Selon le rapport, on a dépensé $20,000 pour déplacer un monument au parc Jacques-Cartier..."

M. Godbout: "La Commission d'embellissement a travaillé avec les ingénieurs de la ville de Québec et ceux de la Voirie".

M. Duplessis "Les plans de la Voirie n'ont ni queue ni tête. Tous les chemins conduisent à St-Hyacinthe. Pour la voie sir Wilfrid Laurier, on a dépensé $15 millions. Le ministre de la Voirie a tout accaparé pour St-Hyacinthe. Le chemin de M. Bouchard aboutit à un clos de paccage..."

M. Bouchard: — "Qui a protesté . . . ?

M. Duplessis: — "Le ministre de la Voirie cache des choses au premier ministre . . . Les chemins du ministre de la Voirie sont condamnés par ses propres ingénieurs. Je veux rendre service au premier ministre, en l'avisant.

"M. Jos. Boulanger dépense l'argent du peuple pour faire de la politique. Il ne s'agit pas de l'embellissement de la ville de Québec, mais d'un massacre. Au lieu de dépenser de l'argent de cette façon, on eut été mieux de construire des logements salubres. On gaspille actuellement au bénéfice du parti."

MA. Godbout: — "A date il a été dépensé $98,000 pour l'embellissement de la ville de Québec. Nous avons sauvé des arbres en perdition."

M. Bouchard: — "Les travaux ont été exécutés sur l'approbation des ingénieurs de mon département. Nous avons choisi la ligne droite. Nous n'avons pas fait comme au temps de l'Union Nationale, prendre la ligne "croche". Actuellement on construit avec le même argent deux milles de chemin pour ce qui en coûtait pour faire un mille de chemin au temps de l'Union Nationale.

"Nous avons dépensé une couple de millions en travaux de chômage. Dans la ville de Trois-Rivières, de 1936 à 1939, les taudis n'ont pas été abolis, mais il a été construit des écuries.

"La voie sir Wilfrid Laurier a été construite en ligne droite avec le chemin Saint-Louis de la ville de Québec. Nous avons suivi les règles de l'art de la construction et du bon sens. Nous aurons la plus belle voie du continent américain. Elle sera une voie de 12 mois par année."

M. DUPLESSIS :—"Au temps des libéraux, il y avait un orateur de la Chambre, qui était le député de St-Hyacinthe et qui vendait des valises. Ceci ne s'est pas fait de notre temps. La route sir Wilfrid Laurier va coûter $12 millions et elle aboutit à un champ de paccage dans l'Etat de New-York. Tout est dirigé vers St-Hyacinthe. Que le gouvernement ait donc le courage de faire des élections.

"Il y eut des élections municipales à St-Hyacinthe et ces derniers ont pasteurisé le ministre de la Voirie. Le ministre de la Voirie avec ses travaux de chômage payait les chômeurs 6 cents de l'heure".

M. GODBOUT : — "Le gouvernement est décidé à continuer l'oeuvre d'embellissement de la ville de Québec. Nous voulons conserver à notre ville sa beauté".

Sur ce la Chambre s'ajourne pour la sanction des bills 2 et 3. Et après cela la Chambre s'ajourna à cinq heures, mardi de la semaine prochaine.

LEAVENWORTH, Kansas, 4. — (P. A.) — Grover Cleveland BERGDOLL, 50 ans, déserteur de l'armée qui fit parler de lui lors de la dernière guerre en s'évadant de prison où il devait passer cinq années pour avoir fui le service militaire et qui de nouveau fut condamné à 3 ans et demi de prison par un tribunal militaire pour évasion, vient d'être remis en liberté après avoir purgé sa peine. Il est le fils d'un riche brasseur de Philadelphie.

«La fin du Canada»?

OTTAWA, 4. (D.N.C.) — Parlant hier soir, devant la section d'Ottawa de l'Institut des ingénieurs du Canada, M. Grey Turgeon, député libéral de Caribou, et président du comité parlementaire de la restauration, a déclaré que si le Canada ne devient pas pour les combattants un pays meilleur qu'il n'était avant la guerre, nous pouvons nous attendre à la montée du socialisme.

M. Turgeon a réclamé la disparition complète des taudis après la guerre, qu'ils soient situés dans les villes ou les campagnes. Il suggère encore que l'industrie soit mieux distribuée au pays. Sans rien enlever aux provinces de Québec et d'Ontario, M. Turgeon voudrait voir le reste du Canada obtenir sa part. "Si nous ne voyons pas à ce que les inégalités disparaissent, nous verrons la fin du Canada comme nation".

La Chambre Haute apporte des amendements aux lois 2 et 3 sanctionnées hier

QUEBEC, 4. (Par Jos LaVergne). — Après avoir reçu quelques requêtes, la Chambre Haute a étudié, hier, le bill No. 3 de la législation ouvrière et qui a trait aux relations ouvrières. Le débat avait été ajourné, la veille, par Sir Thomas Chapais à la suite des explications données sur le projet de loi par l'hon. Philippe Brais.

C'est Sir Thomas Chapais qui reprit le débat. On soulève, dit-il, de très grandes questions dans ces projets de législation ouvrière.

Il n'a pas partagé le même enthousiasme pour ces deux bills qu'à la Chambre basse. Toutefois le but que l'on se propose est désirable, mais les question qu'on soulève sont extraordinairement graves. Sous l'ancienne administration française, la grève était un délit. Il y aurait une immense amélioration à apporter à la situation ouvrière actuelle. Il se demande, par exemple, pourquoi il ne pourrait pas y avoir des conventions collectives pour plus d'un an.

Il admet toutefois en définitive les principes des deux projets de lois.

M. P. BERTRAND

M. Pierre Bertrand demande pourquoi ce projet de loi. Pourquoi, l'a-t-on passé à la vapeur? Est-ce juste? Ce bill-là du commencement à la fin, est contraire aux intérêts des ouvriers. Pourquoi veut-on enlever aux ouvriers qui ont des griefs, la seule arme qui leur reste pour obtenir ce qu'ils ont besoin?

L'HON. MARTIN

L'hon. M. Martin tient tout de suite à remercier la Chambre basse pour avoir passé ces deux lois qui sont parmi les plus importantes de toute la législation ouvrière. C'est la première fois qu'il voit tous les députés s'unir aussi étroitement pour travailler dans l'intérêt de l'ouvrier aussi bien que de l'employeur. Le bill ne va pas même assez loin; on devrait inclure les pompiers et les employés municipaux parmi ceux qui ne peuvent faire la grève. Il est temps que ces deux corps importants, le Capital et le Travail, soient contrôlés par l'Etat.

L'hon. M. E. Thériault fait remarquer qu'il y a dans cette législation du bon et du mauvais.

L'HON. M. RAYMOND

Pourquoi, demande l'hon. M. Raymond, le gouvernement passe-t-il ces lois? C'est probablement à la suite des derniers événements à Montréal, et pourquoi ces troubles ont-ils eu lieu à Montréal? C'est que le gouvernement n'a pas pris les moyens de parer à ces troubles.

L'hon. M. Raymond déclare que présentement Montréal, sous la régie de la Commission Municipale est fort mal administrée et qu'elle est loin d'être prête à faire face aux problèmes d'après-guerre.

L'hon. M. Raymond craint en particulier dans l'application de ces lois, l'intervention du gouvernement, ou plutôt de la politique. Pourquoi ne pas avoir affaire exclusivement à la Commission puisqu'on en crée une. Il voudrait que la Commission opère plutôt à Montréal parce que ce serait étudier une cloison plus étanche entre la Commission et le gouvernement. Il voudrait donc que le siège social de la Commission soit à Montréal.

L'HON. M. BRAIS

"Les pompiers de Montréal peuvent remercier Dieu de ne pas avoir aujourd'hui sur la conscience les cadavres calcinés des victimes des incendies qui auraient pu survenir pendant leur grève". C'est par ces mots que l'hon. M. Brais, leader de la Chambre Haute, terminait, hier après-midi, le débat sur les deux bills Rochette qui comprennent une partie de la législation ouvrière du gouvernement pendant cette session.

COMITE

La Chambre après le débat s'est formée en comité plénier pour étudier les diverses clauses des deux bills 2 et 3 sur l'arbitrage et sur l'établissement d'une commission des relations ouvrières. Quelques amendements ont été apportés qui ont reçu, peu après l'approbation de la Chambre des députés, puis, à cinq heures et demi, les deux bills étaient sanctionnés par le lieutenant-gouverneur.

AMENDEMENTS

Par l'un des amendements apportés au bill No 2 ainsi qu'un bill No 3, l'autorisation du Procureur Général sera nécessaire pour intenter une poursuite autorisée par la Commission.

Par un autre amendement on définit ainsi une grève "la cessation concertée du travail par un groupe d'employés".

Un autre amendement avait été présenté par l'hon. M. Médéric Martin qui l'a cependant aussitôt retiré quand le leader de la Chambre lui eut démontré que cet amendement était inutile. L'hon. M. Martin voulait mentionner les pompiers et autres employés municipaux parmi ceux à qui il est interdit de faire la grève.

Le Conseil Législatif s'est ajourné au 17 février.

Un fusil silencieux pour les Canadiens

Les Canadiens se servent maintenant d'une arme très perfectionnée, le fusil silencieux Swift. Le lieutenant W. Earle Lobb, de Fort Garry, est ici à donner une démonstration de son efficacité. Ce fusil sert à la pratique du tir. Il lance des fléchettes mues par des ressorts et nos soldats peuvent ainsi s'habituer l'oeil sur des cibles tout comme ils le feraient avec un véritable fusil.

LE SURHOMME

Déception.

Faux poids

«Le Bloc répond aux nécessités de l'heure», dit M. Laurendeau

Le premier congrès général du Bloc populaire s'est ouvert hier soir en l'hôtel Windsor. Environ 700 délégués de la province et des provinces voisines, Ontario, Nouveau-Brunswick, Manitoba et Alberta, ont assisté à la séance inaugurale et applaudi le message du chef, Maxime Raymond, lu par Me Thomas-Louis Bergeron, de Roberval, qui présidait cette séance.

Les députés du Bloc, retenus à la session fédérale, ne seront présents qu'aux séances de vendredi et samedi, et au banquet de clôture, dimanche après-midi. Dans son message aux congressistes, le chef, M. Raymond, a déclaré: "Nous continuons la marche en avant; nous poursuivrons notre tâche jusqu'au bout, jusqu'à l'accomplissement intégral du programme national canadien du Bloc Populaire".

L'assemblée, très animée, houleuse d'applaudissements, mais remarquablement unanime, a fait une ovation au secrétaire général du Bloc, M. André Laurendeau qui, dans un discours élaboré, a fait l'historique du mouvement, démontré qu'il est l'authentique ralliement des forces nationalistes canadiennes, et qu'il a déjà pour son premier succès, réussi non seulement à triompher des forces électorales des anciens partis dans deux deux élections partielles, Cartier et Stanstead, mais aussi à réveiller le peuple canadien français de la stupeur dans laquelle l'avait plongé la tragédie de la guerre et l'écrasement de la France.

Dans son discours, M. Laurendeau a fait l'éloge de M. Maxime Raymond, et fait de rapides allusions à la politique provinciale des régimes Godbout et Duplessis, qu'il a également blâmés, l'un d'avoir abandonné l'autonomie provinciale et l'autre d'avoir saboté cette autonomie en noyant le mouvement nationaliste de 1936.

M. Laurendeau a fait une vive critique du gouvernement Mackenzie King qu'il accuse d'impérialisme camouflé, "impérialisme dont ne le laveront pas des discours contre lord Halifax". L'orateur élève la voix pour condamner la politique d'ostracisme contre les Canadiens français, formule en paroles enflammées la thèse du nationalisme historique qui reproche à l'élément anglais de n'avoir pas renoncé à son esprit de conquête au pays; il reproche enfin avec véhémence aux gouvernants fédéraux de n'avoir pas trouvé d'argent durant la crise pour soulager les misères populaires, et "d'en trouver maintenant par milliards, à donner simplement pour tuer et détruire".

M. Laurendeau dit qu'au début de la guerre, les Canadiens du Québec ont manifesté une indécision profonde,eux qui étaient pourtant nettement hostiles à la participation. Pourquoi? Parce que nos chefs, à Ottawa nous trahissaient, et chez nous à cause de l'avortement du mouvement nationaliste de 1936 par la faute d'un homme, Maurice Duplessis.

Cette indécision a continué avec le chantage à la conscription et l'élection d'octobre 1939 puis pendant la "drôle de guerre" avec la "participation libre et modérée".

Après la chute de la France, nous avons vécu des mois de silence et de stupeur. M. King a pu faire adopter en vitesse une première loi de conscription pour service au pays; bonne en elle-même, mais hypocrite dans ses intentions. Puis les budgets, les taxes se sont multipliés. Alors, des voix se sont mises à parler: Pourquoi disaient-elles, pourquoi sommes-nous en guerre? Au nom de quel idéal? Pour le bénéfice de quel empire? Pourquoi les appels à l'unité nationale se font-ils toujours aux dépens des Canadiens-français? Les questions se multipliaient et venaient de partout, non seulement du Québec, mais aussi de l'Ontario, de l'est et de l'ouest.

Les jeunes Anglo-Canadiens n'étaient pas satisfaits, les nouveaux Canadiens avaient perdu la sécurité.

Chez nous enfin, de vieux griefs se réaffirmèrent. Nous voulons développer pleinement notre vie d'hommes, et dans la communauté canadienne, nous nous sentons traités comme un sous-genre inférieur. On proclame l'égalité des deux races fondatrices, et nous sentons, nous apprenons tous les jours que l'égalité réelle est un mythe.

Et en plein conflit pour la défense des petits peuples, Ottawa presse Londres d'amender notre Constitution, pour que Québec soit privé de la proportion des députés auxquels il a rigoureusement droit.

Fanatisme que tout cela? Je sais que ces attitudes ont des explications historiques, que nous avons nos faiblesses, nos lâchetés, mais ce que je sais également, c'est la fable du loup et de l'agneau, et qu'on n'a pas le droit de parler de fanatisme quand le "mouton" décide enfin de défendre sa toison et sa vie.

Le peuple désire une politique qui, sans être chauvine, respecte l'autonomie des provinces: une politique qui sans être socialiste, sera néanmoins sociale; une politique enfin, qui sans tomber dans l'antibritannisme, se montrera canadienne avant tout.

Cette politique, les vieux partis peuvent-ils nous la donner? Peuvent-ils guérir des blessures graves dont ils sont grandement responsables?

Parce que les vieux politiciens ont trop tardé à retirer de la doctrine catholique les principes et les remèdes qui auraient redressé la déplorable situation économique et sociale, voici que des étrangers à notre foi nous forcent, par leurs solutions hasardeuses et fausses, à placer notre politique sur un plan doctrinal. Qu'on le veuille ou non, la solution catholique doit affronter puisque dans notre province la solution socialiste ou communiste. N'ayons pas peur des mots. Surtout, n'ayons pas peur des réalités. C'est à nous de prouver, pour la restauration de l'ordre social, pour le pansement et la guérison de toutes blessures, la supériorité ou mieux l'excellence de notre doctrine.

Sans doute nous sommes des laïcs qui n'agissons que selon nos propres responsabilités. Sans doute, nous n'engageons que nous-mêmes, mais nous devons nous engager tout entiers. Nul n'a le droit, devant l'ampleur du problème, de se refuser à la tâche.

Le BLOC POPULAIRE CANADIEN offre sa doctrine et son programme. Nous avons rédigé l'une et l'autre en n'ayant en vue qu'un seul objectif, une seule fin: construire une politique de bien commun, servir les intérêts les plus sacrés de notre peuple et faire le cadeau à notre pays, à notre province, du bienfait pratique et solide d'un ordre chrétien, d'une politique nationale, sociale et canadienne.

L'on a déjà commencé de nous écouter. Le peuple a coutume d'entendre les hommes qui font appel à sa conscience et à son bon sens. Nous lui parlerons avec toute la puissance d'une conviction, avec l'accent d'une loyauté qu'il saura reconnaître. Avec lui, nous vaincrons.

VOIX DU MANITOBA

L'orateur suivant fut M. Paul Prince, de Provencher Manitoba, qui "apporte, déclare-t-il, le message et le témoignage de survivance de la minorité canadienne française de la première des provinces de l'Ouest". M. Prince déclare qu'il apporte aussi le message d'approbation et de sympathie des autres minorités, polonaise, belge, allemande, qui vivent dans l'Ouest et qui partagent les inquiétudes de l'élément canadien-français concernant l'avenir si menacé de notre pays.

M. Prince conclut enfin que même l'élément anglo-canadien partage en bonne partie le sentiment des Canadiens les plus authentiques, sentiment qui s'inquiète de voir que l'effort de guerre d'un pays non directement menacé dépasse toute mesure et toute raison, ce qui ne saurait amener que d'irrémédiables et prochaines catastrophes. L'orateur termine par cette mise en garde: il ne faut pas que la conséquence d'un effort de guerre disproportionné fasse qu'après avoir eu l'illusion de la victoire, nous ayons la réalité d'une véritable défaite canadienne, causée par la ruine de notre pays que sont en train de consommer les gouvernants d'Ottawa.

M. Prince, répondant aux récentes menaces du sénateur Beaubien son compatriote libéral, s'est borné à affirmer: "Je vis dans Provencher. Je puis dire que dans mon comté manitobain, ce ne sera ni un libéral, ni un créditiste qui sera élu, mais bien l'homme du Bloc".

L'assemblée s'était ouverte par le chant de l'hymne du Bloc, oeuvre puissante du jeune compositeur André Mathieu, dont cette "première" a été applaudie et rappelée avec enthousiasme. Les congressistes ont clos leur réunion inaugurale par le chant de l'hymne national "O Canada".

Les spectateurs, journalistes accrédités et invités sur cartes personnelles ont remarqué la manifestation spontanée qui éclata lorsqu'un appariteur, durant le discours de M. André Laurendeau, vint draper la tribune de l'étendard de Carillon, arboré comme drapeau national dans les manifestations nationalistes. La "croix et les lys sur champ d'azur" furent salués d'une manifestation enthousiaste et prolongée.

Vendredi, siègent les comités qui étudient les problèmes fédéraux, les relations fédérales-provinciales et les comités et sous-comités d'organisation, tactique et propagande. Le chef du Bloc, M. Raymond sera présent à la réunion plénière de ce soir. On prévoit que d'importantes déclarations concernant la politique fédérale et provinciale, seront formulées au cours du Congrès.

CHRONIQUE ouvrière

La Fraternité ne veut pas avoir le contrôle chez les fonctionnaires municipaux

Dans une déclaration qu'il a faite, ce matin, le secrétaire de la Fraternité canadienne des fonctionnaires municipaux, M. Georges-F. Séguin, a affirmé que cet organisme n'avait aucunement l'intention de s'ingérer dans les affaires de l'Association des fonctionnaires municipaux, comme on veut le faire croire dans certains milieux.

C'est ce soir qu'aura lieu la mise en nomination des candidats aux divers postes de directeurs de l'Association des fonctionnaires, et comme on le sait, plusieurs membres de la Fraternité ont manifesté le désir de briguer les suffrages à divers postes dans l'Association des fonctionnaires.

M. René Demers, l'un des principaux progagandistes de la Fraternité canadienne chez les fonctionnaires, a annoncé son entrée dans la lutte à la présidence. De son côté, M. René Constant, qui fait partie du syndicat catholique des fonctionnaires, a annoncé lui aussi sa candidature à la présidence de l'Association.

C'est ce soir qu'a lieu l'assemblée de la mise en nomination des candidats, à la salle du chalet Laurier. Le président sortant de charge, M. Patrick Rafferty, a annoncé qu'il ne serait pas de nouveau candidat à la présidence, désirant laisser le champ libre à un fonctionnaire de l'hôtel de ville, cette année.

Voici la déclaration de la fraternité, au sujet de l'élection des membres du conseil d'administration de l'Association:

"La rumeur qui circule depuis quelques jours, prêtant à la Fraternité canadienne des fonctionnaires municipaux l'intention de s'ingérer dans les affaires de l'Association des fonctionnaires, n'a absolument rien de fondé.

"La fraternité considère que le devoir qui lui incombe de défendre les droits menacés des fonctionnaires, de leur obtenir des traitements plus élevés et des conditions de travail plus convenables, constitue un champ d'action tellement vaste que sa lutte doit se confiner à ces seules activités".

Briqueteurs et maçons: — Ce soir, à l'édifice des Syndicats, 1231 est, DeMontigny, assemblées des membres de l'Association nationale des briqueteurs et maçons de Montréal.

Plâtriers: — Au même endroit, ce soir, réunion des plâtriers.

Employés de tramways: Ce soir, au local des syndicats, il y aura réunion du Cercle d'études des employés de tramways et assemblée du comité de propagande.

Les éleveurs de bovins et chevaux réunis à Québec

QUEBEC, 4. — L'assemdlée annuelle des Eleveurs de bovins et de chevaux canadiens se tiendra au Château Frontenac, à Québec, les 24 et 25 février. Des délégués de tous les clubs et syndicats d'élevage de la province sont attendus pour discuter de questions de grande importance.

Le jeudi 25, sera la journée des éleveurs de bovins; M. N. Bigué, de Ste-Anne-de-la-Pérade, présidera. Le soir il y aura élection des officiers suivie d'un banquet général. Vendredi, le 25, sera la journée des éleveurs de chevaux. M. Jos. Hébert de Bécancour, conduira les délibérations. L'assemblée prendra fin à 6 heures après l'élection des officiers pour cette section.

Les officiels de l'armée américaine déclarent que si un soldat se perd dans la jungle, il ne devrait manger que ce que les singes mangent.

CHLP vendredi 4 février

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 00—Le pas Musical (commandité par Astan Chemical).
8 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
8 h. 30—Orchestre Debroy Sommers.
8 h. 45—Morton & Kaye.
9 h. 00—L'heure de la symphonie.
9 h. 00—Comédies musicales.
9 h. 30—L'orchestre Jimmy Walsh.
9 h. 45—Chansons françaises.
9 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
10 h. 15—Le thé dansant.
10 h. 25—Bulletins d'informations.
10 h. 30—Radio spécial (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
11 h. 15—Méli-Mélo.
11 h. 25—Radio Sports.
11 h. 30—L'heure précise.
11 h. 30—Vagues musicales — (Commandite par La Maison Denis).
11 h. 45—Chansons françaises.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
12 h. 30—Clinique Sportive.
12 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
1 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
1 h. 00—"La Métairie Rancourt". — (Commandité par le Département des Finances de Guerre).
1 h. 15—Radio-Jeunesse.
1 h. 30—Half & Half.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 00—Dave Rose et ses musiciens.
2 h. 30—En Guettant les Ondes: (Sketch et musique).
3 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
3 h. 00—Felix Mendelsohn et Hawaiian Serenaders.
3 h. 15—L'heure précise—(J.-Donat Langelier.)
3 h. 15—Nouvelles.
3 h. 30—L'heure de la danse.
4 h. 00—L'heure précise. Fin de l'émission.

Aattenion, Attention petits enfants... Ce soir au poste CHLP dès 8 h. 15 votre programme

RADIO- JEUNESSE

avec Fernande Emery et ses élèves.

Les dernières nouvelles dans le domaine du sport, commentées par Armand "Big Chief Goulet", ce soir au poste CHLP, à

LA CLINIQUE SPORTIVE

GARDE A VOUS!!!
ATTENTION!!!
C'est LA CARAVANE MILITAIRE!!!

Diffusée tous les mercredis soirs de 9 h. 30 à 10 h. 00 au poste CHLP

LA CARAVANE MILITAIRE

avec Nick Mashall et ses Caravaniers... Paur Charpentier et ses chansons...Marcel Bellemare... Les jumelles Shaw... Le caporal Léo Rivest, maître de cérémonie... Roméo Mousseau, annonceur, et Jacqueline Bernard, artiste invitée.

C'est émouvant...
C'est palpitant...
C'est merveilleux...
C'est mystérieux...

C'est le Drame du Manoir

Tous les lundis soirs

au Poste C.H.L.P.

de 9 h. 30 à 10 h.

Apprenons l'espagnol
(dimanche—7.00 p.m.)

LES SPORTS

La Clinique Sportive
(mardi et vendredi—7.30 p.m.)
Radio-Sports
(du lundi au samedi—6.25 p.m.)
L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée

A C.H.L.P.

Mesdames, n'oubliez pas votre programme tous les vendredis matins de 9 h. 45 à 10 h.

"UN BRIN DE CAUSETTE"
avec Denise [illegible]-Dubar

C'est intéressant... C'est plein d'esprit... C'est instructif... C'est gai...

Voulez-vous faire de l'argent?
Voulez-vous bien vous amusez?
Alors écoutez tous les mercredis et vendredis matins au poste CHLP l'intéressant programme présenté par Madame A. Courval, corsetière.

DEVINETTE MUSICALE

de 11 h. 25 à 11 h. 30.

C'est amusant!

Amateurs de sketchs radiophoniques, ne manquez pas d'écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 30 à 10 h. 00 au poste C.H.L.P.

"EN GUETTANT LES ONDES"

avec les meilleurs artistes de C.H.L.P.

CHLP

La Patrie

280 Watts — 1490 Kilocycles

Le poste français que le monde écoute

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
2 h. 15—Le chef mystérieux.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 50—Nouvelles et musicale.
3 h. 00—Chansonnettes.
3 h. 30—Now and Forever.
3 h. 45—"This Life is Mine".
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous mesdames.
4 h. 45—Musique de danse.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Le Docteur.
7 h. 15—Moi j'ai dit ça?
7 h. 30—La famille Jolicoeur.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Le tourbillon de la gaieté.
8 h. 30—Chansons de chez-nous.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—Pierrot Latulippe.
9 h. 30—Nazaire et Barnabé.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Chansons.
11 h. 30—Mrs Miniver.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFCF

(600.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Sweethearts of the Air.
3 h. 15—Hit Parade.
3 h. 30—John Harcourt.
3 h. 45—Betty & Bob.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 30—Time Views The News.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Musique de danse.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Mémoires du Docteur Lambert.
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Rex Battle, pianiste.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—B.U.P. War Analysis.
8 h. 15—"These Four".
8 h. 30—The Shadow.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
10 h. 15—The Jew and the Peace Conference.
11 h. 30—Musique de danse.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—L'école des parents.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Causerie pour les malades.
4 h. 30—Radio-Journal.
5 h. 30—Il était une fois.
5 h. 45—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 10—Chronique militaire.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h 30—Les yeux sur l'Europe.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—Un homme et son peché.
7 h. 15—"Métropole".
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—La Fiancée du Commando. (Sketch).
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Je me souviens.
9 h. 00—L'Heure de la Valse.
9 h. 30—Concert.
9 h. 45—Les yeux sur l'Europe.
10 h. 00—Radio-journal
10 h. 15—La Ligue de la Santé.
10 h. 30—François Rozet.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
2 h. 15—"Vic & Sade".
2 h. 30—Musique pour les jeunes.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch
3 h. 30—"Pepper Young's Family". Sketch.
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Chant.
4 h. 15—Bulletin de nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—"The Liptonaires".
4 h. 45—Récital.
5 h. 00—"Front Line Family". Sketch.
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—"Eyes Front". Relais d'outre-mer.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h .10—Où irons-nous en fin de semaine.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 25—Intermède.
6 h. 30—Causerie sur le ski.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Causerie.
7 h. 30—Tropicana.
7 h. 45—Commentaires.
8 h. 00—Le défile de la victoire.
8 h. 30—Questionnaire musical.
9 h. 00—L'heure de la valse.
9 h. 30—A annoncer.
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—La Ligue de la Santé.
10 h. 30—Chants religieux.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—L'actualité.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Nouveautés instrumentales.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—Déjeuner musical.
8 h. 15—Danse.
8 h. 30—U.S. Navy Band.
9 h. 00—Nouvelles et musique militaire.
9 h. 15—The Garden Gate.
9 h. 45—Orgue.
10 h. 00—Alexander et son accordéon.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Radio Petit Monde.
11 h. 00—Le club juvénile.
11 h. 30—Rêve de valse.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—En dinant.
12 h. 45—La parade des vedettes.
1 h. 00—Bulletins des fermiers.
1 h. 10—Nouvelles.
1 h. 15—Les amis de la colonisation.
1 h. 30—Conservatoire de musique.
2 h. 00—Causerie: Organisation libérale.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Tangos.
3 h. 00—Victory F.O.B.
3 h. 30—Orchestre des Philadelphie.
3 h. 45—"Salut militaire".
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Au clavier des orgues
4 h. 30—Les événements sociaux.
4 h. 45—Nouvelles et musicales.
4 h. 35—Radio Petit Monde.
5 h. 00—Corliss Archer.
5 h. 30—CKAC ce soir.
5 h. 45—En jardinant pour la victoire.
6 h. 00—Mélodies, chansons.
6 h. 10—Julie est prude.
6 h. 15—Bloc populaire.
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—Pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Radio devinettes musicales.
7 h. 30—Causerie: Organisation libérale.
7 h. 45—Le salut militaire.
8 h. 00—Le capitaine Bravo.
8 h. 30—La veillée du samedi soir.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Les secrets du Docteur Morhanges.
9 h. 30—La boîte à musique.
10 h. 00—Musique de danse.
10 h. 15—Rendez-vous romanesque.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Flash Gun Casey.
12 h. 15—Nouvelles.
12 h. 20—Fermeture.

CFCF

(600.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Bob Hamilton.
8 h. 30—Church in the Wildwood.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Review.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musical Headlines.
10 h. 30—Chansonnettes.
11 h. 00—On Stage Everybody.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Musicale.
12 h. 30—Studio
12 h. 45—Luncheon Highlights
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Continentals.
1 h. 15—Three Romeos.
1 h. 30—Salon Ensemble.
2 h. 00—Opéra.
2 h. 00—Tea & Crumpits.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Supper Serenade.
3 h. 15—Nouvelles éclairs.
3 h. 25—Ce soir?
3 h. 30—Mélodies chanceuses.
3 h. 45—Uncle Troy.
7 h. 00—Quelles nouvelles?
8 h. 00—Double or Nothing.
8 h. 30—Symphonie de Boston.
9 h. 30—Studio.
9 h. 45—City Improvement League & Municipal Service Bureau.
10 h. 00—Cosmopolitan Café.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles, et programme musical.
8 h. 00—Radio-journal et intermède.
8 h. 15—Elévations matutinales
8 h. 30—Programme musical.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Récital de piano.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Bulletin de nouvelles.
10 h. 00—Programme musical.
10 h. 30—Relais de la N.B.C
10 h. 45—Chansonnettes.
11 h. 00—Musique symphonique.
12 h. 00—Programme musical.
12 h. 30—Radio-journal.
12 h. 35—Le Réveil rural. Causerie et concert.
12 h. 50—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—En chantant.
1 h. 15—Radio-journal.
1 h. 30—Programme musical.
2 h. 00—Relais du Métropolitan: "Tanhauser" de Wagner.
5 h. 00—L'Heure du Thé.
5 h. 45—Les plus beaux disques.
6 h. 00—La Survivance française. Causerie de M. l'abbé Maurice Baudou.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Causerie sur l'Hygiène dentaire.
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—Questionnaire de la Jeunesse.
7 h. 30—Ensemble Alouette.
8 h. 00—L'Heure Dominicale.
8 h. 15—Colette et Roland.
8 h. 30—Causerie de Michel Dumont.
8 h. 45—Musique tzigane.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Nouvelles.
8 h. 00—Radio-Journal et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—Relais de la N.B.C.
9 h. 30—Relais de la NBC.
10 h. 00—Symphonie du samedi.
10 h. 30—Relais de la N.B.C.
10 h. 45—Orchestre (Toronto).
11 h. 00—Musique symphonique.
11 h. 30—Programme musical.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Mélodies
12 h. 30—"Children's Scrapbook".
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—Programme musical.
1 h. 30—Orchestre de danse.
1 h. 45—Musique variée.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 30—Chronique sportive.
3 h. 00—Quatre pianos.
3 h. 30—Programme musical.
4 h. 00—Rupert Hughes.
4 h. 15—Music Hall.
5 h. 00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
6 h. 00—Sérénade.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Programme musical.
7 h. 15—Pat Bailey, chanteur.
7 h. 30—Chants religieux.
7 h. 45—Causerie, en anglais, du Dr. G. G. Sedgewick.
8 h. 00—"Jolly Millar Time".
8 h. 30—"Share the Wealth".
9 h. 00—Radio-journal.
9 h. 05—Joute de hockey: — Chicago vs Canadiens.
10 h. 30—Récital d'orgue.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Revue des événements de la semaine.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

Nouveau conseil de la Chambre de Commerce belge

A l'issue de l'assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce belge, tenue le 31 janvier dans les salons du Club St-Denis, il a été procédé à l'élection d'un nouveau conseil pour la présente année, lequel se compose comme suit:

Président: M. René Lambert, 1er Vice-président: M. Alfred Dupré, 2e Vice-Président: M. Georges Lecart, Secrétaire: M. Jules Dupré, Trésorier, M. J. L. Mouton, Conseillers: MM. A. Dehauffe, J. H. Thys, L. A. Lange, H. Van de Voorde, C. Everaert, A. Borguet, E. De Broux, H. Van Der Auwera.

Au cours de cette assemblée, des voeux unanimes ont été formulés afin que la présente année puisse apporter, par la victoire des armes alliées, une ère de paix et d'ordre international, propice à la réalisation des relations intellectuelles et commerciales entre la Belgique et le Canada.

Nouveaux wagons

Le Canadien National a pris livraison aujourd'hui du premier des 2050 wagons à marchandises, tout acier, commandés à la National Steel Car Corporation de Hamilton, a annoncé M. D. McK. Ford, vice-président du service des achats et des magasins du Réseau National. Ce wagon échantillon a été construit d'après les devis du service de la mécanique du Canadien National et est muni des plus récentes améliorations apportées à ce genre de wagon.

"Il y a actuellement en service environ 700 wagons du Canadien National portant l'emblème de la feuille d'érable et la devise "Le Canadien National sert tout le Canada" et les nouveaux wagons porteront aussi cet attrayant monogramme" a ajouté M. McFord.

Les nouveaux wagons seront recouverts du rouge réglémentaire sur lequel se détacheront les lettres blanches. Le Canadien National a un besoin urgent de ces wagons pour transporter, le plus rapidement possible, le volume toujours croissant de son trafic de guerre.

A l'affiche du Poste CHLP ce soir

6 h. 00—Radio-Journal. Peoples Credit Jewellers. Les dernières nouvelles sur la situation internationale avec Jean Fournier.

6 h. 30—Vagues Musicales. Un programme de musique doté d'un intéressant concours pour lequel de magnifiques prix sont donnés par la Maison Denis.

7 h. 00—L'Heure Familiale. De la belle musique en soupant. Renseignements commerciaux et cotes de la bourse.

7 h. 30—La Clinique Sportive avec Armand Goulet.

7 h. 45—L'Oncle Troy et son encyclopédie parlée.

8 h. 00—La Métairie Rancourt. Un sensationnel roman de la vie de chez-nous.

8 h. 15—Fernande Emery, directrice du programme Radio-Jeunesse présentera ce soir un fort intéressant programme au cours duquel plusieurs grands artistes de demain participeront.

9 h. 30—En guettant les Ondes. Cette émission radiophonique nouveau genre remporte depuis plusieurs semaines de beaux succès... soyez des nôtres.

CHLP samedi 5 février

LA "PATRIE"

8 h. 15—Bonjour Voisin — Ouverture.
8 h. 25—Bulletins d'informations.
8 h. 30—Réveil Matin Musical avec Marcel et Roméo.
8 h. 55—Le monde féminin.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les gaietés du matin. (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Orchestre Paul Baron.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée.)
10 h. 00—Patricia Bessborough.
10 h. 15—Variétés musicales. (Correctal).
10 h. 30—Mascarade musicale (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—Hollywood American Legion Band.
11 h. 15—Association Canadienne-française des aveugles.
11 h. 30—L'écho musical.
11 h. 45—Le quart d'heure "Cinémonde".
(201.2 mètres) — (1490 kil.)
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
1 h. 30—L'Heure Précise — (Montre Tavannes).
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Concert Master.
2 h. 30—Henry Hall et orchestre.
2 h. 45—Marine Royale Canadienne — (Communiqué).
3 h. 00—Meet the Band.
4 h. 00—Chansons françaises.
4 h. 15—Félix Mendelsohn & Hawaiian Serenaders.
4 h. 30—Extraits d'opéras.
4 h. 55—CHLP ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio-spécial. (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-journal (Commandité par Peoples' Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Sports.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Vagues musicales (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—La place du marché.
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—C.H.L.P. présente Billy Bushell.
8 h. 15—Orchestre Dave Rose.
8 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—This Rythmic Age.
9 h. 30—The Sunset Riders.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Billy Mills et orchestre.
10 h. 15—Nouvelles
10 h. 30—C'est l'heure de la danse.
11 h. 00—Heure précise et fin de l'émission.

Grand spécial à CHLP tous les soirs du lundi au vendredi, cours de fermeture de la Bourse et du Curb de de Montréal... au cours du programme

"L'HEURE FAMILIALE"
de 7 h. 00 à 7 h. 30

FANTAISIES MUSICALES
Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Correctal, poste CHLP.
1490 Kilocycles.

Programmes de choix au poste CHLP

DIVERS

Le Réveille matin Musical
(du lundi au samedi—8.30 a.m.)
Fantaisies musicales
(du lundi au samedi—10.15 a.m.)
Mascarade Musicale
(du lundi au samedi—10.30 a.m.)

LA MUSIQUE

L'heure de la Symphonie
(du luundi au vendredi—3.00 p.m.)
L'heure de la Danse
(du lundi au samedi—10.30 p.m.)

LES SKETCHES

La Métairie Rancourt
(du lundi au vendredi—8.00 p.m.)
Le Drame du Manoir
(lundi—9.30 p.m.)
Radio-Comédie
(mardi—8.30 p.m.)
Les Tragédies de la Vie
(mercredi—9.00 p.m.)
Les Drames Ignorés
(jeudi—8.30 p.m.)
En Guettant les Ondes
(vendredi—9.30 p.m.)
La Place du Marché
(samedi—7.30 p.m.)

EDUCATIONNEL

L'Oncle Troy
(du lundi au vendredi—7.45 p.m.)
Saviez-vous...
(jeudi—11.45 a.m.)
Un brin de causette
(vendredi—9.45 a.m.)
La Guerre et Nous
(lundi et jeudi—8.15 p.m.)

10 h. 15—Les dernières nouvelles avec Jean Fournier.
10 h. 30—C'est l'heure de la danse.
Radio vendredi

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

L'opérette «Vaises de Vienne»

Hier soir encore, le succès de "Valses de Vienne" se poursuivait comme de plus belle pour diverses raisons. Tout d'abord, les valses des deux Johann Strauss, père et fils; puis la comedie qu'en a tiré A. Mouezy-Eon, prince de la blague parisienne. Et tout cela dans des décors somptueux et de bon goût, avec une figuration nombreuse et imposante. On n'a jamais vu autant de monde en scène aux Variétés Lyriques. Le choeur des Disciples de Massenet, a chanté le Beau Danube, accompagné par les danses du Ballet Morenoff, dont les solistes étaient Carmen et Maurice Morenoff, Saranov et Nicholas. Alfred Faniel a brossé les meilleurs décors. M. Jean Goulet a donné toute la valeur a la partition.

Mais venons-en aux interprètes, fort nombreux aussi. A tout seigneur, tout honneur, et, partant, des louanges à Charles Goulet dans le rôle de Strauss fils; il est bon chanteur, excellent comédien, il ne rate jamais ses effets. Marthe Létourneau joua avec les dons certains d'ingénue le charmant personnage de Resi; sa vaix est fraiche et sûre. Lionel Daunais admire les rôles de composition; dans celui de pâtissier sans prétention et ivrogne, il montre des qualités de comédien rare. Il y a encore Alfred Brunet, dont c'était le début comme chanteur; il fut a la hauteur; il y a Marcelle Gir, très gracieuse dans le rôle de la Comtesse. Il y avait aussi Olivette Thibault dont c'était la rentrée; elle est très agissante, toujours. Il y a une foule d'autre interprètes qui auront assurément leur part du succès; il suffira de les nommer: MM. Roland Crépeau, Rosaire Pharand et Paul Guévrement, Julien Lippé; Mlles D. Fontaine, Gloria Côté, Rita Bibeau, Isaula Payette, Mariette Boire, Yvette Marcoux et Mireille Goulet, une toute petite bien charmante, je vous assure; MM. Marcel Peterson, Eugène Boivin, Albert Montmarquette, P.-E. Gagnon, Normand Schetagne, Maurice Bélanger Bref, un succès qui ajoute à la tres belle réputation des Variétés Lyriques que dirigent avec de savoir-faire MM. Goulet-Daunais.

Cinéma Impérial

Les Porters seront à l'Impérial dès aujourd'hui, dans une comédie musicale hilarante.

"True to Life" met en vedette Mary Martin, Franchot Tone, Dick Powell et Victor Moore. Ce film nous apprend comment la famille Porter, conventionnelle et de commerce agréable, sort de l'ombre subitement et, par la radio, devient célèbre par toute l'Amérique. C'est un des films les plus gais qu'on nous ait offerts depuis longtemps.

Qu'advient-il des femmes dans les pays occupés par les nazis? C'est à cette question que répond le film "Paris After Dark", qui sera aussi à l'affiche. Trois des favoris de l'écran y sont en vedette. George Sanders, Brenda Marshall et Philip Dorn.

Comme l'implique le titre, l'intrigue se passe dans le Paris occupé. Brenda Marshall incarne une infirmière dont le mari, prisonnier des nazis en Allemagne, revient inopinément à Paris.

Défranchisation

TORONTO, 4. (U. P.) — Me J.-L. Cohen, ancien membre du Conseil national du travail en temps de guerre, a accusé le gouvernement fédéral, hier soir, de vouloir instituer une taxe personnelle (poll-tax) qui aurait pour résultat, selon lui, de "défranchiser environ quatre-vingt pour cent des citoyens".

Nouvelles étoiles des "Ice Follies"

Une scintillante création toute nouvelle des Ice Follies, la huitième édition de cette étonnante revue sur glace avec de nouvelles figures, un personnel plus nombreux, une mise en scène plus élaborée et des costumes variés, sera présentée pour la première fois au Forum ici, le dimanche, 6 février, pour se continuer jusqu'au dimanche, 13 février, avec matinée spéciale le samedi après-midi.

La nouvelle revue comprend un nombre d'étoiles jamais égalé dans les éditions du passé tandis que la

HAZEL FRANKLIN

musique, les thèmes et l'ensemble des créations font sensation sur tout le continent.

L'une des plus charmantes et délicieuses étoiles nouvelles des Ice Follies cette année, est la jeune Hazel Franklin de 19 ans, qui a paru pour la première fois devant le public montréalais il y a 8 ans. La jeune championne anglaise fit alors sensation mais avec 8 bonnes années d'instruction elle est devenue l'une des patineuses les plus réputées d'aujourd'hui. Blonde et charmante, Hazel paraitra dans plusieurs numéros de la nouvelle édition mais on dit qu'elle est à son meilleur dans "Derby Day" qui met aussi en vedette Olie Ericson et Frank Neidermyer ainsi que les Ice Folliettes, Eddie Shipstad et Oscar Johnson.

Mais il y a d'autres nouvelles étoiles dans l'édition "44" des Ice Follies: Ruby Maxson dans "Candy lies: Bobby Blake que l'on verra ave lies: Bobby Blake que l'on verra avec Ruby Maxson dans "Candyland"; Michael Kirby, ancien champion canadien et l'un des plus audacieux patineurs du monde; Mary Robinette, une charmante étoile de Toronto que l'on voit dans "18th Century Garden"; Richard Rasmussen, dont l'identité est soigneusement cachée par la direction des Ice Follies; Le Vainty Fair Trio, Ginger Clayton, Shirley Halsted et Joanne Rupp; Roberta Barton et Jack Millikan.

Secrets livrés à l'Allemagne

WASHINGTON, 4. (P.A.) — Des renseignements de haute importance militaire ont été fournis à l'Allemagne avant l'entrée en guerre des Etats-Unis par les cartels internationaux auxquels appartenaient plusieurs firmes américaines, déclare le département de la justice des Etats-Unis.

L'AMERICAN BOSCH CORPORATION fournit à Berlin des détails de première importance sur la fabrication de certains appareils de radio.

Roger LABONTE

* * *

Héros de Dieppe

A vingt-quatre ans, compter déjà neuf années de service dans la marine marchande canadienne, deux années dans la marine de guerre française, avoir été glorieusement blessé à la bataille de Dieppe pour être ensuite licencié et revenir parmi les siens, voilà l'excellent record au crédit de Roger Labonté, 12 est rue Dorchester, avec lequel, durant quelques minutes, ce matin, nous causions des mille et une aventures dont il fut témoin au cours de ses longues et lointaines pérégrinations.

Atteint de trois balles à l'épaule droite, tirées d'un Messersschmidt "109", à Dieppe, c'est ce qui valut à notre brave camarade d'être licencié. Et le voilà de retour, absorbé par son travail quotidien qu'il a repris, dès son arrivée, avec le même enthousiasme qu'il en manifestait au service de France Libre, sur les côtes d'Afrique ou de Russie.

Labonté faisait partie d'un navire nolisé spécialement pour escorter les convois militaires à destination de l'Afrique du Nord et de la Russie. Spécialisé dans le lancement des grenades sous-marines (grenades de profondeur), il a pris part au coulage de sous-marins ennemis.

En Afrique du Nord, il souffrit du tsé-tsé (maladie du sommeil) et fut ainsi plongé dans un état de léthargie durant plus de trois semaines au cours desquelles il fut nourri au moyen de tubes appropriés. Il ne s'en porte pas plus mal aujourd'hui et parait en excellente santé.

Notre jeune héros parle avec admiration des marins français qui combattent sous les ordres du général de Gaulle et dit espérer de tout coeur que la France se remette sur pied, très bientôt, après s'être libérée de ses oppresseurs.

L'Horaire du Film

Au ST-DENIS: — "Orage" à 1.10, 4.10, 6.40, et 9.40; aussi "Vous n'avez rien à déclarer" à 11.55, 2.55, et 8.25.

PALACE

"No Time For Love"

10 h., 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 10, 7 h. 35, 10 h. 05.

CAPITOL

"Salute to the Marines"

10 h. 10, 1 h. 05, 4 h., 6 h. 55, 9 h. 45.

"She's for Me"

11 h. 50, 3 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 35.

PRINCESS

"Fired Wife"

11 h. 40, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 01 h. 10.

"So's Your Uncle"

10 h. 15, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 05, 8 h. 45.

Mme Yvette Guilbert est décédée à Aix-la-Provence

LONDRES, 4. — (P.C.) — La chanteuse française Yvette Guilbert est décédée à Aux-La-Provence à l'âge de 76 ans, annonce la radio de Vichy.

Avec elle disparait la chanteuse de genre la plus célèbre de l'univers. Elle était née à Paris en 1868. Après avoir joué sans succès aux Bouffes-du-Nord, aux Nouveautés, à Cluny aux Variétés, elle entra, en 1890, comme chanteuse à l'Eldorado. Sa voix souple, la netteté de sa diction, sa physionomie spirituelle et mobile, lui conquirent aussitôt la faveur du public.

Yvette Guilbert se fit entendre à l'Eden-Concert, au Concert-Parisien, aux Ambassadeurs, à l'Eldorado, à la Scala, dans les salons, et n'eut pas moins de succès dans ses tournées en Angleterre, aux Etats-Unis, au Canada et dans

Yvette GUILBERT, chanteuse française de genre.

d'autres pays.

Au Canada français, elle est venue il y a une quarantaine d'années environ. Elle avait donné ses récitals à Montréal, Québec et Trois-Rivières; c'est feu l'honorable sénateur Jacques Bureau qui avait organisé le récital de Trois-Rivières. Cette tournée fut triomphale. On ne lui trouva pas beaucoup de voix, mais on l'admira totalement comme diseuse et c'est ce don extraordinaire qui lui a valu tous ses succès. On se plaisait à dire d'Yvette Guilbert qu'elle avait du chien". S'il s'agissait de faire une comparaison avec un chanteur de genre, on la comparerait au Maurice Chevalier des temps modernes. Mais elle avait des qualités que ce dernier ne possède pas. Yvette Guilbert a formé de nombreux élèves, des élèves de chant. Elle n'avait pas beaucoup de voix, mais elle possédait à perfection l'art du chant. Au cours de sa tournée au Canada, elle visita l'Ouest canadien. Elle fut la première diseuse-chanteuse à faire des tournées mondiales.

Yvette Guilbert s'est, dans la seconde partie de sa carrière, particulièrement attachée à la renaissance des vieilles chansons populaires de France. Elle épousa en 1896, un Américain, le Dr Schiller. Elle a publié plusieurs ouvrages: "L'Art de chanter une chanson" (1923) et ses mémoires: "la Chanson de ma vie" (1927); "la Passante émerveillée" (1929). Sur la fin de sa vie, avant la tourmente actuelle, elle donnait parfois des conférences qui avaient un grand retentissement au point de vue de son art.

On vit fort vieux dans Lotbinière

L'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social vient de déclarer que "la longévité est remarquable dans Lotbinière".

En effet, au cours de 1943, il y a eu dans ce comté 241 décès. La population globale atteint 27,846. Des 241 défunts, 133 avaient plus de 60 ans dont un centenaire, et 44 autres moins d'un an, de sorte qu'il ne reste que 64 décès à partager dans les âges de un à soixante ans.

On observera aussi que, dans Lotbinière, le taux de la mortalité générale est de 8.5, soit inférieur de 1.1 à la moyenne du taux des cinq années antérieures.

Les 241 décès de 1943 dans Lotbinière se répartissent selon l'échelle suivante: maladies du coeur et des vaisseaux, 62; maladies de l'enfance 0-1 an, 44; néphrite, 31; affections pulmonaires autres que T. B., 26; T. B. pulmonaire, 17; cancer, 17; accidents, 6; puerpéralité, 4.

AU FORUM
du 6 au 13 fév.
"Le spectacle que vous ne devez pas manquer"
Les SHIPSTADS et JOHNSON
ICE FOLLIES OF 1944
Les sièges s'enlèvent RAPIDEMENT aux guichets du Forum
$1.25, $1.50, $1.75, $2.50, $3.00
Mandats postaux acceptés
SAUF LE SAMEDI EN MATINEE ET LE SOIR
RESERVEZ MAINTENANT:
Wilbank 6131

CAPITOL A l'affiche
WALLACE BEERY
"Salute to the Marines"
— Aussi —
"SHE'S FOR ME"

PRINCESS A l'affiche
"FIRED WIFE"
— Aussi —
"SO'S YOUR UNCLE"

LOEWS 2e semaine
30 ETOILES
3 GRANDS ORCHESTRES
"Thousands Cheer"

PALACE A l'affiche
Claudette Colbert
"No Time For Love"

IMPERIAL Aujourd'hui Sam.-Dim.
Mary MARTIN • Franchot TONE
"TRUE TO LIFE"
— En plus —
George SANDERS
"PARIS AFTER DARK"

St-DENIS A l'affiche
CHARLES BOYER dans
"ORAGE"
— Aussi —
"Vous n'avez rien à déclarer"

ARCADE
A L'AFFICHE
MARCEL CHABRIER
GERMAINE GIROUX
dans
L'EMBRASEMENT
3 ACTES de GASTON SORBETS
avec
HUGUETTE OLIGNY
et DENIS DROUIN

Beauharnois Power accuse des progrès

BOURSE de MONTREAL

Par contraste avec la manifestation de faiblesse d'hier, le marché de Montréal affiche une allure de hausse aujourd'hui.

(Presse Canadienne) — L'allure est à tendance de hausse, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal, pour faire suite à la manifestation de faiblesse d'hier.

Pour les papeteries, Price Brothers touche un nouveau sommet et Dryden est aussi en avance.

Montreal Power et Brazilian Traction font des gains pour le groupe des services publics. C.P.R. est plus fort pour les transports, mais Provincial Transport fléchit.

Pour les autres industriels, Canadian Breweries fait du progrès.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Brazilian T.L.	22⅝	..	..	..
Can. Ind. Al.	5¼	..	..	..
Can. Pac. Rl..	10⅝	..	..	..
Dom. Stores .	10	..	..	..
Dryden Paper.	7¾	..	..	..
Hollinger Gold.	11½	..	..	..
Imperial Oil ..	13⅜	..	..	..
Int. Nickel ..	30	..	..	..
Mont. L.H.P..	21¾	..	21⅝	..
Mont. Tram. .	23	..	..	..
Nat. Steel Car	15⅛	..	15	..
Ogilvie Fl. M.	25	..	..	..
Price Bros. ..	23	23⅛	22¾	..
St. Law. P.pr	52½	..	..	..
Shawinigan ...	15½	..	..	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournsi par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine—					
Mai	51½	..	..	..	51½
Orge—					
Mai	64¾	..	..	..	64¾
Seigle—					
Mai	129⅛	129⅛	129⅝	129⅛	129⅝
Juillet	127⅝	128⅛	128¼	127⅝	127⅝
Octobre ...	125⅞	..	..	..	126⅛

CHICAGO

Blé—					
Mai	170⅜	170⅜	171¼	170⅜	171¼
Juillet	168¼	168⅜	168⅜	168⅛	168½
Septembre.	167⅛	167⅜	167⅝	167⅜	167⅝
Avoine—					
Mai	80½	80	80⅜	80	80⅜
Juillet	77½	..	..	..	..
Septembre .	75⅜	75½	75½	75⅜	75⅝
Seigle—					
Mai ...	130¼	130¼	130⅝	130¼	130¼
Juillet	129¼	129¼	129⅝	129¼	129¼
Septembre.	127⅞	127⅞	128⅛	127⅞	128

Les actionnaires d'Eldorado Mining sont mécontents

HAMILTON, 4. — (C.P.) — Les actionnaires d'Eldorado Mining & Refining demeurant à Hamilton viennent de s'organiser pour protester contre l'expropriation de la compagnie par le gouvernement fédéral; ils ont choisi un comité de trois membres qui agira de concert avec les actionnaires de Toronto et d'autres endroits pour présenter une protestation au premier ministre du Canada.

Le groupe a adopté une résolution demandant au gouvernement de permettre aux actionnaires de garder leurs actions ou de leur donner le droit d'en reprendre possession dans les six mois qui suivront la fin de la guerre. La résolution porte que le prix de $1.35 par action fixé par le gouvernement est injuste et bien inférieur à la valeur réelle des actions.

New-York Life souscrit $160,000,000 à l'emprunt

On annonce que New-York Life Insurance Company a souscrit $160,000,000 au quatrième emprunt de la victoire. Avec cet achat, les obligations du gouvernement des Etats-Unis au portefeuille de la compagnie, représentent maintenant à $1,654,000,000.

Dividendes payables

Jamaica Public Service Co. Ltd.: $1.75 par action privilégiée, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 29 février.

Jamaica Public Service Co. Ltd.: 17 cts. par action ordinaire, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 29 février.

Ottawa Light, Heat and Power, 15 cts. par acton ordinaire et 1 1-4 pour cent par action privilégiée, tous deux payables aux actionnaires inscrits au 9 février.

Proprietary Mills: 5 cents par action, payable le 9 mars aux actionnaires inscrits au 9 février.

Montreal Island Power a de meilleurs revenus

Par suite d'une diminution de frais d'exploitation les recettes de Montreal Island Power Co., disponibles pour dépréciation ont accusé une modeste augmentation durant l'année financière terminée le 31 décembre 1943, en passant de $173,805 en 1942 à $181,631. Tout ce profit comme l'année précédente, a été porté à la réserve pour dépréciation.

Le chiffre des ventes, établi à $822,153 est à peu près le même qu'en 1942. L'autre revenu, cependant, a diminué de $3,500 à $3,005. Les frais d'exploitation ont été diminués de $8,937, tandis que les frais fixes restaient les mêmes à $198,575.

Le bilan de la compagnie au 31 décembre 1943 donne un actif disponible net de $245,967 à comparer à $62,929 l'année précédente. L'actif disponible, y compris les espèces en caisse au montant de $281,336, a monté de $167,702 a $350,475, tandis que le passif exigible reste à peu près le même qu'en 1942, à $104,508.

Le président, M. John S. Norris, rapporte qu'il n'y a rien eu d'inusité dans le fonctionnement de l'usine génératrice de la compagnie et qu'il n'y a pas eu de dépenses au compte de capital. La dette hypothécaire reste la même puisque faute de fonds, la compagnie n'a pu en ce qui concerne ses obligations effectuer le paiement au fonds d'amortissement, dû le 1er mai 1943. Conformément aux stipulations de l'acte de fiducie, le fiduciaire s'est désisté quant au défaut qui en est résulté.

Commission canadienne pour l'exportation

OTTAWA, Ont., 4. (D.N.C.)—Un nouvel oganisme du gouvernement, qui s'appellera la Commission Canadienne de l'Exportation, vient d'être créée sous les auspices du ministère du Commerce. Cette Commission s'occupera particulièrement du genre d'exportations qui, par suite des contrôles à l'exportation que certains pays ont établis à cause de la guerre, ne peuvent s'effectuer par les méthodes commerciales ordinaires. Par ce moyen, le gouvernement espère pouvoir obtenir pour notre pays des commandes d'exportation qui, sans cela, auraient été placées dans d'autres pays plutôt que dans le nôtre.

En annonçant la création de cet organisme, le ministre du Commerce, l'hon. J.-A. MacKinnon a précisé que cette commission serait composée de hauts fonctionnaires des ministères du Commerce, de l'Agriculture et des Pêcheries. Le président en sera M. C.-M. Croft, directeur du Service des Renseignements commerciaux; il aura comme collaborateurs MM. A.-M. Shaw, directeur du Service des Marchés au ministère de l'Agriculture; Stewart Bates, adjoint spécial au sous-ministère des Pêcheries; Yves Lamontagne et T.-G. Major, du ministère du Commerce.

L'arrêté ministériel créant cette Commission est daté du 31 janvier et le gouvernement est à prendre les mesures nécessaires pour que ce nouvel organisme commence à fonctionner le plus tôt possible. On s'attend à ce que cette Commission, loin de nuire au commerce privé, rende de grands services au commerce canadien et protège les intérêts de notre pays à l'étranger.

Revenu de C.P.R. en gain de 39.8 p.c.

Le revenu brut de Canadian Pacific Railway Company, pour la semaine terminée le 31 janvier, s'est élevé à $8,412,000 comparativement à $6,019,000 la semaine correspondante de 1943, une augmentation de $2,393,000 ou de 39.8 pour cent.

Le revenu accumulé depuis le commencement de l'année 1944 s'élève à $23,935,000 à rapprocher de $18,298,000 la période correspondante de l'an dernier, une augmentation de $5,007,000 ou de 26.4 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de Wall Street est calme, la liquidation tire à sa fin et quelques favoris s'inscrivent en gain.

NEW-YORK, 4. (P.A.) — Quelques favoris se sont inscrits aujourd'hui pour des gains modestes, mais la plupart des leaders demeurent dans la colonne des pertes.

On a constaté un peu de demande motivée par l'idée que la liquidation de la veille avait pu être exagérée; mais les acheteurs en général sont indécis et ils attendent le règlement de la question des impôts, de celle du vote à accorder aux soldats, ainsi que les événements sur les front de bataille.

La liquidation est presque éteinte, le marché est calme et les cours, à midi, étaient légèrement irréguliers.

On a constaté de l'amélioration pour N. Y. Central, Pennsylvania, Chesapeake & Ohio, Texas Company, Boeing, Glenn Martin et Allied Chemical.

Les titres en recul comprennent U. S. Steel, Chrysler, Southern Pacific, Santa Fe, Atlantic Coast Line, Sears Roebuck et Douglas Aircraft. Nombre de titres sont à leur cours inchangé de la veille.

Les obligations et les denrées font peu de chemin.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	86½	..	..	..
Am. T. T. ...	157	..	..	..
Anaconda	24⅝	..	..	..
Atchison	57½	..	56¾	..
Beth. Steel ...	58	..	..	..
Chrysler	78½	..	..	..
Cons. Edison..	21⅝	..	..	..
Douglas Air...	49	..	48⅞	..
Gen. Electric..	35½	..	..	..
Gen. Motors .	52¼	..	52⅛	..
Houston Oil ..	7½	..	..	..
Int. Paper ...	13½	13⅝	..	..
Int. Nickel ...	27⅛	..	..	..
Kenn. Copper .	30¼	..	30½	..
Mont. Ward .	43⅞	..	..	..
Nash Kelvin. .	11⅝	..	..	..
Nat. Dist. ...	30½	..	..	..
N.Y. Central .	16⅝	..	16½	..
N. Am. Aviat.	8⅝	..	..	..
N. Amer. Co..	16⅜	..	..	..
Phillip's Pete..	41⅝	..	..	..
Radio Corp. .	9⅜	..	..	..
Republic Steel.	17	..	..	..
Sou. Pacific .	27¼	..	26¾	..
Stand Oil NJ.	52⅝	..	..	..
U.S. Rubber .	41	..	..	..
U.S. Steel ...	51⅝	..	51¼	..
Vanadium	18½	..	..	..
Westinghouse .	93	..	..	..

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Aunor	3.80	3.85	3.80	3.80
Bidgood	.55	.55	.55	.55
Bralorne	2.20	2.20	2.20	2.20
Broulan	.83	.83	.82	.82
Cent. Patricia.	1.82	1.82	1.82	1.82
Chesterville ...	1.70	1.70	1.70	1.70
Coch. Willans..	1.93	1.93	1.93	1.93
East. Malartic.	1.85	1.85	1.85	1.85
Golden Gate .	.12½	.12½	.12	.12
Home Oil ...	3.40	3.40	3.40	3.40
Hardrock ...	1.10	1.10	1.10	1.10
Int. Nickel ..	30⅛	30⅛	30⅛	30⅛
Kerr Addison..	9.25	..	..	..
Kirk. Lake ..	1.10	1.10	1.10	1.10
McKenzie R. L.	1.43	1.43	1.43	1.43
Madsen R. L.	1.92	1.92	1.92	1.92
Mal. Goldfields	3.60	3.60	3.60	3.60
O'Brien Cad. .	1.60	1.60	1.58	1.58
Omega	.33	.33	.32	.32
Preston E. D.	2.63	2.63	2.62	2.63
Pickle Crow .	2.12	2.12	2.12	2.12
Sullivan Gold.	1.66	1.67	1.66	1.66
Sladen	.70	.70	.70	.70
Senator	.46	.46	.46	.46
Siscoe	.58	.58	.58	.58
San Antonio .	3.75	3.75	3.75	3.75
Steep Rock ..	2.18	2.18	2.18	2.18
Sylvanite	2.25	2.25	2.25	2.25
Upper Canada.	2.25	2.25	2.25	2.25
Wr. Harg. ...	3.20	3.20	3.20	3.20

Bourse de Toronto

TORONTO, 4. (P. C.) — Sur la Bourse de Toronto, aujourd'hui, les cours sont de stables à légèrement en hausse, sur un marché modérément actif.

Pour le groupe des mines d'or, des gains vont à Macassa, Quamont, Chesterville et McKenzie, contre des pertes mineures pour San Antonio, Malartic Gold Fields, Upper Canada et Kerr-Addison.

Les métaux usuels sont inchangés, de même que les pétroles de l'ouest. Le groupe industriel inscrit des gains pour Burlington Steel et Dominion Stores. Federal Grain privilégié faiblit de 1 point à 79.

Beauharnois L. H. & Power accuse des progrès marqués

La situation financière est sensiblement améliorée en dépit de dépenses à compte de capital au montant de plus de $3,300,000.

Les ventes de Beauharnois Light, Heat & Power Co. et de ses filiales, durant l'année terminée le 31 décembre 1943, ont atteint un nouveau chiffre record, à mesure que la compagnie utilisait son outillage de production porté au maximum pour faire face à la demande d'énergie électrique en temps de guerre, révèle l'état financier annuel de la compagnie.

Les recettes brutes de la compagnie en 1943, établies à $8,814,143, représentaient une augmentation de $1,880,689 par rapport à l'année 1942 et de $3,247,660 à l'année 1941.

Comme résultat de cette augmentation du revenu des ventes, la compagnie a été en mesure, pour la première fois, de rapporter un solde de recettes, après déduction des frais d'exploitation, des impôts (au taux minimum), des frais fixes et de la dépréciation.

Le revenu net, après déduction d'un montant de $3,242,846 pour dépréciation, s'établit à $558,249. En 1942, le revenu avant la dépréciation avait été de $2,535,340, et ce dernier montant avait été reporté en entier à la réserve pour dépréciation.

Après avoir déduit du revenu net de 1943, $441,275 comme réserve contingente (en attendant la détermination des "profits réguliers" de la compagnie, par le Comité d'Arbitrage du Ministère du Revenu Intérieur), il est resté un solde de $116,973, qu'on a transféré au compte de surplus, effaçant ainsi le déficit résultant des opérations des années précédentes.

Le bilan consolidé de la compagnie et de ses filiales, au 31 décembre 1943, accuse une situation financière améliorée, en comparaison de l'année précédente, malgré des dépenses additionnelles de $3,371,714 au compte de capital. L'actif disponible est passé de $1,856,275 à $2,770,670, tandis que le passif exigible s'établissait à $2,528,618 en comparaison de $2,064,093. Il y avait donc à la fin de 1943 un actif disponible net de $242,052, tandis qu'à la fin de 1942 le passif exigible dépassait l'actif disponible de $207,818, soit une amélioration de $449,870.

A l'actif disponible apparait un nouvel item de $1,008,518, placement en titres gouvernementaux et municipaux valeur en bourse, $1,008,158, tandis que les espèces en caisse étaient légèrement en baisse à $958,822, et que les effets à recevoir étaient légèrement plus élevés à $803,330. L'augmentation des impôts a amené une augmentation du passif exigible.

Le président, M. John S. Norris, rapporte que le débit de la compagnie pour l'année équivaut à 3,669,050,000 kilowatt-heures, soit une augmentation de 664,680,000 kilowatt-heures par rapport à l'année précédente.

Les dépenses au compte de capital se sont élevées pour l'année à $3,371,714 principalement pour des travaux d'aménagement à l'usine génératrice de la compagnie, y compris (a) le creusage du canal pour utiliser un supplément de 10,000 p.c.s. des droits hydrauliques; (b) l'achèvement des ouvrages régulateurs à Coteau et de l'excavation du canal de décharge dans le roc. Ce montant (assuré à même l'encaisse) porte les dépenses au compte de capital pour les quatre années de guerre se terminant à la fin de 1943, à $12,557,141, somme qui a été entièrement fournie par la compagnie et presque toute dépensée à l'aménagement d'ouvrages supplémentaires de production électrique à l'appui de l'effort de guerre canadien.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	.11	.13
Amalgamated Kirk	.18	.20
Area	.11	.13
Arntfield	.07½	.09
Barber Larder	.18	.20
Beaucourt	.18	.22
Brock Gold	.13	.15
Central Man.	.05	.06
Cheminis	.22	.24
Chibmac	.03	.04
Cons. Chiboug.	.16	.18
Cournor	.15	.17
De Santis	.08	.10
Dumico	.10	.15
Dubuisson	.30	.35
Franco	.37	.40
Hoyle	.19	.21
Hugh Pam	.20	.24
Lake Geneva	.05	.07
Lake Rowan	.06	.08
Magnet Cons.	.40	.44
Martin Bird	.09	.10
McMarmac	.24	.27
Moffatt Hall new	.07	.09
Mosher	.13	.15
Natl. Malartic	.37	.39
New Malartic	.23½	.24
Norbeau	.40	.44
New Augerita	.27	.30
Obalski	.10	.11
Oklend	.07	.09
O'Leary Mal.	.11	.13
Opemiska Copper	.06	.08
Orpit	.10	.12
Pam. Cand.	.06	.08
Pascallis	.37	.39
Pontiac Rouyn	.24	.27
Presdor	.05	.06
Privateer	.38	.40
Quebec Man.	.24	.26
Rand Mal.	.34	.36
Ribago	.01	.03
Seventh Mal.	.10	.15
Scott Chib.	.02	.03
Thompson Cad.	.01	.03
Union Mining	.09	.10
Wesley	.03	.04
Young Dave	.37	.40

Jamaica Public Service

Les revenus d'exploitation de Jamaica Public Service Ltd, en 1943 se sont élevés à $1,401,379 à comparer à $1,360,452 l'année précédente. Le revenu net a toutefois subi une légère diminution à $256,432 contre $260,542.

En décembre les revenus d'exploitation ont été de $133,496 au lieu de $110,194 un an auparavant; le revenu net s'est traduit par $35,250 contre $11,496.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Can. Brew. ..	6	..	..	..
Can. Ind. B .	152	..	..	..
Cons. Paper .	6½	..	..	..
D. O. & Lin..	28½	..	..	..
Ford Mot. A..	23¾	..	..	..
Fraser V. Tr..	22	..	..	..
MacLaren P.P.	20½	..	..	..
MINES				
Joliet Que. M.	.09	..	..	..
Sullivan Gold..	1.70	..	..	..

Canadian Credit Inst. reçoit M. C.-M. Schmalz

M. Carl-M. Schmalz vice-président et contrôleur de R.-H. Stearns Company, magasin à rayons de Boston, Mass., parlera des problèmes d'après-guerre et du crédit pour le commerce de détail au dîner du Canadian Credit Institute (chapitre de Montréal) le mercredi 9 février courant, à 6 heures 45 du soir, l'Hôtel Queen's.

Marché des changes

NEW-YORK, 4. — (P.C.) — Le dollar canadien à escompte de 10 1-4 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, et la livre sterling au cours de $4.04 interprétée dans la même monnaie, étaient inchangés de la veille, à l'ouverture du marché des changes étrangers.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

DIVIDENDE NO 322

AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE d'UN DOLLAR CINQUANTE par action sur le capital-actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre en cours: ce dividende sera payable le et après le MERCREDI, le PREMIER jour de MARS prochain, aux actionnaires inscrits aux livres à l'heure de la fermeture le 31 janvier 1944.

Par ordre du Conseil

B. C. GARDNER,
Directeur-Général.

Montréal, le 18 janvier 1944.

TARZAN

Fuyard arrêté.

Rapidité

LES OISEAUX HIVERNANT ICI

La plupart des gens sont sous l'impression que pendant l'hiver il ne reste pas d'oiseaux parmi nous. Pendant la belle saison, on est habitué et heureux de les voir et de les entendre autour de la maison de ferme ou dans les jardinets de ville. On les remarque d'autant plus facilement qu'ils chantent et que leur plumage est brillant.

Aux approches de l'hiver, on les entend de moins en moins, cela surtout pour deux raisons. S'il est vrai qu'un très grand nombre vont chercher dans le sud un climat plus doux et une table plus abondante que celle qu'ils trouveraient ici sous la neige, il faut dire aussi que nous nous enfermons dans nos habitations, fermant les portes a tous les bruits et à tous les chants du dehors. C'est à peine si on s'aperçoit que le moineau anglais nous est resté fidèle; oiseau parasite, il reste autour de nos maisons pour ne vivre qu'à nos dépens.

Les preuves ont été faites qu'il n'y a pas que le moineau qui demeure au Canada pendant nos froids hivers. Le profane ne se donne pas la peine de vérifier son impression. Mais il est des gens qui s'interessent aux oiseaux; et cela en tous temps. Il y a les amateurs qui ne cherchent que le plaisir passager de contempler le plumage des oiseaux et d'entendre leur chant quand l'occasion se présente fortuitement; mais il en est d'autres, les ornithologistes, qui etudient systématiquement les oiseaux à divers points de vue. Il est facile à comprendre que ces derniers, à cause de l'intérêt qu'ils portent à leurs amis alliés, les observent hiver comme été, et qu'ils cherchent à les protéger pendant la saison mauvaise.

Il s'est formé en Amérique plusieurs sociétés d'ornithologistes. La plus répandue et la mieux connue sur le continent nord est la Société Audubon. Elle fait parler de ses activités depuis près de 50 ans. Elle a des adhérents depuis la Louisiane, pays de naissance d'Audubon, descendant de Français, jusqu'au Canada.

Entre autres travaux faits par cette société, il y a ce qu'on est arrivé à nommer "le recensement de Noël". Il nous importe moins d'apprendre que les Américains ont "vu" quelque 4,000,000 d'oiseaux chez eux; ce qui nous intéresse davantage, ce sont les constatations faites dans le Québec.

Disons tout d'abord comment se est fait ce recensement de Noël. On n'y va pas avec le surplus d'un comptable qui ne veut rien manquer; cette observation ne sert qu'à prouver d'autant plus l'affirmation qu'il y a des oiseaux qui restent ici pendant l'hiver. Or, dans la region de Montréal, c'est le "Sanctuaire Whitlock" de Hudson Heights qui se charge de ce recensement. Et savez-vous combien d'oiseaux ont été remarqués par les quelques personnes qui se sont présentées pour faire de l'observation pendant quelques heures d'une journée? Pas moins de 542, et 21 espèces. Les uns avaient vu des gros-becs croquant les fruits du sumac, les mâles au plumage rosé se distinguant aisément des femelles. Des piverts, des mésanges et des sittelles venaient plutôt à la table du sanctuaire.

Des douzaines de linottes tenaient ferme contre les vents et la "poudrerie", tandis qu'elles cherchaient à l'extrémité des rameaux les grains qui leur servent de nourriture. D'autres ont rapporté avoir vu des perdrix, des geais bleus, des grimpereaux, des jaseurs, des étourneaux, des tarins, des chardonnerets, des becs-croisés, des juncos et des bruants; tout cela sans parler des moineaux. Il est donc bien vrai que des oiseaux passent l'hiver ici.

Il passe l'hiver avec nous

Voici un paysage qui ne trahit pas les chaleurs de l'été. Il contribue par contre à prouver que le geai bleu reste au Canada pendant l'hiver. M. G. G. Ommanney, auteur de la photo, l'a fait paraitre dans "The Seigneur", revue du Seigniory Club.

Elections chez les Anciens Combattants Français

Récemment **"Les Anciens Combattants Français"** de Montréal ont procédé au renouvellement du Conseil d'administration de leur Société. Les élections ont donné les résultats suivants: Président, M. Marcel Nougier; 1er vice-président, M. Louis Vuillemot; 2ème vice-président, M. René Cailland; secrétaire, M. Maurice Coupey; trésier, M. Henri Delcellier; conseillers, MM. Jean Bertler, Henri Devèze, Pierre Lemaire et Charles Ravisé.

2 machinistes brûlés

QUEBEC, 4. — (P.C.) — Deux machinistes, employés aux moulins de la Donacona Paper Mill, ont été gravement blessés à la figure et aux membres, hier, lorsque le feu éclata dans l'atelier où ils étaient au travail. Les victimes, Bernard Delisle et Georges Marcoux ont été transportées à un hôpital de Québec.

Assemblées libérales

L'Association libérale Laval-Mercier tiendra, dimanche prochain, une grande assemblée publique, en la salle Lajeunesse, angle du boulevard Gouin et de la rue Lajeunesse.

L'assemblée aura lieu dans l'après-midi et sera présidée par le Dr Joseph Gervais, président de l'Association et maire de Laval-des-Rapides. Au nombre des orateurs il y aura le député fédral du comté, Me Joseph Jean, adjoint parlementaire de l'hon. Louis St-Laurent et M. François-J. Leduc, député du comté au provincial. Les autres députés du district et les membres des différentes associations libérales, ainsi que la population en général, sont cordialement invités.

SECTION SAINT-PIERRE CLAVER

Vendredi soir de la semaine prochaine, la section Saint-Pierre Claver, de l'Association libérale Mercier, tiendra une assemblée publique, dans la salle située à 1832 est, avenue Laurier. M. Henri Morin présidera. Le député au provincial, M. Jos-A. Francoeur, et d'autres députés de l'île seront présents.

Nomination au C.N.R.

M. G. E. McCoy, chef adjoint du matériel roulant du Réseau National, annonce aujourd'hui la promotion de M. A. N. Campbell, contre-maitre-adjoint des gares à wagons à Toronto, au poste d'inspecteur mécanicien des wagons, avec bureau à Montréal. Il succède à M. J. Brooks, qui a pris récemment sa retraite avec pension.

M. Campbell entra au service du Canadien National en 1933 comme apprenti aux ateliers de la Compagnie dans sa ville natale, London, Ont. Il travailla successivement à Mimico, Toronto, Leaside, Fort Erie, London et Windsor. En 1941, il fut promu contremaitre du service des wagons à Palmerston, Ont., puis inspecteur à Toronto. Nommé contremaitre adjoint du service de la réparation des voies à Toronto au début de 1943, il fut promu en juin de la même année, contremaitre-adjoint des gares à wagons à Toronto.

Franco reste inébranlable

MADRID, 4. — (P.A.) — Le cabinet espagnol a réaffirmé sa politique de neutralité, à la fin d'une séance spéciale tenue, hier soir, pour étudier la situation internationale.

Le cabinet a annoncé qu'il avait étudié les moyens de faire respecter sa neutralité et qu'il avait l'intention d'obliger les étrangers aussi bien que ses nationaux à s'y conformer. "Le gouvernement ne cédera à aucune pression, quelle qu'elle soit. Tout pays doit respecter sa neutralité comme un acte de souveraineté indiscutable," déclara Franco.

On se demande en Grande-Bretagne si Franco n'a pas conclu une entente avec l'Allemagne pour obtenir l'huile que les Alliés lui refusent. Les récentes attaques de la presse anglaise contre Franco ont reçu l'appui du secrétaire parlementaire Dingle Foot qui a révélé que les Nazis dominaient l'industrie espagnole. L'hebdomadaire travailliste "Tribune" dit que les chefs britanniques se préparent à prendre des décisions presque aussi graves que la déclaration de guerre aux Nazis.

Il faut du papier de rebut

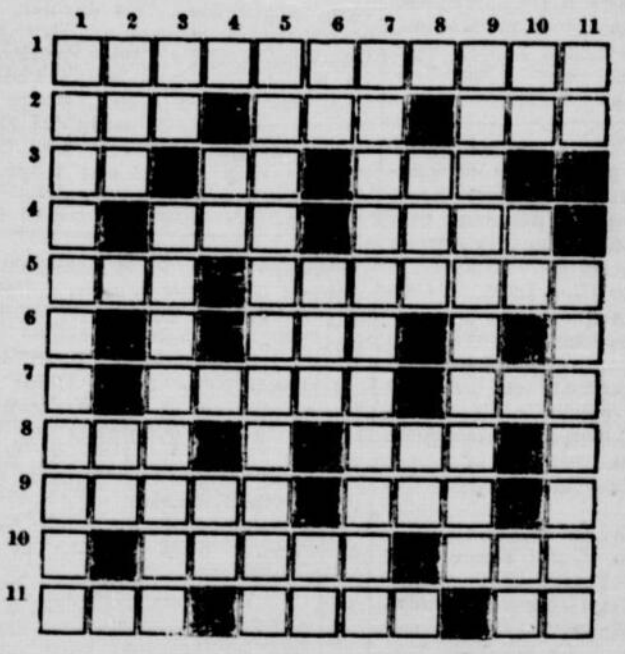
Le fait que des moulins ont été fermés et que d'autres sont menacés de l'être, en plus d'une grande disette de papier de rebut dans tout l'est du Canada, démontre l'importance capitale de récupérer le papier de rebut de toute sorte pour aider à gagner la guerre. Lorsque vous en aurez, seul ou avec vos voisins, ramassé 50 livres ou plus, appelez Belair 2545 (bureau de la Campagne Nationale de Récupération) et on ira promptement les chercher. C'est urgent!

Une famille reconnaissante

Vivement touchée par les nombreuses marques de sympathie qu'elle a reçues à l'occasion de la mort de M. Edmond Bélanger, la famille du défunt nous prie de remercier tous ceux qui par tributs floraux, offrandes de messe télégrammes ou messages, visite ou assistance aux funérailles, ont rendu hommage à feu M. Bélanger.

Un sincère merci, donc, de la part de Mme Edmond Bélanger, du docteur et de Mme J.-A. Lebrun, de leurs enfants Yves et Micheline et enfin de Mlle Bernadette Bélanger.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Art du cartonnier.
2—Mesure agraire — Pronom personnel — Animal têtu.
3—Coups de baguettes — Pronom indéfini — Premières lettres de vipère.
4—Pronom personnel — Epoques.
5—L'opposé de non — Plaque de bois sur laquelle les peintes étalent leurs couleurs.
6—Ancienne forme de oui.
7—Qui est à nous — Condiment.
8—Préfixe signifiant nouveau — Adjectif possessif.
9—Romain célèbre par l'austérité de ses principes — Saison.
10—Vente à l'enchère — Peigne qui garnit le métier de tisserand.
11—Dans "leur" — Greffe — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1—Art prétendu de tirer les cartes.
2—Gros perroquet de l'Amérique du Sud — Deux voyelles.
3—Note — Traiter délicatement.
4—Voyelles jumelles — Pronom indéfini.
5—Toute-puissance.
6—Non, en anglais — Atmosphère — Année.
7—Action d'égaliser les fortunes.
8—Colère — Conjonction.
9—Raccommoder grossièrement.
10—Préfixe — Abréviation de saint — Partie dure du corps humain.
11—Voyelles jumelles — Courbe fermée.

Solution du problème d'hier

R	U	S	T	A	U	D	E	R	I	E
U	R	■	U	■	■	U	■	■	■	R
G	I	G	A	N	T	E	S	Q	U	E
I	■	I	■	O	O	■	I	■	■	■
S	A	R	D	I	N	E	R	I	E	S
S	U	S	■	R	■	S	E	N	T	E
E	■	U	R	■	L	■	■	N	E	T
M	I	M	O	L	O	G	I	E	■	■
E	R	O	S	■	I	■	■	■	A	M
N	■	N	E	C	R	O	L	O	G	E
T	O	T	■	R	E	S	A	L	E	R

Syd Howe compte six francs points lorsque Détroit déclasse Rangers

L'ailier des Champions compte à deux reprises dans chaque période. — Don Grosso : 1 point, 6 assists

DETROIT, 4. — Syd Howe semble bien décidé à prouver que les deux cents premiers points sont les plus rudes à réaliser. Il a commencé par l'établir, hier soir, lorsqu'il a compté à lui seul six points pour établir un record dans la ligue Nationale, au cours de la victoire des Red Wings sur les Rangers par le compte de 12 à 2, en présence de 8,147 personnes.

Le résultat le plus significatif de ce triomphe a été de retourner aux seuls Red Wings la possession de la deuxième place, 2 points en avant des Leafs de Toronto, qu'ils rencontreront deux fois en fin de semaine. Howe compta ses points par doubles, réalisant ses deux premiers en l'espace de dix-huit secondes dans la première période; les deux suivants en soixante-deux secondes dans la deuxième période, et ses deux derniers en cinquante-sept secondes dans la troisième période. Ce travail rapide contrsate avec la méthode laborieuse avec laquelle il a réussi à confectionner ses deux cents points au cours des dix saisons avec trois clubs.

Don Grosso

Le centre du Détroit, âgé de 32 ans et natif de Perth, Ont., lequel travaille dans le moment dans une usine de guerre de Détroit, a sa place parmi une demi-douzaine d'étoiles de la N.H.L., ayant à leur tête Nels Stewart, à qui l'on accorde généralement le crédit d'avoir compté 323 points. Le total de Howe, 207, n'est excédé parmi les joueurs encore actifs dans la ligue que par Harvey "Busher" Jackson, des Bruins de Boston, qui tend maintenant à obtenir 250.

En accompissant son double "truc du chapeau" Howe a établi un record de ligue, détruisant le précédent, établi en 1917 lorsque Harry Hyland, des Wanderers de Montréal, compta cinq fois. Cette marque fut égalée à huit ocasions différentes par Howie Morenz, Charley Conacher, Pit Lépine (qui compta aussi un "assist") Ray Getliffe, et quelques autres.

Ce fut une victoire écrasante pour les Ailes Rouges, qui, il y a à peine un mois gisaient en cniquième place. Ils comptèrent trois points dans chcaune des deux premières périodes, portant le score à 9 à 0 avant que les caudataires pussent déjouer Con Dion, le Cerbère des Wings. C'était le premier point des new-yorkais contre Dion en trois parties, la dernière avant celle d'hier ayant été un blanchissage au score colossale de 15 à 0. En tout, cet hiver, les Champions ont amassé un total de 50 points en sept parties aux dépens des Rangers.

Carl Liscombe, avec deux points, et Don Grosso, Cully Simon, Mud Bruneteau et "Flash" Hollett avec un chacun, complétèrent le tableau du pointage. En outre, Grosso mérita six "assists". Le point de Bruneteau fut son 26e de la saison, un record pour le Détroit au cours d'une saison pour un joueur.

Les deux points des Rangers furent comptés par "Bucko" MacDonadl et Fernand Gauthier, ce dernier sur la fin de la troisième période.

Ken McAuley eut 39 chances à prendre contre 21 seulement par Dion qui n'a perdu qu'une fois en neuf parties depuis qu'il est avec les Red Wings.

Howe était souriant lorsqu'il pénétra dans le vestiaire de son club après le match, mais, il ne parla pas beaucoup de son exploit. "J'ai tout simplement connu une grosse soirée, voilà tout". Puis : "Je m'étonne de savoir ce que mes camarades d'atelier vont dire, demain, lorsque je retournerai au travail à 7.10 heures du matin, tout comme je fais six jours de la semaine".

RANGERS — Buts: McAuley; défenses: Heller et P. MacDonald; centre: K. Macdonald; ailes: Hextall et Hiller. Substituts: Mahaffey, Dill, D'Amore, Gauthier, Aubuchon, J. McDonald, DeMarco.

DETROIT — Buts: Dion; défenses: Simon et Hollett; centre: Howe; ailes: Bruneteau et Liscombe. Substituts: Jackson, Quackenbush, Armstrong, Brown, Carveth, Kilrea, Grosso.

Arbitre — Bill Chadwick; juges des lignes: Stan McCabe et Orville Roulston.

Première période

1—Détroit—Liscombe, (Hollett, Kilrea) 7.15
2—Détroit—Howe, (Grosso) 11.27
3—Détroit—Howe, (Jackson, Grosso) 11.45
Punition: — Hollett.

Deuxième période

4—Détroit—Howe, (Simon) . 17.52
5—Détroit—Howe, (Grosso) 18.54
6—Détroit—Simon 19.36
Punition: — Aucune.

Troisième période

7—Détroit—Bruneteau . . . 3.03
8—Détroit—Howe, (Bruneteau, Grosso) . . 8.17
9—Détroit—Howe, (Bruneteau, Grosso) . . 9.14
10—Rangers—B. McDonald, (K. Macdonald, Hextall) 13.57
11—Détroit—Grosso, (Jackson, Carveth) . . . 15.45
12—Rangers—Gauthier, (Aubuchon, Mahaffey) . 16.09
13—Détroit—Hollett, (Armstrong) 18.36
14—Détroit—Liscombe, (Grosso, Carveth) 19.22
Punition — Aucune.

Joe Carveth est dans le Big Seven

Bien qu'il y ait un quatorze points de réalisés au cours du seul match d'hier soir dans la ligue Nationale, entre les clubs Rangers et Détroit, un seul changement s'est produit dans le classement du "Big Seven". En obtenant une mention sur deux des douze points des Red Wings, Joe Carveth est monté en septième position, avec un grand total de 47, soit un de moins que Clint Smith, des Black Hawks, qui est au sixième rang.

Herbie Cain, du Boston, et Lorne Carr, du Toronto, sont toujours détenteurs de la première position avec 56, suivis de Bill Cowley, du Boston, avec 52, Bill Mosienko, des Hawks, et Doug Bentley du même club. Ces deux derniers ont un total uniforme, 50, deux de moins que Cowley, absent du jeu depuis quatre semaines des suites de blessures reçues à Toronto.

Voici la composition du Big Seven de la N.H.L.:

	B.	A.	Pts
Cain, Boston	29	27	56
L. Carr, Toronto . . .	26	30	56
Cowley, Boston	19	33	52
Mosienko, Chicago . .	24	26	50
D. Bentley, Chicago .	23	27	50
C. Smith, Chicago . .	15	33	48
Carveth, Détroit . . .	16	31	47

Don Savage remplacera Johnson des Yankees

NEW-YORK, 4. — Si Billy Johnson, la meilleure recrue dans la ligue Américaine, l'an dernier, est accepté dans l'armée au Fort McPherson, Georgie, lundi prochain, un de ses anciens copains d'école, Don Savage du club Newark le remplacera dans le camp des Yankees. Savage est classé 4-F. L'an dernier, il a obtenu une moyenne de .262 dans 146 joutes.

DANS LA N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Canadiens. .	32	23	3	6	145	70	52
Détroit. . .	33	16	12	5	142	116	37
Toronto. . .	35	16	16	3	152	132	35
Chicago. . .	33	16	16	1	123	171	30
Boston . . .	34	13	17	4	150	171	30
Rangers. . .	33	6	26	1	112	204	13

Samedi, 5 février:
Chicago vs CANADIEN.
Détroit vs Toronto.
Rangers vs Boston.

Dimanche, 6 février:
Chicago vs Rangers.
Toronto vs Détroit.

Buffalo défait les Reds, 3 à 1

BUFFALO, 4. — Les Bisons de Buffalo ont fait subir aux Reds de Providence, leur onzième défaite consécutive ,devant 4,500 personnes, hier soir. Kobussen, Klein et Gordie Davidson ont compté pour Buffalo et Roland Forget pour le Providence. Loren Mercer a joué sur la défense pour les Bisons.

Providence		Buffalo
Highton	buts	Ceryance
Kemp	défenses	Léger
Reid	"	Davidson
Toupin	centre	Thurier
Demers	aile d.	Hunt
Forget	"	Thibeault

Subs.: Providence: Gagnon, Cooper, Boyd, Lemieux, Buttrey, Whittet, Dyte, Stoddart.

Subs.: Buffalo : Waldriff, Kaminsky, Klein, Bennett, Rimstad, Kobussen, Atanas, Horeck, Mercer.

Arb.: Hayes et Wicks.

Pas de point.

Deuxième période

1—Buffalo: Kobussen (Rimstad, Atanas) . . . 11.04
2—Providence: Forget (Toupin) 15.46
3—Buffalo: Krein (Bennett, Kaminsky) . . 16.08

Troisième période

4—Buffalo: Davidson (Thurier, Hunt) 17.40

Le Voltigeur joue trois fois

Dans la même journée, le club Voltigeur a rencontré deux adversaires, lorsqu'il a joué, dimanche dernier, contre les Pirates, qu'il battit par 5 à 4 et avce lesquels il annula par 3 à 3, et contre le Destroyer, qu'il défit par 9 à 4. A date, le Voltigeur a joué huit fois, gagnant quatre parties, en perdant trois et annulant une fois. L'arbitre, dimanche, était Gérard Baillargeon, qui s'acquitta bien de sa tâche. Le Voltigeur aimerait rencontrer tout club de 16 à 20 ans, notamment Ville LaSalle, Verdun Palace et Saint-Constant. Il lance aussi un défi au Saint-Jean-Baptiste, qui ne semble pas pressé de le rencontrer. Inf. C. DiLallo, FItzroy 0193, entre 6 et 7 p.m.

DIT CLAPPER, vétéran bloqueur des Bruins, a reçu l'appel militaire de l'Oncle Sam mais comme il est canadien, il préfère s'enrôler dans l'armée canadienne qui l'a déjà refusé pour le service actif.

SYD HOWE, qui a établi un record dans la ligue Nationale, hier soir, en comptant six francs points, lorsque les Red Wings ont pulvérisé les Rangers par le score de 12 à 2. Incidemment, Don Grosso a pris part à sept points, dont six "assists".

Le Canadien a produit 26 fois contre les Black Hawks

Le Canadien est fermement décidé à ne pas se laisser mater par les Eperviers de Paul Thompson, demain soir, lorsque le club de hockey Chicago sautera sur la glace du Forum pour disputer sa dix-huitième partie locale de la saison.

Dans les rencontres antérieures de la saison, entre ces deux équipes, le Canadien a obtenu le verdict cin) fois et il a fait match nul une fois. Ce fut à Chicago même, par le score de 1 à 1, que ce dernier eut lieu.

Dans les autres joutes, le Canadien triompha par 5 à 3, 4 à 0 à Chicago, et par 5 à 1, 6 à 2 et 5 à 1 à Montréal. Les meneurs du circuit professionnel ont amassé un total de 26 points contre les Black Hawks, tandis que ceux-ci n'en purent réaliser que huit contre Bill Durnan. Il faut dire, cependant, que Thompson n'a pas eu d'équipe aussi agressive et aussi ferme sur la défensive dans la première moitié de la saison.

L'addition de Art Wiebe sur la défense et le retour de Mike Karakas dans les buts ont été les facteurs de la renaissance des Hawks, qui sont en quatrième position et semblent appelé à se qualifier pour le détail.

Les deux clubs n'auront recours qu'à trois joueurs de défense, demain soir, afin de conserver trois lignes d'attaque intactes. Clint Smith, Bill Mosienko et Doug Bentley formeront un trio redoutable, qu'il faudra surveiller de près.

Le retour de Toe Blake a été salué avec enthousiasme par ses coéquipiers. Il permettra à Irvin, le coach du Canadien, de revenir à ses lignes habituelles d'attaque : Blake, Lach et Richard; Chamberlain, Getliffe et Watson; O'Connor, Heffernan et Majeau ou Filion.

La partie commencera à 8.30 heures précises. Il y en aura deux autres à l'étranger, Détroit visitant Toronto et Rangers évoluant à Boston.

Vickers contre Fairchild, ce soir

On s'attend à une vive lutte entre les deux grands rivaux de la ligue des Industries; ce soir, au Forum, quand les clubs Fairchild et Vickers, qui occupent respectivement la première et la deuxième place en viendront aux prises dans ce qui s'annonce devoir être la meilleure joute de la saison, dans le circuit Ken Stewart.

La seconde joute ce soir mettra aux prises les clubs Noorduyn et Canada Car qui sont assez loin des meneurs, dans le classement avec respectivement 6 et 5 points contre 13 et 12 pour Fairchild et Vickers.

Valleyfield et Armée annulent, 6 à 6

VALLEYFIELD, 4. — Les clubs Braves de Valleyfield de la ligue Montréal et Armée de la ligue de la Défense ont fait partie nulle, 6 à 6, dans joute d'exhibition hier soir. Marshall et Brennan des militaires et Maurice Bastien des Braves ont compté chacun trois buts. Valleyfield a joué ainsi sa 20e joute de la saison et il n'a subi qu'une défaite à date.

VALLEYFIELD — Buts: Chatel; Défenses: Whitehead et Slater; Centre: Roy; Ailes: Boyer et Joannette. — Subs.: Vinet, Bastien, P. Cadieux, E. Cadieux, Lessard, Anderson.

ARMEE — Buts: Lessardo Défenses: Brennan et Burton; Centre: Mundey; Ailes: Payer et Higgins. — Subs.: Deslongchamps, Legault, Couture, Fleming, Marshall, Champagne.

Arbitres: Lalonde et Heffernan.

Première période

1—Armée: Marshall 5.06
2—Valleyfield: P. Cadieux (Vinet) 9.38
3—Valleyfield: Bastien (Vinet-P. Cadieux: . . . 10.57
4—Valleyfield: P. Cadieux (Vinet-Bastien) 19.09
Punition: Aucune.

Deuxième période

5—Valleyfield: Bastien (P. Cadieux-Vinet) . . . 6.32
6—Armée: Brennan 9.55
7—Valleyfield: Bastien (Lessard) 15.19
8—Armée: Brennan (Fleming-Champagne) . . 16.09
9—Armée: Brennan (Fleming) 17.03
Punition: Anderson.

Troisième période

10—Valleyfield: Joannette (Boyer) 2.50
11—Armée: Marshall (Fleming-Champagne) . . 14.55
12—Armée: Marshall (Fleming-Brennan) . . . 16.59
Punition: Aucune.

Les derniers développements dans le baseball organisé

A Cleveland, Dominic DiMaggio, maintenant de la marine américaine, et ancien voltigeur des Red Sox de Boston, a dit aujourd'hui que les magnats devraient compter le temps d'un joueur passe dans les forces armées afin de ne pas perdre son classement de joueur de dix ans dans les majeures. Tous les joueurs ambitionnent d'être de la classe des dix ans, dit Dom, qui veut la continuation du baseball, à tout prix.

Charles-H. Graham, président du club des Seals de San Francisco de la ligue du Pacifique propose que les ligues mineures "AA" cessent de céder leurs joueurs aux ligues majeures pour le prix du repêchate, soit pour $7,500. Graham dit qu'un comité devrait être formé pour décider de la valeur des joueurs. Il cite comme exemple le cas de Ed Garnett, voltigeur du Seattle qui a été repêché pour $7,500 seulement par les White Sox de Chicago, récemment. Garnett, un ancien lanceur gaucher fut converti un voltigeur l'an dernier et il s'est développé un des meilleurs voltigeurs de la ligue. Malheureusement, Seattle fut forcé de le vendre aux White Sox pour $7,500 alors que le joueur vaut au moins $25,000.

Bob Carpenter, président des Phillies, favorise le retour de la "spitt-ball" dans le baseball. "Que le coup de bâton soit encore solide et les coups de longue distance, nombreux mais acceptons la "spitt-ball" car il faut aussi donner des "breaks" aux lanceurs, dit le jeune Bob.

Tant que les grandes autorités lui demanderont de cesser les opérations, le baseball devrait continuer ses activités, a déclaré aujourd'hui; Ty Cobb, classé le plus fameux joueurs de l'histoire du jeu national américain. Cobb dit que les troubles du baseball sont nombreux mais qu'il passera à travers la crise. "Quand les temps sont les plus durs c'est le temps de batailler le plus et le mieux", dit Cobb.

Demain, aura lieu la grande assemblée du baseball organisé, sous la présidence du juge Kenesaw Landis. Tous les magnats sont nerveux et nul doute que d'importantes décisions seront prises demain et dimanche.

Alva Bradley du Cleveland nie la nouvelle voulant qu'il ait l'intention de fermer les portes de son stadium de baseball au cours de la prochaine saison. Bradley dit que le baseball devrait continuer ses opérations, malgré ses nombreux bandicaps mais qu'il ne devra pas non plus, présenter du jeu de calibre médiocre dans les majeures, l'été prochain.

Le juge Landis ne veut pas de faveur du gouvernement américain mais les magnats du baseball aimeraient toutefois que Washington permettre aux joueurs de quitter leurs emplois dans les usines de guerre, sans être sujet à l'entraînement militaire.

Deux des raisons du retour au succès des Red Wings de Détroit: à gauche, MURRAY ARMSTRONG; à droite: FLASH HOLLETT, deux acquisitions récentes de Jack Adams, avec Con Dion, gardien des buts.

Durocher retarderait son voyage outre-mer

TAMPA, Floride, 4. (P.A.)—Léo (Lippy) Durocher, qui a donné des maux de tête à son patron, Branch Rickey, en ne lui disant pas où il était, a déclaré hier que selon toute probabilité il serait rendu à Bear Mountain, N.Y., le 12 mars, soit à temps pour l'ouverture du camp d'entraînement des Dodgers de Brooklyn, club dont il est le gérant.

Durocher espérait quitter les Etats-Unis pour se rendre outremer, divertir les soldats américains, d'une journée à l'autre mais il a laissé entendre aujourd'hui que ses chances de quitter l'Amérique diminuaient de jour en jour et qu'il attendait toujours les papiers qui lui permettront de voyager. Ces papiers officiels doivent venir de Washington.

Rickey a dit de son côté qu'il lui faudrait savoir quand il pourrait compter sur Durocher car il a admis devoir être obligé de lui trouver un substitut, un gérant par intérim, jusqu'à son retour, si ce retour allait se prolonger assez loin en mars.

Durocher, qui était à faire une tournée parmi les camps militaires de la Floride pendant que Rickey se demandait où il pouvait bien être a déclaré à une auditoire composée de soldats de fort MacDill que "les Dodgers ouvriront leur camp dans un mois à peu près et je serai tout probablement avec eux, dans ce temps-là".

Durocher a admis qu'il espérait toujours pouvoir voyager outre-mer où il aurait pu divertir bon nombre de militaires américains mais il a ajouté qu'il se faisait tard maintenant pour ce yovage et qu'il aimerait tout autant remettre le tout à l'automne prochain.

RICKEY LE REJOINT

Branch Rickey a finalement parlé à Durocher, aujourd'hui, par téléphone. Après que Durocher lui eut dit qu'il pensait bien savoir définitivement, d'ici lundi s'il allait faire ce voyage en question outremer, Rickey l'avisa d'effectuer ce voyage en Angleterre si l'U.S.O. (United Services Organization) le lui demandait. Rickey ajouta que cela mettrait fort à l'honneur son propre nom et celui du club et il dit enfin que l'instructeur Chuck Dressen pourrait bien le remplacer, pour l'entrainement des joueurs, jusqu'à son retour.

Durocher a profité de son interview pour dire aux journalistes qu'il n'était pas du même dire que Alva Bradley, des Indians de Cleveland qui a laissé entendre hier qu'il fermerait le stade des Indians, l'an prochain, plutôt que de présenter du baseball de deuxième ordre. Léo a déclaré: "J'admettrai que nous ne pourrons certes présenter le meilleur baseball possible mais nous pourrons certes fournir le meilleur jeu qu'il est possible de présenter actuellement. Le baseball est comme toute autre industrie et sa situation varie quelque peu mais je crois que si on commence à fermer les parcs de baseball cela ne fera aucun bien au moral des soldats, des civils et des gens qui travaillent dans les usines de guerre".

Ligue de quilles de la Victoire

L. Racette roula la haute partie de 220 pour briser le record de la ligue qui était de 206 fait par F. Thomas son total fut de 496.

BLEU				
Mlle A. Routin	85	90	101—	276
Mlle J. St-Laurent	68	82	89—	239
Mlle G. Demers	108	78	64—	250
Dummy	113	113	113—	339
Dummy	112	112	112—	336
M. Dompierre	132	150	128—	410
	618	625	607—	1850
ROUGE				
Mlle M. Sabourin	81	78	122—	291
Mlle Y. Laliberté	81	82	92—	255
Mlle Dummy	94	94	94—	282
F. Thomas	100	121	146—	367
M. Berthelet	87	94	115—	296
L. Racette	111	220	165—	496
	554	689	734—	1977

Le Rouge gagne 3 points.

BLANC				
Mme B. Routhier	84	81	100—	265
Mlle B. Leblanc	113	109	114—	336
Mlle J. Scharry	75	52	98—	225
A. Chevrier	84	99	125—	308
J. Robi	115	109	138—	362
B. Routhier	85	131	70—	286
	556	581	645—	1782
NOIR				
Mme A. Lavigne	65	87	76—	228
Mme A. Poupart	82	78	71—	231
Mlle Y. Madore	73	82	84—	239
L. Lecavalier	116	74	128—	318
D. Micheal	152	121	129—	402
A. Lavigne	117	111	109—	337
	605	553	597—	1755

Le Blanc gagne 3 points.

BRUN				
Mlle Desgros'lier	78	82	78—	238
Mlle F. Vallée	156	109	102—	367
Mlle Y. Lemay	111	124	126—	361
A. Fournier	147	91	110—	348
A. Caron	98	143	104—	345
R. Vézina	135	150	117—	402
	725	699	637—	2061
VERT				
Mlle E. Vallée	111	100	107—	318
Mlle J. Robillard	93	93	93—	279
Mlle G. Côté	134	133	125—	392
M. Thomas	110	105	87—	302
A. Ouellette	159	98	101—	358
F. Richard	155	109	114—	378
	762	638	627—	2027

Le Brun gagne 3 points.

Bilan du hockey

Hier

LIGUE NATIONALE

Détroit 12, Rangers 2.

LIGUE AMERICAINE

Buffalo 3, Providence 1.

Ce soir

LIGUE DES INDUSTRIES

Vickers vs Fairchild.
Canada Car vs Noorduyn.

LIGUE MT-ROYAL JUNIOR

Pointe-Claire vs Rosemont.
St-Pats vs Grads.
W. Wheelers vs St-Paul.

POSITION DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	36	23	8	5	133	79	51
Buffalo	37	16	12	9	110	113	41
Provi'ce	38	7	28	4	76	145	18

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland.	36	24	7	5	150	102	53
Indiana'lis	38	14	14	10	104	105	38
Pittsburgh	37	8	24	5	90	120	21

LIGUE DES INDUSTRIES

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Fairchild	9	6	2	1	64	44	13
Vickers	9	6	3	0	56	48	12
Noorduyn	9	3	6	0	48	55	6
Can. Car	9	2	6	1	47	66	5

Fitzsimmons et Harder ont lancé dans le plus grand nombre de joutes

Mel Harder, des Indiens de Cleveland, qui a gagné huit parties et en a perdu sept en 1943 et le gérant Freddie Fitzsimmons, des Phillies, de la ligue Nationale, ont pris part à plus de joutes que tous les autres lanceurs qui sont encore actifs, dans le baseball, ayant chacun lancé dans 513 parties. Fitzsimmons, on le sait, ne joue plus, se contentant de bien gérer le club de Bob Carpenter.

Quelques autres lanceurs ont aussi lancé dans un nombre de joutes bien respectables, entre autres Paul Derringer, avec 502; Lon Warneke, 436; Bobo Newsom, 410; Curt Davis, 373; Bill Lee, 363; Mace Brown, 356; Whitlow Wyatt, 340; Johnny Allen, 334; Bucky Walters, 322 et Al Smith, 307.

Plusieurs lanceurs ont lancé dans plus de parties que Harder et Fitzsimmons mais ils sont tous militaires maintenant. Mentionnons Charley Rufting, 596 parties; Ted Lyons, 589 Larry French, 570; Tommy Bridges, 411; Hal Schumacher, 367 et Eldon Auker, 333.

Deux lanceurs enfin qui méritent d'être mentionnés sont Carl Hubbell et Lefty Gomez, lanceurs qui ont été bien en vedette pour les Giants et les Yankees de New-York et dont la tenue a toujours été bien appréciée par les amateurs newyorkais. Ils ne jouent plus toutefois, Hubbell étant devenu le premier éclaireur des Giants et Gomez ayant abandonné le baseball. Carl lança dans 535 parties et Gomez dans 368.

HIGHLAND Park, 4. —Bob Wade, 163, Newark, N.-J., bat Bill Modowell, 162, Paterson, N.-J., (8); Jerry Coursol, 140, New-York, bat Prudy Pacheco, 143, Puerto Rico, (6).

Kermit Kitman du Harrisburgh signe le contrat des Royaux

L'actif et dévoué assistant du président Hector Racine, M. Arthur Normandin, a annoncé hier que le club de baseball Montréal ouvrirait sa saison d'entrainement, à Bear Mountain, N.-Y., le 15 mars prochain et il a déclaré en même temps que le Royal avait bâclé deux exhibitions contre le club de l'académie militaire de West Point. Normandin nous a enfin appris que le Montréal venait de faire signer des contrats à deux jeunes joueurs qui iront à l'entrainement avec le club de Bruno Betzel.

Le Montrelai rencontrera le club de l'académie militaire de West Point le samedi 1er avril, dans la 1ère partie d'exhibition et puis le mercredi, 5 avril, dans la seconde.

L'un des deux nouveaux est le jeune Kermit Kitman, un voltigeur de 21 ans, qui mesure 5 pieds, 10 pouces et qui pèse 175 livres. C'est un frappeur gaucher. Il a déjà joué pour le club Harrisburgh de la ligue Inter-State. Il est classé 4F par son bureau militaire par suite d'un accident subi au football.

L'autre nouveau joueur est un lanceur de 17 ans, du nom de Tanner, qui fut recommandé par l'éclaireur Wid Matthews. Comme il n'atteindra sa 18e année qu'en août prochain, le club local pourra compter sur ses services pour la saison entière.

Joueurs de ballon ontariens défaits

DETROIT, 4. — (P.A.) — Le club de ballon au panier de l'université Western, en Ontario, qui est arrivé ici avec un record impressionnant pour disputer une série de deux parties d'exhibition au club Détroit Tech a rencontré une ferme opposition contre ce dernier club et a perdu la première partie par 53 à 22.

Le club de London n'avait perdu qu'une seule partie lors de ses neuf dernières joutes mais contre le Detroit Tech, il tirait déjà de l'arrière par 34 à 10 lors du repos réglementaire après la moitié de la joute. Il faut dire que par la suite l'instructeur du Tech retira de son alignement tous les réguliers qui en font ordinairement partie. Le Tech est le club qui possède le meilleur record de tous les clubs de collège du Michigan.

Ligue J. J. Joubert

Résultats des rencontres de mercredi dernier: Gros 4 pts., N.D.G., 0 pt. Crème Glacée 3 pts., Production 1pt. Bureau 2 pts., Détail 2 pts.

Plus hauts triples: H. Leduc, Succ. N.D.G., 398, A. Gladu 377, R. Boulianne Succ. N.D.G., 360.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	G.	P.	Pts. Total
Détail	25	17	37 25519
Production	24	18	33 26140
Bureau	26	16	32 24979
Crème Glacée	22	20	28 26370
N. D. G.	21	21	28 22034
Gros	15	27	20 25078

Rencontres de mercredi prochain N.D.G. vs Production Détail vs Gros, Crème Glacée vs Bureau.

Soirées de natation pour les jeunes, à partir de lundi

La direction des Parcs, Jardins et Jeux, Section des Jeux (Piscines et Gymnase) organise pour la présente saison des soirées de natation pour la jeunesse qui fréquente ces endroits de récréation.

Un programme varié a été préparé avec soin pour les fillettes et les garçons au-dessous de 10 ans et pour les plus âgés voir même de 16 ans et plus. Ce programme comprend: des courses de 25, 50 et 100 verges à la brasse, sur le dos, genre libre et du plongeon.

Ces concours de natation commenceront le lundi, le 7 février 1944, pour se continuer tous les lundis à 7.30 heures du soir jusqu'au 17 avril 1944.

Bain Schubert: 3950, rue Saint-Laurent: 7 février 1944.

Bain Rubenstein: 1189, rue Saint-Georges: 14 février 1944.

Bain Maisonneuve: 1875, Blvd Morgan: 21 février 1944.

Bain St-Louis: 225 rue Ontario Est: 28 février 1944.

Bain O'Connell: 371, rue Duke: 6 mars 1944.

Bain Quintal: 1550, rue Dufresne: 13 mars 1944.

Bain Hogan: 2188, rue Wellington: 20 mars 1944.

Bain Généreux: 2050, rue Amherst: 27 mars 1944.

Bain Mathieu: 2915 est, rue Ontario: 3 avril 1944.

Bain Lévesque: 4356, rue Boyer: 17 avril 1944.

Ce programme se terminera par une grande soirée de natation qui aura lieu le 19 avril 1944, au Gymnase Notre-Dame-de-Grâces 5311, Chemin de la Côte St-Antoine.

Un programme fort varié a été préparé pour la circonstance.

En foule les jeunes dans les bains et suivez les cours gratuits donnés par des instructeurs compétents.

Le hockey à Ahuntsic

Vendredi soir, le 4 février, le club de hockey Cherrier (St-Paul l'Ermite) rendra visite au Ahuntsic pour une partie d'exhibition, à 8h. 30. L'alignement du Cherrier est composé de joueurs des mieux connus, qui seront une révélation pour les joueurs de l'intermédiaire Ahuntsic.

Le geste sportif des directeurs de l'équipe de Cherrier d'accepter de venir visiter Ahuntsic sera beaucoup apprécié de la population de ce centre sportif.

Sandor Szabo réussit à annuler

Le jeune Hongrois fait un retour brillant aux dépens du «Golden Terror», hier soir, au Forum

(Par Horace LAVIGNE)

Il y a **sabots**, comme dans la chanson, et il y a **Szabo**, dans la lutte! Avec les premiers on s'achemine vers la Lorraine; avec le second on franchit les frontières, si l'on veut, mais, ce sont celles de l'arène, et l'on plonge sur le dur plancher du Forum.

Si humiliant que ce soit ce destin, ce fut celui de l'immense lutteur, qui travestit son nom sous le vocable de "Golden Terror" et sa redondance sous une cagoule. De "Terreur", point, et dorée encore moins. L'étrange personnage, singulièrement souple, malgré ses 379 livres, dut se contenter d'un match nul, lorsque l'assaut principal de la séance inaugurale de la saison de lutte à Montréal s'acheva dans un charivari complet et dans une effervescence, facile à comprendre.

Sandor Szabo, gros favori avec les 4,500 sepctateurs, faisait un retour dans d'arène locale, hier soir, après une absence d'une douzaine d'années. Toujours aussi brillant, à l'attaque comme sur la défensive, tout en concédant 175 livres à son adversaire, le jeune Hongrois a mis l'assistance en délire lorsqu'il souleva son massif rival à plusieurs reprises, par des "crutch holds" (prises de fourche) pour le rabattre avec fracas sur le tapis. L'exploit était d'autant plus remarquable que Szabo mesurait un bon pied de moins que la Terreur.

Le dénouement se produisit lorsque Szabo, exacerbé par les manières brutales de son adversaire, lui labourant les yeux avec une substance qu'il cachait dans son maillot et même dans sa bouche, fit pleuvoir une grèle de coups sur la mâchoire du mastodonte de Brooklyn. Celui-ci, très faible dans l'encaissement, vacilla, reculant jusqu'aux câbles, qu'il traversa sous l'action d'un formidable direct, dont aurait été jaloux Jack Dempsey, lui-même.

Szabo ne se contenta pas de cette douce vengeance, car, à son tour, il délaissa le "ring", sautant sur le plancher du hall, du côté ouest de la patinoire. Ce fut alors un combat sauvage, auquel quelques spectateurs eurent des velléités de se mêler. Un militaire alla plus loin que les autres. Il tenta de ceinturer la "Terreur" pour l'immobiliser, mais, il n'y parvint pas, ses bras n'ayant apparemment pas la dimension voulue pour faire le tour d'une telle circonférence.

Pendant ce temps épique, l'arbitre Dan Murray, penché sur les câbles, vers la scène du "carnage", comptait les dix secondes réglementaires de la mise hors de combat, automatique. La Terreur avait pratiquement réussi à escalader l'arène lorsqu'on le tira par une jambe et il retomba sur le parquet. Szabo réussit à remonter sur le matelas, mais, il était trop tard. L'arbitre avait rendu sa décision et c'était une disqualification pour les deux.

Le bal ne finit pas là, cependant. La Terreur ne voulait pas de ce verdict, et, lorsqu'il revint à son tour dans l'arène, il écarta Murray d'un geste brutal, pour se ruer sur Szabo, qui, le dos à lui, ne le voyait venir. Des spectateurs sympathiques surent le prévenir de leurs cris de l'attaque sournoise de son rival.

Le Hongrois, vif comme l'éclair, revint alors au centre du "ring" où il assaillit la "Terreur" avec une ardeur féline. Ce dernier dut retraiter pour de bon devant ce dernier débordement et la foule, satisfaite par ce dénouement, y trouva une suffisante compensation pour les précédents numéros, qui n'avaient été que médiocres, vu la disproportion de poids entre les figurants.

LA 1ère CHUTE AU VILAIN

La Terreur prit la première chute. Il recourut à des tactiques peu acceptables, même si elles sont communes dans le monde de la lutte. Il frappa son adversaire dans la région des reins à coups de poing et de genou, l'affaiblissant au point que Szabo tournait sur lui-même comme une toupie à ses dernières gyrations. C'était comme du ralenti, et ce fut facile au sauvage lutteur de coucher **son adversaire** en 17.25 minutes, sous les huées de l'assistance.

Mais, le deuxième engagement ménageait à cette dernière une savoureuse compensation. Utilisant partiellement les tactiques de la Terreur Szabo le bombarda de coups de poing et d'avant-bras, qui lui firent demander grâce à maintes reprises, mais en vain. Le Hongrois "travailla" sur les bras et les jambes de l'énorme athlète, qui s'entait de saisir les câbles, quand la douleur se faisait trop vive. Au bout de 11.35 minutes, les chances avaient été égalées.

Szabo est toujours un lutteur, dont le classicisme de devine dès les premières manoeuvres. On a accueilli royalement celui, dont la métropole avait admiré le talent précoce il y a une douzaine d'années, et qui lui est revenu avec, en plus, une expérience le servant admirablement. Tout autre lutteur que lui, dans la même pesanteur et la même stature, aurait probablement été une proie facile pour le "Golden Terror". Mais, Szabo sut si bien se défendre et attaquer que plusieurs eurent l'impression que la seule terreur dans l'arène c'était lui!

LES AUTRES RENCONTRES

Dans la semi-finale, on revit un ancien également, dans la personne de Curt "The Killer" Davis. Il rencontrait Jack Larue, un Franco-américain, dit-on, qui lui concédait plus de cinquante livres, et qui ne résista que 8.15 minutes aux sauvageries de son adversaire. Ce match était singulièrement disproportionné en pesanteur.

Larue ne manque pas de connaissance ni d'habileté, mais, il ne put les faire valoir contre un rival de ce genre. "Hard Boiled" (dur-à-cuire) Hannegan eut le meilleur sur le sergent Pat Healey en 14.29 minutes, grâce à un écrasement général, tandis que, dans le lever du rideau, Larry Moquin se servit du fouet irlandais, cher à Danno O'Mahony, l'ex-champion, pour terrasser Bob Lortie, l'excellent lutteur local. Le match dura 13.22 minutes, et Moquin, une fois décidé, montra à son adversaire de quel bois il se chauffait. Larry donna une très brillante exhibition, selon sa coutume.

On croit que le matchmaker Quinn a choisi la date du 17 février pour sa prochaine séance de lutte.

Records sanctionnés à Stockholm

STOCKHOLM, 3. — Quatre records d'épreuves sur piste et pelouse des Etats-Unis, dont deux établis par Fred Wolcott, ont été acceptés comme records mondiaux par la Fédération Internationale Athlétique Amateur. Wolcott, as de l'Institut Rice, a couvert les 120 verges en 13.7 secondes.

Le saut à la perche, de 15 pieds et 7 pouces, trois-quarts, exécuté par Cornelius Warmerdam constitue un autre record.

La Fédération a aussi sanctionné les records de Arne Anderson qui a battu les temps de Gunder Haeg dans le mille et les 1,500 mètres avec des temps de 4.02.6 pour le mille et 3.45 pour les 1500 mètres.

Henry Helf s'enrôle

ST-LOUIS, 3. — (P.A.) — Henry Helf, receveur du club de baseball Milwaukee qui fut repêché par les Browns de St-Louis en novembre dernier vient de s'enrôler dans la marine américaine.

Ligue de quilles Légaré

L'équipe du capitaine Last Minute Fernand, l'équipe de Sorel, est parvenue à s'installer en première position. Il devance l'équipe St-Hubert par 3 points, qui étaient sur un pied d'égalité jusqu'à date. Il y a eu beaucoup d'esprits surchauffés lors de cette partie, mais le tout est maintenant revenu dans l'ordre. L'équipe St-Henri ayant gagné 4 points sur son adversaire est maintenant en troisième position, 3 points en arrière des meneurs. Dans les parties disputées le 1er février, le plus haut simple a été roulé par Jerry the Kid, 183, suivi de Ti-Paul Slowly Clermont, 433. Le plus haut triple à date n'a pas encore été surpassé, 491, roulé par H. Fiset et le plus haut simple reste toujours à N. Fournier, 12.

ST-HUBERT

E. Desautels	134	79	100	313
J.-P. Leclerc	77	42	82	201
S. Contré	101	137	91	329
R. Daviault	97	123	86	306
J.-M. Leduc	143	114	139	396

SOREL

R. Guertin	131	122	144	397
A. Mignault	87	76	110	273
P. Ouimet	114	133	126	373
J. Cusson	91	130	183	404
F. Cusson	127	120	113	360

St-Hubert 1; Sorel 3.

MONT-ROYAL

D. Bouchard	88	85	67	240
Dummy	104	104	104	312
Dummy	112	112	112	336
S. Paré	138	135	142	415
Dummy	119	119	119	357

VERDUN

G. Denis	86	99	81	266
L. Gravel	75	104	106	285
J. Havard	130	104	112	346
L. Brosseau	96	114	94	304
P. Clermont	172	117	144	433

Mont-Royal 4; Verdun 0.

ROSEMONT

Dummy	107	107	107	321
Dummy	95	95	95	285
Dummy	113	113	113	339
A. Laboissière	128	118	158	404
J.-M. Pagé	94	106	111	311

ST-HENRI

Dummy	108	108	108	324
M. Daigneault	91	82	100	273
A. Beaupré	123	81	125	329
P. Gagnon	93	96	143	332
F. Lemieux	144	118	121	383

Rosemont 0; St-Henri 4.

AMHERST

N. Fournier	101	94	129	324
P.-H. Gravel	64	119	108	291
R. Charbonneau	136	158	131	425
D. Hupée	112	132	121	365
J. Gonneville	110	164	82	356

MAISONNEUVE

G. Jodoin	82	83	81	246
Dummy	97	97	97	291
R. Vachon	105	100	158	363
N. Tremblay	93	114	99	306
H. Fiset	139	165	167	471

Amherst 3; Maisonneuve 1.

POSITION A DATE

EQUIPES	G	P	Pts	
Sorel	9	3	13	7071
St-Hubert	8	4	11	6613
St-Henri	8	4	10	6760
Amherst	7	5	9	6656
Rosemont	6	6	8	6636
Maisonneuve	4	8	4	6630
Verdun	5	7	7	6474
Mont-Royal	1	11	2	6438

BIG SIX

J.-M. Leduc, 133. P. Clermont 129.3; H. Fiset 128.4; F. Cusson 122.2; F. Lemieux 120.7; S. Paré 119.4.

CEDULE DU 15 FEVRIER

10-11: St-Henri vs Sorel
12-13: Amherst vs Verdun
14-15: Mont-Royal vs Maisonneuve
17-18: Rosemont vs St-Hubert

LIGUE FEMININE

Dans la section féminine, les parties sont chaudement disputées et chaque équipe a à coeur de remporter le championnat mais par malheur, une seule devra se classer malgré leur bon vouloir. L'équipe du capitaine L. Caron est bien installée en dernière position et à moins de changements, elle finira dans cette position. Le plus haut triple a été roulé par Pierrot Léveillé, 338, et elle a aussi obtenu le plus haut simple, 143. Jackie Juteau de l'équipe de la caisse s'est aussi distinguée avec un simple de 122 et un triple de 311; quant à Mlle L. Potvin, elle a roulé un triple de 321.

POSITION A DATE

EQUIPES	G	P	Pts	
Collection	8	4	11	4101
Bureau	8	4	10	3913
Caisse	6	6	9	4284
Stock	2	10	2	3650

BIG FOUR

L. Potvin 100.2; J. Juteau 92.6; L. Landry 91.1; M. Lalonde 90.4.

Plus haut triple à date: L. Potvin 369.
Plus haut simple à date: P. Léveillé 143.

PITTSBURGH, 4. — Zack Robinson, 164, Pittsburgh, met K. O. Clay Thompson, 164, Newark, N.J. (10); Joe Senich, 155, East Brady, PA., bat George Sapovich, 160, Johnstown, PA. (4).

Le GOLF

TOURNOI COMMENÇANT AUJOURD'HUI

PHOENIX, Ariz., 4. — Les golfers professionnels sont en marche, aujourd'hui et plusieurs sont rendus à Phoenix, en vue de prendre part au tournoi de golf annuel, qui porte le nom de cette ville. Un montant de $5,000 est en jeu, et Craig Wood, le champion ouvert des Etats-Unis, est en tête du peloton d'élite, qui y prendra part. Le jeu a été annoncé comme devant commencer à une heure, cet après-midi, il devrait mettre en lice Harold "Jug" McSpaden, de Philadelphie, gagnant de cinq des huit principaux événements du golf et Byron Nelson, le brillant technicien de Toledo, Ohio. Cette première ronde sera de dix-huit trous. Une autre ronde, de la même longueur, sera jouée demain, et les derniers trente-six trous seront disputés dimanche. Dans ce tournoi ouvert, une soixantaine d'amateurs sont inscrits.

Wood détenteur du titre pour la durée de la guerre depuis 1941, s'attend que la tournée de cet hiver, inaugurée avec les tournois de Los Angeles et de San Francisco, le mois dernier, surpassera toute saison antérieure en assistance et en bourses.

Des événements sont déjà au calendrier d'hiver des activité professionnelles du golf, dit Wood, et il se peut que Memphis et Nashville soient ajoutés à cette liste. Dans la tournée du Sud, le tournoi de Charlotte, C. du N. pour des bourses de $10,000, sera la grosse attraction...

Carabins à Ottawa demain soir

La joute de demain soir contre les Commandos pourra être très importante pour les Carabins de l'Université de Montréal. Lors de la dernière joute entre les deux clubs, les Carabins ont remporté la victoire par le score de 6 à 2. C'était leur première victoire de la saison, de fait leur unique victoire à date dans la ligue Senior.

Si les Carabins parviennent à l'emporter demain soir, ceci les placerait à portée de la troisième place. Il se pourrait que la troisième place soit la dernière pour participer aux éliminations. Aucune décision n'a encore été prise par la ligue au sujet du nombre de clubs qui prnedront part aux séries finales.

Certains directeurs de la ligue Senior sont en faveur d'une élimination à trois clubs et avec cette perspecitve en vue, Sylvio Mantha surveiller al ajoute de demain soir avec intérêt.

Les As de Québec recveront le Canadien dans une joute d'exhibition, dimanche après-midi.

Un grand tournoi de boxe en Afrique

ALGER, Afrique du Nord, 4. — Un grand tournoi de boxe militaire sera disputé du 14 au 19 février prochain en Afrique, alors que plus de mille boxeurs des forces alliées, dont 700 boxeurs américains en viendront aux prises, Jack Sharkey et Fidel LaBarba, deux anciens champions de la boxe, seront les arbitres des finales.

Un jeune lanceur aux Bears de Newark

NEW-YORK, 4. (P. A.) — Rudy Immarata, joueur de baseball classé 4F par son bureau militaire et qui a déjà lancé une partie sans point ni coup sûr pour le Fordham contre le Georgetown pour ensuite terminer la saison avec un club de la ligue Union Shipyard, l'an dernier, vient de signer son contrat avec les Bears de Newark de la ligue Internationale.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier sur les pistes, actuellement en opération:

A Fair Grounds—$333.80.
A Hialeah Park—$50.90.

Black Badge gagne à Hialeah Park la bourse Coconuts

HIALEAH PARK, 4 (P.A.). — L'excellent pur-sang de Abe Hirschberg, Black Badge a continué déviter la défaite pour la saison d'hiver quand il a remporté une 3e victoire en autant de départs, ici, hier après-midi, lorsqu'il a remporté les honneurs de la bourse Coconuts, d'une valeur de $3,000 à la piste Hialeah.

Le rapide rejeton de Cohort, qui remportait récemment la victoire dans les stakes, fut conduit par l'habile Eddie Arcaro et il portait 124 livres. Cela ne l'empêcha toutefois pas de battre Bud Grey, des écuries Havahome par une longueur et demie. Stymie, à madame E. D. Jacobs, décrocha la troisième place.

Le vainqueur a couru les sept furlongs en 1:26 minute exactement et il était favori à 9 contre 10 pour l'emporter. Six autres pursang ont pris part à l'épreuve Coconuts et tous, à l'exception de Bud Grey et Nursery Tale étaient des éligibles aux stakes Flamingo qui doivent être disputés bientôt.

Les profits nets de la journée — plus de $30,000 — seront versés à l'organisation de la Croix Rouge pour le comté Dade. C'est la seconde journée du présent meeting à être tenue au profit d'une oeuvre de charité quelconque, car, il y a quelques jours, l'on amassa la jolie somme de $33,230 pour le Dade County War Chest.

Bud Grey fit preuve de vitesse en s'emparant de la 1ère place dès le début de l'épreuve Coconuts, mais il ne put conserver son avance et Black Badge se mit sérieusement à sa poursuite dès le quart de mille. Arcaro sut obtenir tout ce qu'il voulait de sa monture dans le dernier détour et c'est ainsi que Black Badge put l'emporter facilement sur Bud Grey qui dut se contenter de la seconde place pendant que Stymie terminait en troisième position.

Jim Hebert va courir à N.-Y.

NEW-YORK, 4. — Jim Herbert, vétéran coureur américain sur distances moyennes a complété hier le groupe de coureurs qui prendra part à la course de 600 verges aux Jeux Millrose.

Il a aussi mis fin à sa dispute avec la direction de la piste en remplissant son blanc d'inscription officielle.

Il a 28 ans et il a déjà quatre fois de suite gagné cette course. Sa présence sera une attraction. Cinq coureurs prendront part ainsi à la classique de 1944. Les autres sont: Johnny Fulton, de Stanford, champion de l'A.A.U., de la côte du Pacifique pour le quart de mille; Bob Ufer, du Michigan, champion du Big Ten; Charley Grohsberger, de Dartmouth et Joe Nowicki. Herbert a une chance d'égaler le record de cinq triomphes consécutifs, établi par Alan Kelffrich.

La semaine dernière, Herbert avat dit qu'il ne prendrati pas part à la course parce que Fred Schmertz gérant de cette réunion lui avait remis deux billets pour des sièges placés derrière une colonne en 1940. Schmertz lui offrit cette année quatre billets pour de bons sièges réservés pour la famille de Jimmy mais celui-ci demanda du temps pour réfléchir avant d'accepter.

Hockey de la semaine

Ligue Nationale	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	—	..	..	..	..	..	..
Canadiens	—	..	..	..	..	..	..
Chicago	—	..	..	..	..	..	..
Détroit	12	..	..	..	..	..	..
Rangers	2	..	..	..	..	..	..
Toronto	—	..	..	..	..	..	..
Ligue Américaine							
Buffalo	3	..	..	..	..	..	..
Cleveland	—	..	..	..	..	..	..
Hershey	—	..	..	..	..	..	..
Indianapolis	—	..	..	..	..	..	..
Pittsburgh	—	..	..	..	..	..	..
Providence	1	..	..	..	..	..	..

Les favoris du handicap Widener

MIAMI, 4 (P.A.) — La grande classique du Widener Handicap pour une somme de $25,000 ajoutés ne sera courue que dans un mois d'ici, à la piste Hialeah et déjà les pur-sang Bolingbroke, Eurasian et Sun Again ont été établis à 4 pour 1.

C'est le département de publicité de la piste Hialeah qui a fait cette déclaration, hier, et on a expliqué qu'elle avait été faite dans le but de mettre fin à la grande confusion qui règne depuis quelque temps, ici, quant à la liste des pur-sang probables qui doivent se faire la lutte dans cette épreuve d'un mille et quart le 4 mars prochain. On a toutefois averti les gens que ces cotes pourraient bien ne plus valoir ce qu'elles sont si un trop grand nombre d'inscrits sont admis à cette épreuve et s'il faut diviser la classique en deux divisions comme ce fut le cas récemment pour trois ou quatre épreuves d'importance.

Sun Again, appartenant à la ferme Calumet, Eurasian, propriété de la ferme Havahome et Bolingbroke, à Townsend B. Martin, ont été établis premier favoris à 4 pour 1 pour la bonne raison qu'ils ont tous trois semblés s'entraîner bien sérieusement en vue de cette importante classique.

Princequillo, qui portera la plus lourde pesanteur dans le Widener, Alsab, qui portera le troisième poids alolué et Marriage, un cheval qui fournit toujours une belle lutte ont été établis comme seconds choix à 6 pour 1.

Ligue de quilles "Gérard"

Le St-Jean est maintenant en tête du circuit Gérard lorsqu'il a défait le Sauvage par 3 à 1 et que le Létourneau a connu la défaite par 4 à 0 aux mains du All Stars Plaza.

ST-JEAN

J. Côté	141	186	129	456
R. Brault	116	149	96	361
Mongeau	123	139	145	407
A. St-Jean	148	178	152	478
L. Goudron	144	148	157	449
	672	800	679	2151

SAUVAGE

C. Proulx	133	137	139	409
R. Forget	144	121	164	429
P. Lahcapelle	112	136	138	386
A. Beauchamp	112	140	142	394
R. Boisseau	156	129	116	401
	657	663	699	2019

Le St-Jean gagne 3 points.

ALL STARS PLAZA

H. Danby	122	122	124	368
C. Godsell	110	128	128	366
L. Perras	184	137	121	442
J. Wilkinson	149	140	139	428
P. Campeau	155	153	146	454
	720	680	658	2058

LETOURNEAU

J. Corbeil	123	136	121	380
W. Dupré	123	100	135	358
p .. wamtbmip mbmip mibmipimm				
R. Racette	117	127	96	340
P. Cousineau	111	147	107	365
A. Letourneau	151	166	155	472
	625	672	611	1915

Le All Stars gagne 4 points.

Classement des équipes

	P.J.	P.G.	P.P.	P.P.
1—St-Jean	51	27	24	38
2—Létourneau	51	27	24	35
3—Plaza	51	24	27	33
4—Sauvage	51	24	27	30

* * *

1—A. Létourneau	6497	46	144.17
2—A. Cousineau	6051	42	144.3
3—A. St-Jean	6840	48	142.24
4—N. Danby	5081	36	141.5
5—C. Campeau	6739	48	140.19
6—R. Boisseau	5792	42	137.38
7—J. Wilkinson	5717	42	136.5
8—J. Chagnon	6523	48	135.43
9—L. Goudron	5271	39	135.6
10—R. Forget	5670	42	135.
11—L. Perras	4048	30	134.28
12—R. Racette	4446	33	134.23
13—R. Peleltier	6371	48	132.35
14—G. Mongeau	3988	30	132.28
15—P. Boisseau	3846	29	132.18
16—R. Desjardins	5038	38	132.12
17—C. Dawson	5138	39	131.29
18—J. Corbeil	5786	45	128.26
19—C. Proulx	3579	28	127.23
20—J. Côté	4582	36	127.10
21—A. Beauchamp	3039	24	126.15
22—W. Dupré	2643	21	125.18
23—P. Lachapelle	1258	10	125.8
24—C. Godsell	4872	39	124.36
25—R. Brault	3707	30	123.17
26—L. Demers	1791	15	111.6

Salica gagne par K. O. Technique

PHILADELPHIE, 4. — Lou Salica, ancien champion poids coq du monde, a triomphé de Larry Torpey, hier soir, par mise hors de combat technique, dans la septième ronde d'un match, limité à huit. Salica commença par couper Torpey dans la première ronde et il s'évertua à frapper au même endroit jusqu'à ce que Matt Adgie, l'arbitre, décida d'arrêter l'action. Salica pesait 119 livres et Torpey 113 seulement.

COURRIER POUR NOS TROUPES OUTRE-MER

UN Lancaster quadrimoteur géant exploité par Air-Canada pour le compte de l'Etat canadien a transporté récemment, de Montréal en Grande-Bretagne en huit envolées, plus de 50,000 livres de courrier, soit près de deux millions de lettres destinées à nos soldats outre-mer.

Le Corps Postal Canadien estime que chaque soldat canadien envoie, en moyenne, trois lettres par semaine et en reçoit quatre. Ceci donne une idée du nombre considérable de lettres expédiées chaque semaine par l'intermédiaire des divers moyens de transport.

Tout le personnel affecté au courrier est convaincu que les lettres constituent l'un des facteurs les plus importants de l'effort de guerre du pays et pour en assurer le transport outre-mer, il est pris autant de précautions et de soins que pour le transport des avions, des tanks, des canons et des munitions. Le courrier joue un rôle considérable dans le soutien du moral des hôtes en service actif.

Le transport du courrier n'est pas la seule mission importante confiée aux Lancasters par le gouvernement canadien. Ils transportent aussi des voyageurs chargés de missions spéciales et des tonnes de matériel dont les Nations Alliées ont un besoin urgent.

La photographie du haut nous montre une immense charge de courrier déposée dans la cabine à voyageurs d'un Lancaster par la police de garde du service du transport de l'Aviation Royale Canadienne. Les sacs de courrier sont placés dans le nez de l'avion ainsi que dans le compartiment qui servait autrefois aux bombes. Dans la photographie de droite, Mlle Lena Desjardins, employée d'Air-Canada, fait aussi sa part pour battre Hitler en chargeant à bord d'un Lancaster géant, les sacs de courrier destiné aux membres de l'armée canadienne outre-mer.

George McMurphy sera coordonnateur sportif aux Etats-Unis

WASHINGTON, 4. — George McMurphy a été nommé par le gouvernement américain comme grand coordonnateur des sports professionnels aux Etats-Unis pour la durée de la guerre. McMurphy a conféré hier avec les commissaires Kenesaf Landis et Elmer Layden qui ont appris que le gouvernement américain n'entendait pas enrayer les sports professionnels, pendant le conflit mais que les sports professionnels ne pouvaient pas s'attendre toutefois à ce que des athlètes soient exemptés du service militaire, pour satisfaire la récréation du public.

Ligue Laurentienne

Vendredi soir dernier, à l'aréna de St-Laurent, alors que la ligue présenta son programme double hebdomadaire, les quatre clubs du circuit l'Heureux, donnèrent au public qui vint en grand nombre l'encourager, deux parties fort intéressantes.

A la première partie, le club social Canada Packers, sous l'habile direction de son gérant Gérard Aubé, triompha du Continental Club par 6-4. Leduc, Lallamée et Desautels se distinguèrent pour le Canada Packers, tandis que le vétéran Jean-Paul Gohier ainsi que Laverdure et R. Rouleau furent les étoiles du Continental Club.

A la deuxième partie, le St-Laurent de L.-J. Parent, vint à bout des Sourds-Muets par 6-3 après une joute des plus disputée.

Vendredi le 4 février, la ligue présentera un autre programme double, alors que dans la première partie les Sourds-Muets s'opposeront au Canada Packers tandis que dans la deuxième partie le Continental Club se promet de faire baisser pavillon au St-Laurent de L.-J. Parent, qui n'a subi cette saison aucune défaite.

A cause de la danse organisée par le Canada Packers au Wood Hall de Verdun ce même soir, la première période commencera à 7.45 P.M. Pour information, s'adresser au secrétaire de la ligue, G.-G. Parent, BE. 2743.

PHILADELPHIE, 4. — Lou Salica, 19, New-York, met K. O. Larry Torpey, 113, Philadelphie, (7); Lennox Dingle, 148 1-2, Philadelphie, bat Billy Furrone, 148 1-2, Philadelphie (6.)

Ligue de quilles St-Denis

M. Baigné fut l'étoile du dernier programme de la ligue St-Denis lorsqu'il a joué un total de 498 et une partie simple de 213.

BAIGNE

L. Cyr	118	131	157	406
W. Wupie	148	193	145	486
R. Vezina	162	131	122	415
R. Pelletier	120	101	166	387
M. Baigné	213	149	136	498
	761	705	726	2192

GINGRAS

A. Morin	121	156	120	397
A. Beauchesne	124	140	148	412
J. A. Beauchesne	149	122	160	431
W. Gingras	127	147	143	417
Dummy	118	101	122	341
	639	666	693	1998

Le Baigné gagne 4 points.

SIMARD

E. Séguin	116	80	96	292
L. Vézina	103	99	105	307
A. Patenaude	128	135	169	432
M. Dompierre	114	195	129	438
A. Boulet	141	149	141	431
	602	658	640	1900

SEGUIN

C. Daquerre	115	108	143	366
Dummy	193	80	96	279
A. Lavigne	101	163	141	405
P. Cousineau	105	151	145	407
V. Séguin	157	101	167	425
	581	609	692	1882

Le Simard gagne 3 points.

A l'Académie St-François-Xavier

Le festival annuel de l'Académie St-François-Xavier est remis à dimanche prochain le 6 février. Deux parties de hockey sont au programme. Dans une première partie, deux clubs de la ligue des Ecoles Primaires de Montréal seront aux prises: le St-François-Xavier avec le St-Charles-Garnier. Dans la seconde, l'E.S.S.S. rencontrera le St-Ignace. Toutes les autres attractions restent au programme.

Les anciens élèves des écoles St-François-Xavier et St-Charles-Garnier, ainsi que les paroissiens de l'Immaculée-Conception sont cordialement invités. Patinoire Immaculée, No 4261 rue Papineau. (Les dames ne sont pas admises).

FALL RIVER, Mass., 4. — Buddy Farrell. 157, Newark, N.-J., bat Walter (Speedy) Duval, 158, Allentown, P.A. (100); Tony Govia, 149, Taunton, Mass., bat Jim Synnott, 148, Fall River, Mass., (6).

Un lanceur de 17 ans aux Tigers de Détroit

FLINT, Michigan, 4. (P. R.) — Emery Hresko, jeune lanceur de 17 ans et meilleur frappeur du club de baseball de la Légion Américaine de Flint a annoncé hier qu'il avait signé contrat avec Tigers de Détroit et qu'il se rapporterait au camp d'entrainement des Tigers, à Evansville, Indians, sous peu.

Ligue de quilles Couvrette-Sauriol

Résultats du programme de samedi le 29 janvier.

L'équipe des Voyageurs a triomphé de l'équipe des Ventes, dans deux parties, conservant ainsi la troisième position de la ligue. L. Langlois s'est distingué pour les vainqueurs, en roulant un simple de 153 et un triple de 351. Pour les perdants, J. Thouin a roulé un simple de 155.

Dans l'autre rencontre, la Comptabilité a conservé la première position de la ligue, triomphant des Achats dans deux parties.

A. Gauthier s'est distingué en roulant un simple de 171 et un triple de 442.

Hockey dans l'ouest

LIGUE LAKEHEAD Sr.

Fort William Canadian Car 5, Port Arthur Shipbuilders 3.

MANITOBA JUNIOR

Esquires 5, Canadian Ukrainian Athletic Club 3.

St. Boniface Athletics 12, Air Cadets 2.

Un "jeep" japonais comme souvenir

Ce "jeep" japonais, pourvu de pneus capables de rendre jaloux tout automobiliste canadien, a été ramené de Kiska où on l'a trouvé. Le sergent P.-A. Innis, de Winnipeg est au volant. Il a comme passagers le soldat T. Dudar, du Manitoba, L.-A. Brown, de Lenore, Manitoba, et le capitaine J.-A. Milton, de Kamloops, Colombie canadienne.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

MEDECINS

A. FRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérillité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke Est, près Saint-Hubert, FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4955, 6854, St-Denis. J.N.O.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

PENSION DEMANDEE

MONSIEUR demande à prendre repas (midi et soir) dans famille, si possible rue Sherbrooke entre Frontenac et Délorimier. DOllard 1362.

LOGEMENT A LOUER

ECHANGERAIT LOGEMENT de 4 appartements bien situé pour logement de 5 ou 6 appartements. DOllard 1362.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. $7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est, FR. 5367.

Les tenancières craignaient d'être envoyées en prison

"La police municipale de Montréal n'a nullement le droit de fermer les maisons de désordre. Elle ne peut que les visiter et y opérer des arrestations, si elle a la preuve d'une offense. Seul un juge de la Cour du Retcorder a le droit d'ordonner la fermeture de ces maisons.

"De plus pour pouvoir fermer avec succès et en permanence ces maisons publiques, il faudrait que les tenancières et personnes trouvées fussent condamnées à la prison sans option d'amende".

C'est ce que nous déclarait, ce matin, un officier de la police en marge de la nouvelle annonçant que toutes les maisons de désordre de la ville, soit de 30 à 40, avaient été fermées.

"La police, dit-il, se rendit bien à chacune des maisons de désordre, mercredi soir, afin de les vider de gré ou de force, mais quand les policiers se présentèrent sur les lieux ils trouvèrent chacun de ces endroits fermés".

Cette décision de la part de la police avait été prise à la demande de l'armée et d'un grand nombre de personnages civils pour tenter de diminuer le nombre des maladies vénériennes.

La décision des maisons de désordre de fermer leurs portes volontairement a cependant une toute autre cause.

Ces maisons ont été fermées quand on apprit que les juges de la Cour de police avaient reçu, nous affirme-t-on, ordre du Procureur général, de condamner toutes les personnes trouvées, et le tenanciers, à la prison, sans leur imposer d'option d'amende. Devant un tel coup, les propriétaires décidèrent qu'ils ne pouvaient tenir le coup.

La police a maintenant instruction de voir à ce que ces maisons restent fermées. Cela aura sans doute pour effet d'augmenter le nombre de filles qui se tiennent dans de nombreux autres endroits publics.

Aux quartiers-généraux de la police, ce midi, on nous disait que la loi devrait être beaucoup plus sévère et que, surtout, le chef de police devrait avoir de plus grands pouvoirs, tout comme en a le chef de la moralité à Paris, où il peut condamner une femme à la prison si elle fait la sollicitation en dehors des heures permises.

Le chef de police devrait avoir le droit de fermer les maisons et, après un raid, le droit d'agir comme juge et de décider si une tenancière, ou femme trouvée, doit être envoyée à la prison.

Dans certains cas où des tenancières et des femmes trouvées ont un record de 15 à 150 condamnations, on ne leur inflige encore aujourd'hui que des amendes de $20 à $25 pour une nouvelle infraction, et cela, malgré que le directeur actuel de la police ait tout fait pour que l'on rende plus sévère la loi.

C'est la 2e fois...

(Suite de la page 3)

nu à la vie. En poursuivant l'enquête, le policier trouva le "mort ressuscité emprisonné dans une dizaine de pneus d'auto d'automobiles qui le retenaient absolument immobile". Le policier apprit alors les détails suivants :

Pendant qu'on s'empressait autour de la victime, cette dernière, à la chaleur du garage, retrouva soudainement la vie et fut agitée par une terrible crise épileptique. Les spectateurs horrifiés et ne sachant que faire eurent l'idée de paralyser le malheureux en l'encerclant de pneus. La tâche fut difficile car l'inconue se débattait énergiquement mais le nombre eut raison et on finit par calmer l'étrange malade.

Le sergent Gauthier délivra l'homme et apprit qu'il se nommait John Kohut, qu'il était âgé de 33 ans et qu'il demeurait au no 3657 de la rue Clarke. Le malade fut ramené à la ville et reconduit chez lui. Il paraissait alors absolument normal.

LE MEME MORT

En arrivant au théâtre de l'accident de Beaurepaire hier matin, le détective R. Jargaille fut stupéfié de reconnaitre John Kohut dans la personne d'un malheureux trouvé mort dans une mare de sang sur le bord de la voie ferrée du Canadien National. C'était bel et bien le même homme que celui de Ste-Rose. A l'enquête ce matin, on a révélé qu'apparemment, Kohut avait été frappé par un train alors qu'il marchait sur les voies de bonne heure dans la matinée. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Pourquoi M. Paul Gouin n'assiste pas au congrès du Bloc

Toutes sortes de rumeurs circulent depuis l'ouverture du congrès du Bloc Populaire canadien inauguré hier, à Montréal, en ce qui a trait à "l'abstention" de MM. Paul Gouin, René Chaloult et du Dr Philippe Hamel.

Interrogé ce matin par notre représentant, M. Paul Gouin a déclaré, très laconiquement: "Notre abstention s'explique par le seul fait que nous n'avons pas été invités".

Il se refuse à tout commentaire, pour le moment du moins.

Condamné...

Suite de la page 3)

pour qu'elle leur montre sa carte d'enregistrement national.

Tous deux avaient été condamnés à deux ans de pénitencier par le juge Perrault, pour vol d'auto et à trois mois de prison par le juge Tellier, pour avoir personnifié des agents de la paix.

Lors de l'imposition de ces sentences, les inculpés semblaient ne pas prendre au sérieux cette affaire. Ils riaient et badinaient à la barre. Ce matin ils avaient la figure très longue. Toutes ces sentences seront purgées concurremment.

* * *

Les enquêtes de Mme Léon Lemieux et de Mme Jeanne Deguire, accusées de négligence criminelle par suite de la mort d'enfants dans des garderies, ont été ajournées au 16 février.

Les policiers...

(Suite de la page 3)

lités avoisinantes, notamment à Verdun, à Lachine et à Outremont, le Congrès canadien compte également des filiales chez les policiers et ces derniers sont également visés par la nouvelle loi qui vient d'être adoptée par le gouvernement provincial.

Nous apprenons que d'ici quelques jours, il est probable que la Commission des Affaires municipales, qui a la haute main sur le personnel à l'hôtel de ville de Montréal, avisera le chef Dufresne de l'adoption de la nouvelle loi provinciale et qu'il le priera d'inviter les membres de son personnel à se conformer à l'esprit de cette loi ou à quitter les rangs de la force constabulaire.

L'enquête sur la mort de Goudreault

A l'heure où nous allons sous presse, le docteur Pierre Hébert, coroner conjoint, est à expliquer aux jurés les témoignages rendus ce matin, au cours de l'enquête sur la mort de Jean Goudreault, 15 ans, 5857, Saint-André.

Le bambin était assis au pied d'un escalier lorsqu'il fut mortellement blessé par un camion. Le chauffeur, M. Frédéric Scotcher, surintendant de Falconbridge Construction, a admis qu'il avait subi une fracture du crâne en 1929, lors de la construction de l'édifice Sun Life, et qu'il était depuis sept ans sujet à des crises d'inconscience.

A une question de Me John Long, c.r., représentant la Couronne, Scotcher a déclaré que lorsqu'il demandait ses permis de conduire, il se contentait de signer son nom au bas de la formule qu'il remettait à l'employé du gouvernement. "Depuis nombre d'années, dit-il, "je laissais au commis du gouvernement le soin de remplir la formule et de répondre aux questions quant aux incapacités physiques et mentales".

Le docteur H. Mackay, de l'hôpital Général, a déclaré que Scotcher était sous ses soins depuis 1929.

DERNIERE HEURE. — A 1 h. le jury rend un verdict exonérant le chauffeur.

Le bagne pour ces individus

Lionel Hébert, sans domicile connu pour la bonne raison qu'il vient à peine de sortir du pénitencier ou il vient de servir une sentence pour faux prétextes, y retournera pour quatre autres années. Hébert reçut cette sentence, ce matin, du juge F.-T. Enright, après avoir été trouvé coupable de fausses représentations. Hébert extorquait de l'argent à ses victimes, la plupart du temps des étrangers nouvellement arrivés en ville, en leur promettant des emplois fictifs, moyennant rémunération. Hébert a un dossier très chargé à son actif.

Le même juge a condamné à deux ans de bagne, Bob Curley et Ricardo Brousseau, coupables de conspiration, de vol et de vol par effraction.

De son côté le juge Maurice Tétreau a envoyé au pénitencier pour trois ans Georges Racicot, coupable de deux vols par effraction dans des maisons privées.

Enfants sur le pavé

L'assistance à l'enfant a coûté à la Ville de Montréal, en 1943, la somme de $700,000 sans compter les frais administratifs. Tel est le renseignements qu'a donné, ce matin, M. Conrad St-Amand, surintendant des enquêtes pour le service du bien-être social de la Ville, à l'enquête de la Commission de l'assurance-maladie.

Il est à noter que cette assistance n'a été donnée qu'aux enfants qui se trouvaient dans des circonstances anormales et que l'indigent ordinaire n'a rien reçu de ce montant. A la demande des parents, ou sur plaintes des voisins, le département de M. St-Amand fait enquête, et s'il y a lieu, s'occupe de placer les enfants dans des orphelinats, garderies, crèches, hôpitaux d'enfants, écoles industrielles et autres institutions pour l'enfance.

La presque totalité des cas qui nécessitent une intervention des autorités peut être attribuée aux causes suivantes: immoralité, abandon des enfants, brutalité des parents, refus de pourvoir, industries de guerre, crise du logement, maladies des parents.

Après avoir présenté ce tableau, M. St-Amand a fait des suggestions intéressantes qui mettent en lumière certaines graves lacunes de notre organisation sociale. Il a demandé la conversion des écoles industrielles en véritables écoles d'art et métiers; un bureau de placement pour les enfants qui sortent des écoles industrielles; des hôpitaux pour traiter des cas de maladie mentale de personnes "pas assez folles pour être internées et pas assez fines pour se tirer d'affaires elles-mêmes; puis enfin une école pour les parents où l'en enseignerait comment élever les enfants.

Parlant des enfants qui sortent des écoles industrielles, il dit que ces enfants sont placés sur le trottoir, comme des oiseaux tombés de leur nid. Ils sont d'ordinaires sans amis, sans parents, ou sans parents qui s'en occupent. Ils sont sans ressources pécuniaires, ne savent pas où se présenter pour aide ou emploi, et n'ont d'ordinaire aucune connaissance spéciale pour gagner leur vie. Ils sont lancés à la dérive, et ils s'accrochent où ils peuvent. De toute nécessité, il faut enseigner un métier à ces enfants, leur apprendre à gagner leur vie et les placer lorsqu'ils sont prêts à apprendre du travail.

Plus de 40,000,000 personnes au monde parlent le français.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

108 (Suite)

A quelques mètres on entendit le murmure divin de l'eau courant d'abord sous la verdure épaisse, puis bientôt on la vit glisser et briller entre les bords des buissons humides, tandis que, de place en place, le soleil en la frappant la faisait reluire comme le corps souple de quelque minuscule serpent d'argent.

La voiture roula encore un peu, le murmure devint un grondement, et dans l'écartement des branches, on vit une adorable cascade, qui arrivait des terres du haut, et au milieu d'une végétation folle de troènes, d'églantiers, d'ormes et de chèvrefeuilles retombait à une trentaine de mètres, dans un vallon adorable plein d'ombre et de fraicheur.

—Que c'est joli! dit Reine-Marie. Est-ce que nous ne pourrons pas venir nous promener de ce côté, dis papa ?

Le marquis sourit.

—Ce sera d'autant plus facile, répondit-il, que cette cascade et ce château, et toutes les terres qui en dépendent, appartiennent au baron de Mérizolles, un de mes amis.

—A-t-il la passion des parcheminis lui aussi ?...

—Non, fillette, seulement celle de l'agriculture.

Tout ce qui est progrès, perfectionnement, et amélioration, est accueilli par lui.

Aussi, dans un pays ruiné, malheureux au delà du possible, M. de Mérizolles est-il riche.

Ses terres rapportent, et sa culture, son élevage surtout, sont bien une des choses les plus belles du Sud-Ouest.

—Avec ces prairies, fit observer M. Bussus, ce n'est pas étonnant.

—Et encore, en montant vous n'avez presque rien vu. Toute la plaine de la Baise ou à peu près, de ce côté, lui appartient. Les prés y sont de toute beauté.

A cet instant, le ronflement et les halètements d'une machine à vapeur arrivèrent jusqu'au marquis.

—Tenez, dit Horace, entendez-vous ?...

Le baron, à coup sûr, a acheté une faucheuse et sa machine à vapeur la fait marcher.

Au premier détour du chemin, en effet, dans une prairie magnifique et qui avait plusieurs hectares de superficie on vit une locomobile installée, et actionnant une faucheuse qui tournait en rond avec une rapidité vertigineuse.

De chaque côté, l'herbe tombait, s'entassait, et tout aussitôt, de jolies filles brunes, en chemise de toile blanche, le haut du cou modestement caché cous un mouchoir de coton aux couleurs éclatantes, les beaux cheveux bruns également recouverts du joli petit madras, dont la longue pointe anguë retombait dans le dos, ramassaient, avec de minces fourches de bois, le foin que la machine rejetait par rangées pressées et épaisses.

Mais tout à coup, les chevaux, les oreilles dressées, les naseaux fumants firent un brusque écart, un écart terrible, dont la poigne solide de Charpentier ne fut pas maitresse.

Puis, se dressant tous les deux à la fois, ils retombèrent furieux, apeurés, se dirigeant en un galop désordonné, tout droit devant eux.

La route faisait un nouveau coude. Ils ne le virent pas, et allèrent s'abatre contre le pilastre en pierre de l'avenue du château de Mérizolles.

Evidemment le feu rouge de la machine à vapeur, le bruit de l'hélice les avaient affolés.

Tous les ouvriers occupés dans la prairie furent arrivés sur le lieu du sinistre avant même que le premier appel ait été poussé.

La voiutre gisait sur le côté.

Un homme de très haute taille, aux cheveux grisonnants, était arrivé le premier.

Il s'approcha de la portière :

—Comment c'est vous, mon cher Plessis, dit-il; personne au moins n'est blessé ?...

—Je n'en sais rien, dit aussitôt la voix inquiète d'Horace.

Qu'on dételle les chevaux, et qu'on tienne la voiture. Je crois que je pourrai me débarrasser.

Mais les autres, mon Dieu, les autres !

—Moi, je n'ai rien, monsieur le marquis, dit M. Bussus. Mais ce sont ces enfants, grand Dieu !... Elles sont dessous toutes les deux!

M. de Mérizolles ouvrit la portière, tandis que plusieurs hommes maintenaient les chevaux et que le marquis sortait du landau avec des précautions infinies pour ne pas blesser Violette, qui ne parlait pas, et qui était, en effet, avec Reine-Marie du côté où la voiture avait versé, c'est-à-dire, sous Horace et sous M. Bussus.

Le marquis, relativement souple et leste opéra très adroitement pour quitter le véhicule et sauter à terre; mais pour son secrétaire, ce fut une autre histoire.

—Je vais écraser tout à fait Reine-Marie, disait M. Bussus sans oser bouger.

Enfin, en le tirant, en le poussant, en le retenant, on parvint quand même à le déposer par terre.

—Violette, appela alors el marquis, peux-tu t'aider ?...

—Je ne sais pas, répondit faiblement Mlle de Lacroix-Marbourg, je souffre beaucoup.

—Mon Dieu... Qu'est-ce qui e fait mal ?...

—Le bras et l'épaule... Je ne peux pas me remuer !...

La courageuse fille, en effet, pour que M. Bussus, fort gros, n'écrasât pas Reine-Marie, assise à côté de lui sur la banquette de devant, avait attiré la fillette contre elle, l'enveloppant de ses bras...

Et c'était ce pauvre bras, lequel faisait, ainsi un rempart à sa fille d'adoption, que M. Bussus, inconsciemment avait froissé et peut-être brisé !...

Quant à Reine-Marie, l'émotion lui avait fait perdre conaissance.

On était parvenu à dételer les chevaux.

On remit la voiture debout, et alors Mlle de Lacroix-Marbourg put donner Reine-Marie à ceux qui avaient pénétré dans la voiture et en sortir à son tour.

L'enfant était blême, et ne remuait pas.

Cependant ce fut vers sa cousine que le marquis se dirigea tout d'abord.

Le bras de Violette était tuméfié et douloureux à lui arracher des cris.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Sans rancune.

Fausse distraction

JEANNINE ET PATAUD

Malheurs des riches.

Bonheur

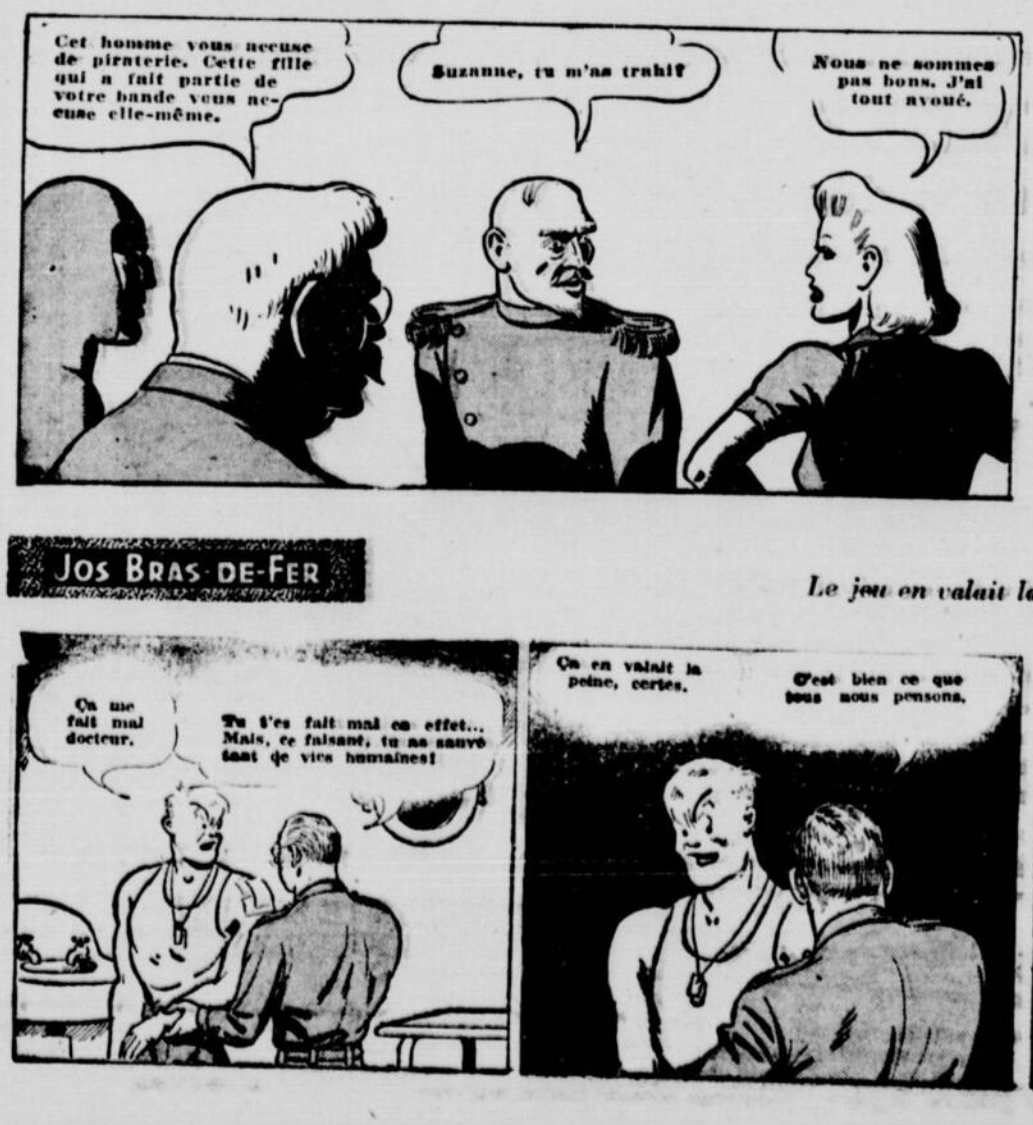
MARGOT TRAVAILLE TROP

Appel téléphonique.

Ennui

LE FANTÔME

Suzanne a trahi.



Geste désespéré

JOS BRAS-DE-FER

Le jeu en valait la chandelle.

L'écharpe

Ouverts de 10 à 6:30. samedi compris

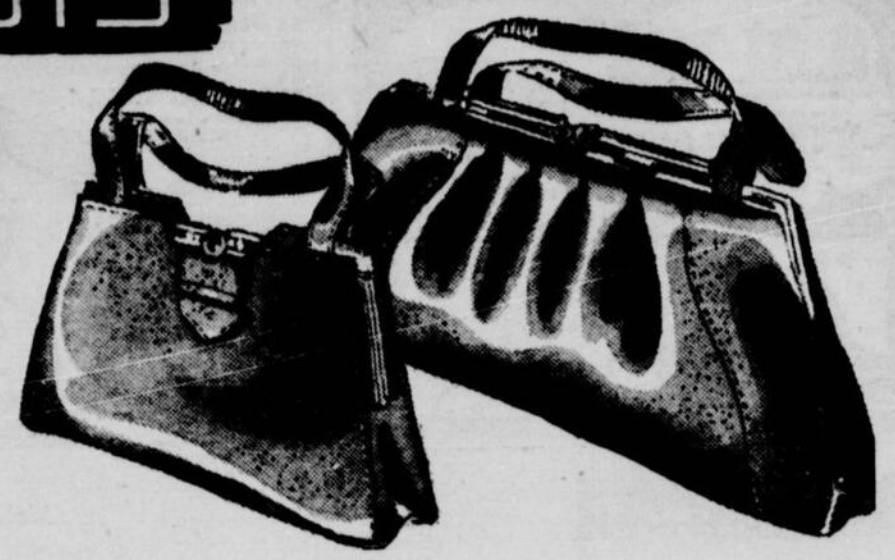
DUPUIS

Bijoux en bois

Toute une nouvelle série de beaux bijoux... colliers, bracelets, boucles d'oreilles, broches...en bois naturel habilement travaillé en bois aux teintes vives. Le prix varie selon la qualité et le modèle.

.50 à 2.50

BIJOUTERIE — DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Le sac très chic

...qui remplacera dorénavant votre sac-manchon...à la veille des beaux jours du printemps...Soyez élégantes mesdames même dans vos accessoires...un de ces sacs à main, en cuir souple brun ou noir, est d'une distinction parfaite...Fabrication soignée, intérieur bien fini...Chaînette éclair ...peigne, glace, porte-monnaie.... CHACUN

8.75

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Les gants de laine

...seront portés encore longtemps car...l'hiver n'est pas fini... voyez le bas prix et la beauté de ceux-ci en laine ANGORINE rouge, beige, poudre. Pointures variées. Mesdames, bénéficiez de ce prix de fin de saison pour acheter des gants de laine qui vous serviront aussi l'an prochain... LA PAIRE

1.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Fichus de tête gracieux

...c'est New-York qui lance ce nouveau modèle FASCINATOR ou fichu de tête en tricot léger crocheté à la main... fine laine française... plusieurs nuances: rose, corail, gris, violet, mauve, orange, rouille...à porter en divers circonstances. Ord. 1.98.

1.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

SOLDES

Souliers variés

pour dames et jeunes filles

Pointures : 4½ à 9
largeurs : AA à C.
— LA PAIRE . . .

1.59

Pas de commandes téléphoniques ni P.S.I.

Nous avons plusieurs séries de ces souliers qui viennent de nos stocks réguliers à prix élevés...cependant les pointures sont incomplètes dans ces séries..de là le rabais extraordinaire.

Cuir de veau, cuir suédé, souple chevreau, en veau...bleu, brun, aussi noir. Formes lacées, escarpins ou souliers à gorge haute.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE A NOTRE RAYON DE LA PATISSERIE.

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

OUVERTS LE SAMEDI, JUSQU'A 6:30